OPÉRA DE LAUSANNE

REVUE DE PRESSE SAISON 2021-2022

ALCINA

Georg Friedrich Haendel

6, 9, 11 & 13 mars 2022

RP_Alcina 21-22

05.07.2022

Avenue ID:	1860		
Coupures:	41	Coupures similaires (+)	12
Pages de suite:	75	Total des coupures	53

Type de média inconnu

13.03.2022 Anaclase
Alcina 01

Quotidiens et hebdomadaires

07.03.2022 letemps.ch / Le Temps Online
«Alcina» ou les désenchantements de l'éros 03

(+) 07.03.2022 / letemps.ch / Le Temps Online

04.03.2022 letemps.ch / Le Temps Online
Le Prémices Festival à Lausanne, des stars ouzbèkes à l'OSR: notre agenda cultur ... 05

04.03.2022 letemps.ch / Le Temps Online
Le Prémices Festival à Lausanne, des stars ouzbèkes à l'OSR: notre agenda cultur ... 08

08.03.2022 Le Temps
«Alcina» ou les désenchantements de l'éros 15

05.03.2022 Le Temps
Vaud 17

06.03.2022 Le Matin Dimanche
Poda sculpte les opéras 18

09.03.2022 Le Courrier Genève
Pyrotechnie vocale historique 19

21.02.2022 lausannecites.ch / Lausanne Cités Online
Les charmes d'Alcina à l'opéra de Lausanne dès le 6 mars prochain 21

(+) 21.02.2022 / lausannecites.ch / Lausanne Cités Online

23.02.2022 Lausanne Cités
Les charmes d'Alcina 22

16.02.2022 Lausanne Cités
Lausanne Loisirs 23

16.02.2022 Lausanne Cités
Les charmes d'Alcina 24

04.03.2022 jungfrauzeitung.ch / Jungfrau Zeitung
«Die Oper ist wie eine verlorene Heimat!» 25

Quotidiens et hebdomadaires

04.03.2022 jungfrauzeitung.ch / Jungfrau Zeitung
«Die Oper ist wie eine verlorene Heimat!» **34**

(+) 04.03.2022 / echovongrindelwald.ch / Echo von Grindelwald Online
(+) 04.03.2022 / deroberhasler.ch / Der Oberhasler Online
(+) 04.03.2022 / derbrienzer.ch / Der Brienzer Online

05.03.2022 Jungfrau Zeitung / Weekend
«Die Oper ist wie eine verlorene Heimat!» **47**

05.02.2022 Jungfrau Zeitung / Online-Ausgabe
"Die Oper ist wie eine verlorene Heimat!" **57**

06.03.2022 24heures.ch / 24 heures Online
«Alcina», ou la quintessence de l'opéra magique **58**

(+) 06.03.2022 / tdg.ch / Tribune de Genève Online
(+) 06.03.2022 / tdg.ch / Tribune de Genève Online
(+) 06.03.2022 / 24heures.ch / 24 heures Online

02.03.2022 24heures.ch / 24 heures Online
Franco Fagioli, chevalier des notes impossibles **61**

(+) 02.03.2022 / tdg.ch / Tribune de Genève Online
(+) 02.03.2022 / tdg.ch / Tribune de Genève Online
(+) 02.03.2022 / 24heures.ch / 24 heures Online

17.02.2022 24heures.ch / 24 heures Online
Alcina **64**

(+) 17.02.2022 / 24heures.ch / 24 heures Online

09.03.2022 24 heures
Alcina - Georg Friedrich Haendel **66**

07.03.2022 24 heures
«Alcina», ou la quintessence de l'opéra magique **67**

03.03.2022 24 heures
Franco Fagioli, chevalier des notes impossibles **68**

08.01.2022 24 heures
Musique classique **71**

Plateformes d'informations

11.03.2022 rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse
"Alcina", amour, magie et vocalises à l'Opéra de Lausanne **74**

11.03.2022 rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse
"Alcina", amour, magie et vocalises à l'Opéra de Lausanne **77**

11.03.2022 rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse
"Alcina": l'amour plus fort que la magie **78**

Médias spéciaux

01.05.2022 Scènes Magazine
Atys à Genève, Alcina à Lausanne **81**

Médias spéciaux

01.03.2022 Scènes Magazine
Alcina 84

01.03.2022 Musik & Theater
DIEGO FASOLIS DIRIGIERT HÄNDELS «ALCINA» 86

01.11.2021 Display
Alcina Georg Friedrich Händel 87

Médias professionnels

11.01.2022 Opera Gazet
Lenneke Ruiten in Alcina te Lausanne 88

16.03.2022 Opera Actual
Alcina y su orbe asfixiante en un gran festival de canto 91

07.03.2022 Online Merker
LAUSANNE/ Opéra: ALCINA von G.F. Händel. Premiere an der Opéra de Lausanne vom 6 ... 95

14.03.2022 Forumopera.com
La magie d'Alcina 97

10.03.2022 Diapason
Alcina de Handel à Lausanne : magie, magie... 98

16.05.2022 Der neue Merker
Lausanne : Händels "Alcina" 101

08.03.2022 Crescendo magazine
A Lausanne un triomphe pour Alcina ! 102

06.03.2022 ConcertoNet.com
La magicienne qui nous enchante 105

Forums, Wikis

15.03.2022 letemps.ch/blogs / Le Temps Blogs
Tombeau pour Alcina 107

Communautés sociales

01.03.2022 Stefano Poda
ALCINA - Stefano Poda / Diego Fasolis / Opéra de Lausanne 114

Blogues

15.03.2022 letemps.ch/blogs / Le Temps Blogs
Tombeau pour Alcina 115

Date: 13.03.2022

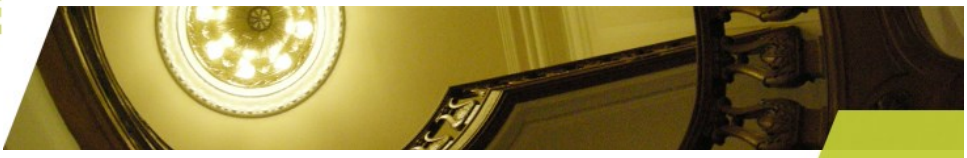
Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Internet
Type de média: Type de média inconnu

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 283953032



chroniques

par bertrand bolognesi

Alcina
opéra de Georg Friedrich Händel

Opéra de Lausanne - 13 mars 2022

» opéra

© jean-guy python

Avec infiniment de plaisir nous retrouvons cet après-midi l'écrin noir et rouge de l'Opéra de Lausanne où découvrir la nouvelle mise en scène de Stefano Poda. C'est ici-même que nous rencontrions le metteur en scène italien à l'occasion de son Ariodante [lire notre chronique du 15 avril 2016] : ainsi, après Faust, Otello, Lucia di Lammermoor, Turandot puis Ariane et Barbe-Bleue [lire nos chroniques de la captation turinoise de l'œuvre de Gounod, celles du 27 mai 2016, du 4 octobre 2017, de la captation turinoise de l'opus puccinien, enfin du 4 avril 2019], est-ce à l'opera seria version Georg Friedrich Händel que revient aujourd'hui l'artiste. Fidèle à lui-même, il fait concourir décor, costumes, lumière, chorégraphie et direction d'acteurs vers la poésie de l'ouvrage sur lequel il se penche. Point de surinterprétation alambiquée dans sa proposition, mais pas plus de soumission timorée à quelque modèle, tout payant qu'il put être : figurant le monde étrange de la magicienne dans un espace flottant dont les facettes recueillent au fil des heures les rayons de la lune, Poda invente une merveille nocturne et inquiétante, traversée de ces brumes léthargiques qu'on appelle des sortilèges. Il s'agit bien ici d'une réalisation absolue, dans le sens où lui-même, assisté de Paolo Giani Cei, en signe tous les aspects, selon une pratique personnelle qui prouve une nouvelle fois, s'il en était besoin, son efficacité dans la portée spirituelle qu'elle atteint [lire notre entretien]. Aussi ne verra-t-on pas l'extrême soin esthétique de cette Alcina comme le témoin d'un maniérisme léger : bien au contraire, la perfection du trait, de la ligne et du geste, en symbiose avec l'exigence belcantiste baroque et avec la ciselure instrumentale, érigent un monde en soi, fascinant, montrant l'héroïne dans sa pure brutalité, pour ainsi dire, lorsqu'au public, loin d'en subir les enchantements, il est donné de la voir marquée par le temps. Sans céder à la tentation de transmettre quelque message, cette production stimule l'imagination de chacun, à peine guidé dans les ténèbres des redoutables artifices alciniens.

À la tête de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'excellent Diego Fasolis mène la danse avec la saine maestria qu'on lui connaît, main dans la main avec la proposition scénique tout en ne dérogeant jamais à sa fonction de guide des solistes. S'exprimant sur instruments modernes – à l'exception du théorbe et des clavecins, sans omettre les flûtes à bec qui, pour n'être peut-être pas historiquement renseignées dans l'acception stricte de la formule désormais consacrée, s'inscrivent assurément dans le même souci d'authenticité et d'unité des couleurs –, la formation vaudoise respire cependant avec habileté la verve händélienne. Aussi convient-il de saluer, entre autres bonheurs, l'indéniable splendeur du solo de Joël Marosi au violoncelle, variation

partager cet article

Email
Imprimer
Twitter
Facebook
Myspace

Date: 13.03.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Internet
Type de média: Type de média inconnu

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 283953032

bouleversante qui clôt idéalement l'expression vocale du désarroi le plus touchant. Avec ce raffinement de la ciselure orchestrale il faut aussi compter sur une inventivité de chaque instant.

Le plateau vocal n'est pas en reste. Le jeune mezzo-soprano Ludmila Schwartzwalder livre sans ciller le court rôle d'Oberto auquel ne manque rien. Plus développée, la partie d'Oronte revient Juan Sancho, ténor incisif à souhait qui, après un début un rien heurté, conforte meilleure assise et porte bientôt un personnage plus attachant qu'il en va d'habitude, grâce à un chant dûment cultivé [lire nos chroniques de Rodelinda, Arminio et Rinaldo, pour s'en tenir au Grand Saxon]. À l'inverse, la généreuse basse de Guilhem Worms semble malaisément contenir des moyens qu'elle a grands et fort beaux : charismatique, son Melisso gagnera quelque avantage dans un dessin moins lâche. Cette représentation se place également sous le signe de joyeuses retrouvailles avec certaines voix, comme celle de Marina Viotti, Bradamante idéale quant au timbre et par le chant parfaitement mené [lire nos chroniques de Manon, Eugène Onéguine, Il barbiere di Siviglia et Boris Godounov]. Félicitons l'Opéra de Lausanne qui toujours offre des distributions vocales ingénieusement choisies, comme c'est encore le cas pour l'agile et infatigable Morgana de Marie Lys [lire nos chroniques de Lotario et de La Cenerentola].

Sans faute, encore, que d'avoir confié les rôles de Ruggiero et d'Alcina à Franco Fagioli et à Lenneke Ruiten ! Le contreténor argentin affirme une fois de plus la maîtrise de son organe, l'endurance et la fantaisie dans une incarnation vocale diablement acrobatique dont la quasi-folie pourrait à elle seule traduire la dépendance magique sous laquelle se trouve le personnage [lire nos critiques des CD Caldara et Porpora, ainsi que nos chroniques du 10 janvier 2013, des 6 mai et 6 décembre 2014, du 4 décembre 2015, du 16 septembre 2016, du 15 janvier 2018 et du 23 juillet 2019]. Enfin, l'art de la nuance, la présence dramatique, la palette de couleurs de Lenneke Ruiten et son indicible sûreté d'intonation magnifient le rôle-titre et force l'admiration [lire nos chroniques de Rinaldo, Hamlet, Così fan tutte, Lucio Silla, Der Freischütz et Armida].

BB

contact flux RSS plan du site mentions légales

© Anaclase 2010 - tous les contenus de ce site sont propriété exclusive d'Anaclase.

Creation site internet Acrofish

Date: 07.03.2022

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'295'000
Page Visits: 7'998'597

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83614065
Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

musique

«Alcina» ou les désenchantements de l'éros

A l'Opéra de Lausanne, Stefano Poda signe la mise en scène, les décors, les costumes et les éclairages d'«Alcina», un spectacle ambitieux à l'esthétique très design. L'opéra seria de Händel est magnifiquement dirigé par le chef tessinois Diego Fasolis

7 mars 2022, Julian Sykes

Qui est Alcina? Que cache-t-elle sous ses atours séducteurs? Est-elle une magicienne ou une sorcière? La nouvelle production de l'Opéra de Lausanne retrace le parcours de cette dévoreuse d'hommes qui attire des chevaliers sur son île enchantée où, après leur avoir fait l'amour, elle les transforme en pierres, en ruisseaux et en bêtes sauvages. Un monde pétri de mystère et d'éros sulfureux.

Jusqu'au terme de l'opéra, on ne saura pas au juste qui est Alcina. Flanquée d'un double dans cette production de l'Italien Stefano Poda (une femme plus âgée aux cheveux blancs et au port hiératique qui semble représenter son côté sorcière), elle bascule de l'enchantement au désenchantement, abandonnée du seul homme qu'elle a aimé. L'opéra seria de Händel regorge d'airs tour à tour enfiévrés et langoureux, magnifiquement accompagnés par Diego Fasolis, les Chœurs et l'Orchestre de chambre de Lausanne (OCL), dans une scénographie à l'esthétique très design signée Stefano Poda.

Un univers jalonné de symboles

Pour cette histoire qui tient du mythe et de la chimère, Stefano Poda (qui signe aussi la mise en scène, les costumes et les éclairages) tourne le dos à tout réalisme et joue la carte de l'artifice. Pas d'animaux empaillés ni de rochers en carton-pâte sur l'île d'Alcina, mais plutôt un univers jalonné de symboles, représentatifs de l'éros mortifère de cette femme aux élans prédateurs.

On ne peut qu'être impressionné par le dispositif scénique. La beauté des décors, cette vaste et immense sphère à facettes triangulaires ouverte sur l'intérieur, et le soin porté aux costumes à la griffe cuir et rococo font qu'on est tenu en haleine malgré la longueur de l'opéra.

Esclaves sexuels

Tantôt ouverte, tantôt fermée, la sphère fait office d'alcôve où Alcina entraîne ses amants réduits à l'état d'esclaves sexuels. Des paons empaillés et des panthères noires en porcelaine figurent ce qu'ils sont devenus une fois qu'elle les a consommés. Le trait est un peu forcé, jusqu'à cette scène où Morgana se retrouve à califourchon sur le corps de Ricciardo/Bradamante pour le/la dévorer de ses lèvres.

Tout le propos de Stefano Poda est de montrer le rapport de domination et de soumission que vivent les protagonistes. Au début de l'opéra, le chevalier Ruggiero est entièrement sous l'emprise d'Alcina. Aidé par Melisso, et par sa fiancée Bradamante qui accoste sur l'île travestie en guerrier masculin pour le sauver de la magie d'Alcina, Ruggiero parvient à rompre le charme maléfique; il libère les amants prisonniers qui retrouvent ainsi leur forme humaine. Alcina, privée de ses pouvoirs magiques, contemple son désastre.

Ambiguïté des genres

La loi du désir, l'ambiguïté des genres (Morgana tombant amoureuse de Ricciardo qui n'est autre que Bradamante déguisée en homme), le renversement des rôles, Alcina basculant de son statut de despote à celui de victime, sont clairement développés dans la mise en scène. On regrette cependant un jeu d'acteurs un peu outré, comme s'il fallait surjouer les situations (la jalousie, la traîtrise, la soif de vengeance) pour faire comprendre des enjeux qui touchent aux blessures de l'âme. Les éclairages très subtils de Stefano Poda apportent une once de mystère qui nimbe le spectacle entier d'une féerie lunaire, en phase avec les airs plus mélancoliques de Händel.

Date: 07.03.2022

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'295'000
Page Visits: 7'998'597

Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83614065
Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

Au Grand Théâtre de Genève: Un «Atys» onirique et solidaire avec l'Ukraine

D'abord un peu ténue, la voix de Lenneke Ruiten (Alcina) s'épanouit au fil de la représentation. La ligne de chant sculptée, les pianissimi filés, les accents éplorés dans Ah! mio cor! et Ombre pallide en particulier (malgré quelques aigus un peu tirés) reflètent la détresse de cette femme plus humaine qu'il n'y paraît. Franco Fagioli campe un Ruggiero théâtral. Les poses surjouées font miroir à une voix elle aussi très fabriquée; on devine l'effort pour produire une ligne de chant en voix de fausset – ponctuée de quelques graves – au phrasé «bartolien». Si Verdi prati souffre d'un manque de legato et de ligne, on ne peut que s'incliner devant le feu d'artifice virtuose dans Sta nell'Ircana au dernier acte.

La soprano vaudoise Marie Lys campe une Morgana virulente, aux aigus dardés, face à l'Oronte fébrile de Juan Sancho. Le baryton-basse Guilhem Worms est un Melisso tout d'une pièce, au matériau vocal un peu brut, en contraste avec le délicat rôle de Ludmila Schwartzwalder en Oberto. Marina Viotti chante Bradamante avec le naturel qu'on lui connaît, vocalises limpides, éloquent timbre de contralto, même si elle se montre un peu effacée ce soir-là. Gageons que les voix s'assoupliront au fil des représentations.

A la fin du deuxième acte, Alcina se glisse dans un tombeau de marbre, tandis que son double plus âgé, aux cheveux blancs, la contemple avec fatalité. Son abandon nous touche au plus profond.

Alcina, Opéra de Lausanne, jusqu'au 13 mars.

Date: 04.03.2022

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'295'000
Page Visits: 7'998'597

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602676
Coupure Page: 1/3

Quotidiens et hebdomadaires

Sortir

Le Prémices Festival à Lausanne, des stars ouzbèkes à l'OSR: notre agenda culturel

Et aussi: Data Romance au château de Gruyères, Afra Kane en concert à Neuchâtel, ou encore Quiet Island en concert à Genève

4 mars 2022, Le Temps

Fribourg

Installation

Pas conservateurs pour un sou, les murs centenaires du Château de Gruyères accueillent régulièrement des artistes contemporains. Comme le Fribourgeois Grégory Sugnaux qui figera, dans les nobles salles médiévales, ses œuvres fabriquées à l'aide d'un filtre informatique et tirées du flux d'images inondant quotidiennement le web. Pour un dialogue hypnotisant sur le temps et notre boulimie visuelle. V. N.

Data Romance. Château de Gruyères, du 11 mars au 5 juin.

Spectacle

Fabienne Berger et Caroline de Cornière réunies dans un même mouvement, répétitif, hypnotique, conscient de « l'espace vibratoire partagé avec les spectatrices et les spectateurs»? La proposition, pleine de profondeur et d'empathie, fait envie. Dans Signes, la chorégraphe fribourgeoise Fabienne Berger place la relation au public au centre de sa démarche artistique et, dans un dispositif immersif, propose «une danse en résonance, comme une incantation sacrée». M.-P. G.

«Signes». Nuithonie. Fribourg, du 8 au 12 mars.

Genève

Musique

Ils portent bien leur nom: on imagine sans peine les harmonies de Quiet Island comme une brise tiède et délicate sur une île paradisiaque. Post Tenebras Rock et le label Pop Club Records ont eu la bonne idée de réunir, le temps d'une soirée, la folk intimiste du quatuor genevois et la pop sixties et prometteuse du parolier Romano Bianchi. Pour couronner le tout, le très frenchie Britannique Nick Wheeldon invoquera, aux détours de ses volutes folk-rock, les fantômes d'Alex Chilton et de Bob Dylan. V. N.

Quiet Island. PTR – L'Usine, je 10 à 20h.

Elles maniaient les thérémines, les synthés et les bandes avant même que le monde ne tende l'oreille – sérieusement. Conté par la toute grande Laurie Anderson, le documentaire primé Sisters with transistors puise et remixe des images d'archives pour rendre hommage aux pionnières de la musique électronique. Une projection qui résonnera particulièrement à l'occasion de la Journée des femmes, suivie d'une performance musicale et d'une discussion avec des artistes et programmatrices tout aussi visionnaires. V. N.

«Sisters with Transistors». Cinélux, ma 8 à 20h.

Neuchâtel

Musique

Date: 04.03.2022

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'295'000
Page Visits: 7'998'597

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602676
Coupure Page: 2/3

Quotidiens et hebdomadaires

Prenez une pincée de jazz, deux de soul et infusez le tout dans un velouté R'n'B: vous obtiendrez l'univers groovy et enveloppant d'Afra Kane. Lauréate du Montreux Jazz Talent Award 2019, cette pianiste classique de formation, autrice-compositrice-interprète italo-nigérianne établie à Neuchâtel, promène depuis sa voix ambrée et veloutée sur les scènes de Suisse et d'ailleurs. Elle vernit son premier album, à découvrir avant son passage au Cully Jazz Festival. V. N.

Afra Kane. Case à Choc, je 10 à 20h30.

Valais

Musique

Le premier morceau du dernier album (Voir, Hummus, 2020) des Bullois de Darius s'appelle Cacassoulet. C'est joyeusement idiot, et ça a le mérite de provoquer un hoquet interprétatif à l'écoute de leur musique: une cavalcade post-metal toute en rythmes abrupts et en distorsions qui s'échancrent. Bref: un son qui vous ramasse avec poigne, mais qui conserve un sourire malin aux lèvres. P. S.

Darius. Point 11, Sion. Ve 11 à 20h.

Vaud

Cinéma

En des temps reculés, l'image était rare et les salles de cinéma susceptibles de programmer un film des mois durant, voire plus. A Lausanne, le Zinéma réactualise cette tradition avec Le Livre d'image, le dernier essai de Jean-Luc Godard, palmé d'or à Cannes en 2018. Projeté dans le Salon indien du Théâtre de Vidy, puis réinventé sous forme d'exposition au château de Nyon, le manifeste poétique se déploie sur grand écran et peut se feuilleter pendant 365 jours. A. Dn.

«Le Livre d'image». Zinéma, Lausanne, jusqu'au 3 mars 2023.

Musique

Sorti en 2020 chez Bongo Joe, le Yallah Mickey Mouse de Cyril Cyril (alias les deux Genevois Cyril Bondi et Cyril Yeterian) s'écoute comme un parcours krautpop nourri d'immédiatetés surréalistes, de dépit amusé face au monde tel qu'il est, et de détours orientalisants et africanisants qui ondulent autour de sections propulsives souvent enflammées. C'est une énergie inclusive et ascensionnelle comme une célébration. P. S.

Cyril Cyril. Casino de Montbenon, Lausanne. Ve 11 à 20h30.

L'enchanteresse Alcina attire des chevaliers sur son île magique, où elle les transforme en rochers, en ruisseaux et en bêtes sauvages. Pour la première fois, elle est tombée amoureuse: l'élu de son cœur s'appelle Ruggiero. Lorsque la fiancée de celui-ci, Bradamante, vient la chercher sous son habit masculin, Alcina voit son pouvoir défait. Le chef tessinois Diego Fasolis accompagne une distribution qui s'annonce très prometteuse (Lenneke Ruiten, Franco Fagioli, Marina Viotti, Marie Lys...) dans une mise en scène du talentueux Stefano Poda. J. S.

«Alcina». Opéra de Lausanne du 6 au 13 .

Coup de projecteur festif et rassembleur, le Prémices Festival s'attelle depuis cinq ans à mettre en lumière la nouvelle garde locale et internationale. Au programme de cette nouvelle édition, une trentaine de concerts dans les salles et bars de Lausanne, dont ceux du tout jeune électro-instrumentiste fribourgeois Jonny Cord (ve, 20h au

Date: 04.03.2022

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'295'000
Page Visits: 7'998'597

Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602676
Coupure Page: 3/3

Quotidiens et hebdomadaires

Bruxelles Café), de la DJ lausannoise EV.E (ve, 01h30 au Bleu Lézard), ou de la folkeuse Bâloise Anna Erhard (sa, 22h à la Datcha). V. N.

Prémices Festival. Lausanne, ve 11 et sa 12 mars.

En tournée

Musique

L'Ouzbékistan n'est pas réputé pour être le pays le plus classique en matière de grand répertoire. Il possède pourtant des compositeurs et interprètes de grand talent. L'OSR les met en valeur dans un concert où le chef Aziz Shokhakimov et le pianiste Behzod Abduraimov se lanceront dans une affiche aux couleurs nationales. Procession des fêtes de Khorezm de Suleiman Yudakov, donné en première suisse, précédera deux œuvres des célèbres compositeurs russes Rachmaninov (2e Concerto pour piano) et Prokofiev (7e Symphonie}. Des promesses de découverte et de grandes partitions. S. Bo.

«Stars ouzbeks» à l'OSR. Victoria Hall, Genève, me 9 à 19h30; Salle Métropole, Lausanne, je 10 à 20h15.

Date: 04.03.2022

letemps.ch / Le Temps Online

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
UUpM: 1'295'000
Page Visits: 7'998'597

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 280250330

Quotidiens et hebdomadaires

OPÉRA DE LAUSANNE

SORTIR

Le Prémices Festival à Lausanne, des stars ouzbèkes à l'OSR: notre agenda culturel

Et aussi: Data Romance au château de Gruyères, Afra Kane en concert à Neuchâtel, ou encore Quiet Island en concert à Genève

«Le Livre d'image». Zinéma, Lausanne, jusqu'au 3 mars 2023.

Musique

Sorti en 2020 chez Bongo Joe, le Yallah Mickey Mouse de Cyril Cyril (alias les deux Genevois Cyril Bondi et Cyril Yeterian) s'écoute comme un parcours krautpop nourri d'immédiatetés surréalistes, de dépit amusé face au monde tel qu'il est, et de détours orientalisants et africanisants qui ondulent autour de sections propulsives souvent enflammées. C'est une énergie inclusive et ascensionnelle comme une célébration. **P. S.**

Cyril Cyril. Casino de Montbenon, Lausanne. Ve 11 à 20h30.

L'enchanteresse Alcina attire des chevaliers sur son île magique, où elle les transforme en rochers, en ruisseaux et en bêtes sauvages. Pour la première fois, elle est tombée amoureuse: l'élu de son cœur s'appelle Ruggiero. Lorsque la fiancée de celui-ci, Bradamante, vient la chercher sous son habit masculin, Alcina voit son pouvoir défait. Le chef tessinois Diego Fasolis accompagne une distribution qui s'annonce très prometteuse (Lenneke Ruiten, Franco Fagioli, Marina Viotti, Marie Lys…) dans une mise en scène du talentueux Stefano Poda. **J. S.**

«Alcina». Opéra de Lausanne du 6 au 13 .

Coup de projecteur festif et rassembleur, le Prémices Festival s'attelle depuis cinq ans à mettre en lumière la nouvelle garde locale et internationale. Au programme de cette nouvelle édition, une trentaine de concerts dans les salles et bars de Lausanne, dont ceux du tout jeune électro-instrumentiste fribourgeois Jonny Cord (ve, 20h au Bruxelles Café), de la DJ lausannoise EV.E (ve, 01h30 au Bleu Lézard), ou de la folkeuse Bâloise Anna Erhard (sa, 22h à la Datcha). **V. N.**

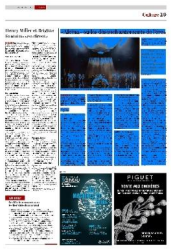
Prémices Festival. Lausanne, ve 11 et sa 12 mars.

Date: 08.03.2022

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine



Page: 19
Surface: 49'312 mm²

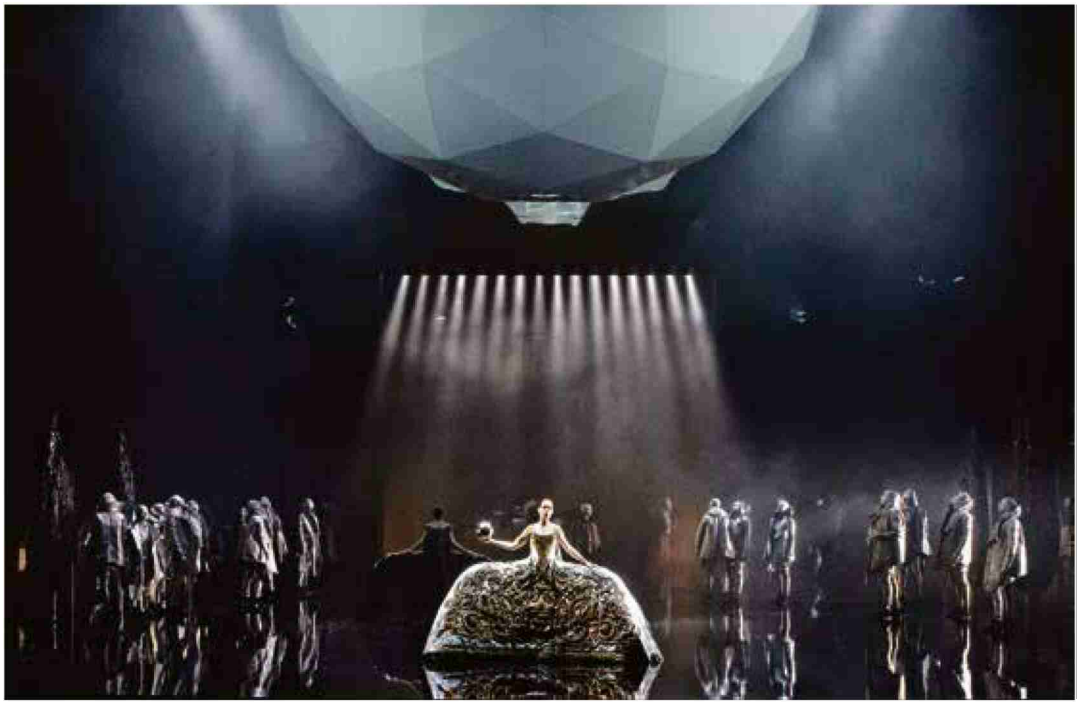
OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83613781
Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

«Alcina» ou les désenchantements de l'éros



Au centre, la soprano néerlandaise Lenneke Ruiten dans le rôle d'Alcina. *(LAUSANNE, 3 MARS 2022/JEAN-GUY PYTHON)*

JULIAN SYKES
@jul_sykes

MUSIQUE A l'Opéra de Lausanne, Stefano Poda signe la mise en scène, les décors, les costumes et les éclairages d'«Alcina», un spectacle ambitieux à l'esthétique très design

Qui est Alcina? Que cache-t-elle sous ses atours séducteurs? Est-elle une magicienne ou une sorcière? La nouvelle production de l'Opéra de Lausanne retrace le parcours de cette dévoreuse d'hommes qui attire des chevaliers sur son île enchantée où, après leur avoir fait l'amour, elle les transforme en pierres, en ruisseaux et en bêtes sauvages. Un monde pétri de mystère et d'éros sulfureux.

Jusqu'au terme de l'opéra, on ne saura pas au juste qui est Alcina. Flanquée d'un double dans cette production de l'Italien Stefano Poda (une femme plus âgée aux cheveux blancs et au port hiératique qui semble représenter son côté sorcière), elle bascule de l'enchantement au désenchantement, abandonnée du seul homme qu'elle a aimé. L'opéra seria de Händel regorge d'airs tour à tour enfiévrés et langoureux, magnifiquement accompagnés par Diego Fasolis, les Chœurs et l'Orchestre de chambre de Lausanne (OCL), dans une scénographie à l'esthétique très design signée Stefano Poda.

Univers jalonné de symboles

Pour cette histoire qui tient du mythe et de la chimère, Stefano Poda (qui signe aussi la mise en scène, les costumes et les éclairages) tourne le dos à tout réalisme et joue la carte de l'artifice. Pas d'animaux empaillés ni de rochers en carton-pâte sur l'île d'Alcina, mais plutôt un univers jalonné de symboles, représentatifs de l'éros mortifère de cette femme aux élans prédateurs.

On ne peut qu'être impressionné par le dispositif scénique. La beauté des décors, cette vaste et immense sphère à facettes triangulaires ouverte sur l'intérieur, et le soin porté aux costumes à la griffe cuir et rococo font qu'on est tenu en haleine malgré la longueur de l'opéra.

Tantôt ouverte, tantôt fermée, la sphère fait office d'alcôve où Alcina entraîne ses amants réduits à l'état d'esclaves sexuels. Des paons empaillés et des panthères noires en porcelaine figurent ce qu'ils sont devenus une fois qu'elle les a consommés. Le trait est un peu forcé, jusqu'à cette scène où Morgana se retrouve à califourchon sur le corps de Ricciardo/Bradamante pour le/la dévorer de ses lèvres.

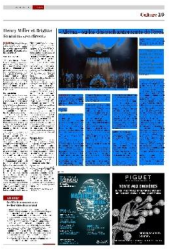
Tout le propos de Stefano Poda est

Date: 08.03.2022

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine



Page: 19
Surface: 49'312 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83613781
Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

de montrer le rapport de domination et de soumission que vivent les protagonistes. Au début de l'opéra, le chevalier Ruggiero est entièrement sous l'emprise d'Alcina. Aidé par Melisso, et par sa fiancée Bradamante qui accoste sur l'île travestie en guerrier masculin pour le sauver de la magie d'Alcina, Ruggiero parvient à rompre le charme maléfique; il libère les amants prisonniers qui retrouvent ainsi leur forme humaine. Alcina, privée de ses pouvoirs magiques, contemple son désastre.

Ambiguïté des genres

La loi du désir, l'ambiguïté des genres (Morgana tombant amoureuse de Ricciardo qui n'est autre que Bradamante déguisée en homme), le renversement des rôles, Alcina basculant de son statut de despote à celui de victime, sont clairement développés dans la mise en scène. On regrette cependant un jeu d'acteurs un peu outré, comme s'il fallait surjouer les situations (la jalousie, la trahison, la soif de vengeance) pour faire comprendre des enjeux qui touchent aux blessures de l'âme. Les éclairages très subtils de Stefano Poda apportent une once de mystère qui nimbe le spectacle entier d'une féerie lunaire, en phase avec les airs plus mélancoliques de Händel.

Les éclairages très subtils de Stefano Poda apportent une once de mystère qui nimbe le spectacle entier d'une féerie lunaire

D'abord un peu ténue, la voix de Lenneke Ruiten (Alcina) s'épanouit au fil de la représentation. La ligne de chant sculptée, les *pianissimi* filés, les accents éplorés dans *Ah! mio cor!* et *Ombre pallide* en particulier (malgré quelques aigus un peu tirés) reflètent la détresse de cette femme plus humaine qu'il n'y paraît. Franco Fagioli campe un Ruggiero théâtral. Les poses surjouées font miroir à une voix elle aussi très fabriquée; on devine l'effort pour produire une ligne de chant en voix de fausset – ponctuée de quelques graves – au phrasé «bartolien». Si *Verdi prati* souffre d'un manque de legato et de ligne, on ne peut que s'incliner devant le feu d'artifice virtuose dans *Sta nell'Ircana* au dernier acte.

La soprano vaudoise Marie Lys campe une Morgana virulente, aux aigus dardés, face à l'Oronte fébrile de Juan Sancho. Le baryton-basse Guilhem Worms est un Melisso tout d'une pièce, au matériau vocal un peu brut, en contraste avec le délicat rôle de Ludmila Schwartzwalder en Oberto. Marina Viotti chante Bradamante avec le naturel qu'on lui connaît, vocalises limpides, éloquent timbre de contralto, même si elle se montre un peu effacée ce soir-là. Gageons que les voix s'assoupliront au fil des représentations.

A la fin du deuxième acte, Alcina se glisse dans un tombeau de marbre, tandis que son double plus âgé, aux cheveux blancs, la contemple avec fatalité. Son abandon nous touche au plus profond. ▬

Alcina, Opéra de Lausanne, jusqu'au 13 mars.

Date: 05.03.2022

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine

Page: 27
Surface: 14'457 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83593557
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Vaud

Cinéma

En des temps reculés, l'image était rare et les salles de cinéma susceptibles de programmer un film des mois durant, voire plus. A Lausanne, le Zinéma réactualise cette tradition avec *Le Livre d'image*, le dernier essai de Jean-Luc Godard, palmé d'or à Cannes en 2018. Projeté dans le Salon indien du Théâtre de Vidy, puis réinventé sous forme d'exposition au château de Nyon, le manifeste poétique se déploie sur grand écran et peut se feuilleter pendant 365 jours. **A. Dn**
«Le Livre d'image». Zinéma, Lausanne, jusqu'au 3 mars 2023.

Musique

Sorti en 2020 chez Bongo Joe, le *Yallah Mickey Mouse* de Cyril Cyril (alias les deux Genevois Cyril Bondi et Cyril Yeterian) s'écoute comme un parcours krautpop nourri d'immédiatetés surréalistes, de dépit amusé face au monde tel qu'il est, et de détours orientalisants et africanisants qui ondulent autour de sections propulsives souvent enflammées. C'est une énergie inclusive et ascensionnelle comme une célébration. **P. S.**
Cyril Cyril. Casino de Montbenon, Lausanne. Ve 11 à 20h30.

L'enchanteresse Alcina attire des chevaliers sur son île magique, où elle les transforme en rochers, en ruisseaux et en bêtes sauvages. Pour la première fois, elle est tombée amoureuse: l'élu de son cœur s'appelle Ruggiero. Lorsque la fiancée de celui-ci, Bradamante, vient la chercher sous son habit masculin, Alcina voit son pouvoir défait. Le chef tessinois Diego Fasolis accompagne une distribution qui s'annonce très prometteuse (Lenneke Ruiten, Franco Fagioli, Marina Viotti, Marie Lys…) dans une mise en scène du talentueux Stefano Poda. **J. S.**
«Alcina». Opéra de Lausanne, du 6 au 13.

Coup de projecteur festif et rassembleur, le Prémices Festival s'attelle depuis cinq ans à mettre en lumière la nouvelle garde locale et internationale. Au programme de cette nouvelle édition, une trentaine de concerts dans les salles et bars de Lausanne, dont ceux du tout jeune électro-instrumentiste fribourgeois Jonny Cord (ve, 20h au Bruxelles Café), de la DJ lausannoise EV.E (ve, 01h30 au Bleu Lézard), ou de la folkeuse Bâloise Anna Erhard (sa, 22h à la Datcha). **V. N.**
Prémices Festival. Lausanne, ve 11 et sa 12 mars.

Date: 06.03.2022

Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
https://www.lematin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 70'500
Parution: hebdomadaire

Page: 43
Surface: 16'228 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83612413
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Poda sculpte les opéras

LYRIQUE Le metteur en scène italien Stefano Poda présente «Alcina» de Haendel, à Lausanne. Qui promet d'être grandiose.

Que nous prépare Stefano Poda pour sa quatrième venue à l'Opéra de Lausanne? «Alcina» de Haendel renouvellera-t-elle un enchantement visuel? Depuis un «Don Giovanni» en Espagne en 1995, le metteur en scène ne fait que revisiter le répertoire lyrique à travers le monde. Mais c'est plutôt en sculpteur et en créateur visuel qu'il aborde chaque œuvre dont les décors pourraient trouver leur place dans un musée d'art contemporain. Des installations vivantes où des voix antiques et mythiques ritualisent des drames humains. La scène lyrique lui offre en somme davantage de liberté, au détriment parfois d'un symbolisme envahissant. Mais sa foi en l'opéra est admirable: «La combinaison de la musique et du texte y ouvre une fenêtre sur un monde parallèle en dehors de la concrétude du monde», nous confiait-il lors de sa production des «Contes d'Hoffmann» d'Offenbach. Le fantasque et pointilleux Italien, qui signe aussi les décors, costumes, lumières et chorégraphies de tous ses spectacles, est un habitué de l'Opéra de Lausanne. Ses interventions ont toutes laissé une empreinte dans nos rétines: le cabinet de curiosités d'Hoffmann empli de sculptures énigmatiques (2019), la cage enveloppée de toiles d'araignées où étouffait Lucia (2017), la robe de fleurs fanées endossée par Marguerite (2016) ou ce dôme mobile dans «Ariodante», découvrant un champ de céréales dorées et, en sous-sol, une forêt de mains géantes écrasant les héros (2016).

MATTHIEU CHENAL

«Alcina», de Haendel, Opéra de Lausanne, du 6 au 13 mars, www.opera-lausanne.ch

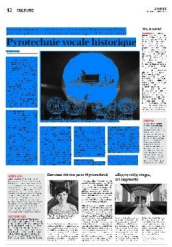
Date: 09.03.2022

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'081
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 63'311 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

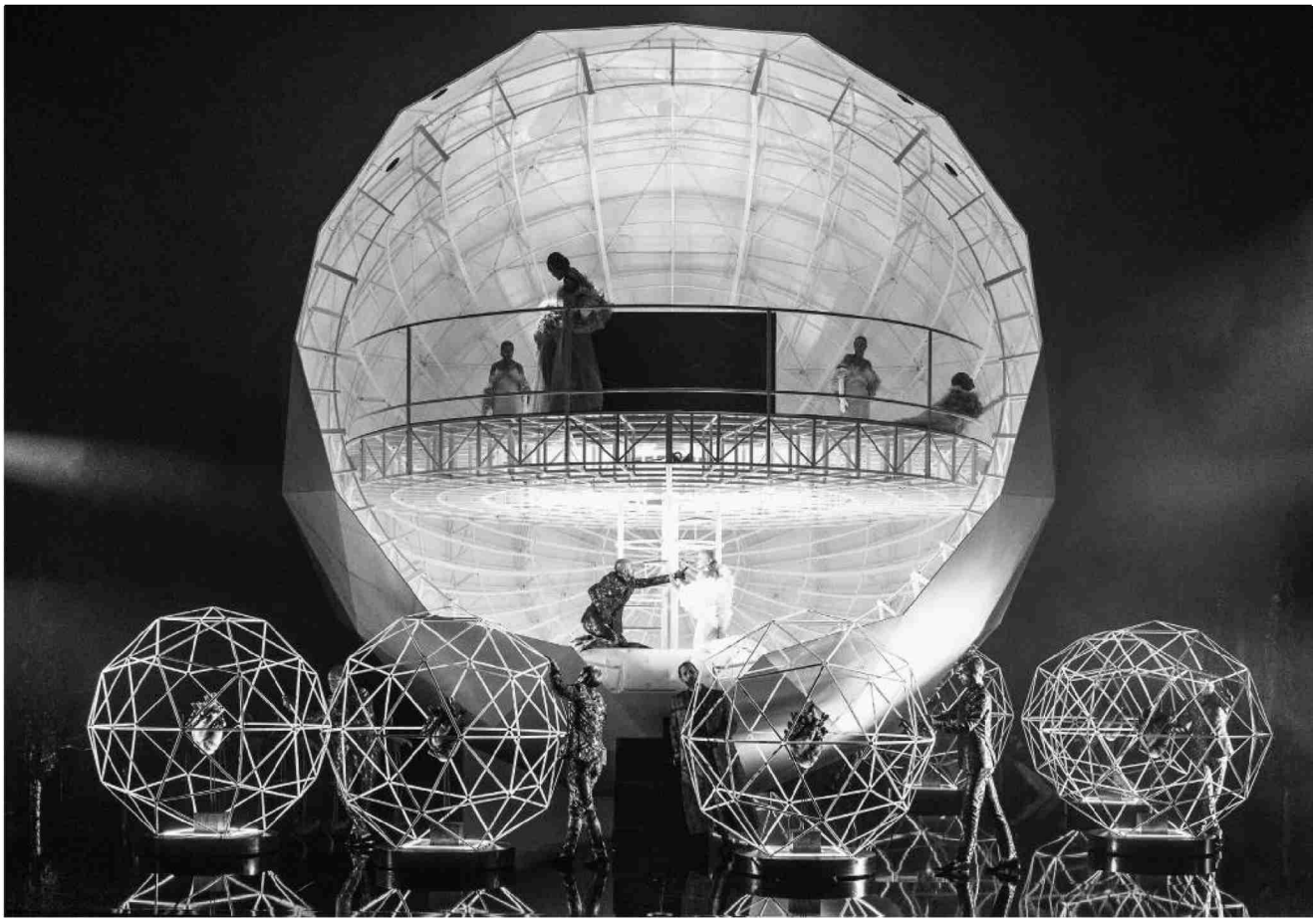
Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83619557
Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

Une projection jaune et bleu, terre et ciel, soutien à l'Ukraine, enrobe *Alcina*, production jalon dans la réappropriation dramaturgique de l'époque baroque

Pyrotechnie vocale historique



Les solistes, tous et toutes remarquables et typé·es, ont sorti leurs meilleurs atouts. SIGNATURE JEAN-GUY PYTHON

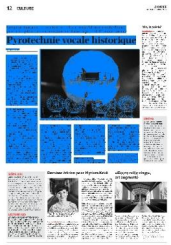
Date: 09.03.2022

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'081
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 63'311 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83619557
Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

CÉDRIC COSTANTINO

Opéra de Lausanne ► L'impact de cette alchimie nouvelle ne saurait être crédité au metteur en scène d'*Alcina*, Stefano Poda, dont la célébrité empêche une remise en cause des clichés actuels, usés et trop nombreux: types de vêtements de cuir, rotation des figurants autour d'un axe à double étage, sexualité sur scène, surcharge pour l'espace visuel du public, etc.

Reconnaissons-lui deux mérites: que les ombres livides de la sorcière Alcina soient représentées par des beautés féminines de type nordique, peut-être un hommage à la profondeur du théâtre norvégien; et, au fur et à mesure de l'action, de faire évoluer la métaphore sordide qu'est le dédoublement de la sorcière par une figurante âgée d'un banal portrait à la Dorian Gray vers un surmoi maternel, répondant à l'humanité souffrante d'Alcina telle que Haendel l'a dépeinte: pas tout à fait une vraie méchante, mais une jeune femme qui appelle à l'aide.

L'action dans la voix

Surtout, Stefano Poda n'a pas senti combien est éculé, par rapport au choix musical historicisant du chef Diego Fasolis, d'axer sa dramaturgie sur l'habillage des longs airs grâce à du «donner à voir»: tandis que ces airs interminables parce que grandioses sont figés sur un sentiment des protagonistes, la mise en scène suit la trame générale de l'action, faisant se tordre ou se rouler à terre le chanteur et transformant son interlocuteur muet en mime qui meuble le temps – camouflage des metteurs en scène, par incompréhension, de la soi-disant immobilité d'action, et parti pris inaperçu pour la réforme de Gluck et les écrits de Wagner.

Mais fi de défaut théâtral! De fait, le XVIII[e] siècle s'était forgé une idée de compétition sportive dans ces airs, et la tension dramatique était ailleurs: dans la reprise *da capo* de la mélodie, transformée en assaut du public par l'art des chanteurs de l'ornementer, et d'y faire une cadence qui montre leurs plus beaux aigus et leurs plus beaux graves.

Ce soir de première, le public a entendu tous les solistes sans exception, tous et toutes remarquables et typé·es, sortir leurs meilleurs atouts – dont la soprano translucide Marie Lys, la mezzo chatoyante Marina Viotti, la touchante Ludmila Schwartzwalder, et Guilhem Worms, une grande basse aux aigus pourtant stupéfiants.

Le public réagit précisément à cette reconstitution du feu d'artifice semi-improvisé. C'est même l'ovation pour le contre-ténor Franco Fagioli, qui s'est certainement plongé dans les recettes d'un Farinelli. Sa maîtrise de toutes les facettes de sa voix profonde est allée jusqu'à sa note la plus «barytone», mais aussi les *pianissimi* les plus agiles et subtils. Lenneke Ruiten, la soprano du rôle-titre, non seulement donne là de longs aigus ultra doux, pliant à sa guise une voix pétrie d'émotion, mais parle de plus au cœur de chacun dans ses deux célèbres plaintes.

C'est cette prise de risque qui fait des opéras de Haendel des chefs-d'œuvre. On aimerait voir creusée cette veine davantage que la production d'*Alcina* ne l'a fait: faire sentir la tension de l'exploit le plus improbable, mettre la voix en danger et même tenter la critique, vivre l'arène des Romains. Le public se met en éveil et n'a plus besoin de remplissages scéniques.

Valeureux orchestre

Il n'est pas jusqu'au violoncelle solo, tenu par Joël Marosi, qui ne fait sa démonstration d'improvisation comme à l'époque, même si son langage lorgne un peu sur le siècle d'après. On doit saluer l'Orchestre de chambre de Lausanne sous la houlette d'un tel chef. Certes, les cordes pourraient avoir plus d'articulation dans les *tutti*, plus d'élégance, plus d'endurance dans la justesse, mais les phrasés sont éblouissants, la couleur présente et vivante, enrichie d'un beau continuo avec un théorbe et deux clavecins construits par Bernhard et Barbara Fleig, aux timbres exceptionnels. I

Alcina, «dramma per musica» en trois actes, livret d'Antonio Fanzaglia d'après *Orlando furioso* de Ludovico Ariosto, arrangé par Antonio Marchi. Prochaines représentations à l'Opéra de Lausanne me 9 mars (19h), ve 11 (20h) et di 13 (15h). www.opera-lausanne.ch

Date: 21.02.2022

Lausanne Cités

Online-Ausgabe

Lausanne-Cités
1004 Lausanne
021/ 555 05 03
https://lausannecites.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83466620
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Les charmes d'Alcina à l'opéra de Lausanne dès le 6 mars prochain

Loisirs 21.02.2022 - 10:01 Rédigé par Rédaction

Surfant sur le goût du public pour la mise en scène mi-fantastique mi-parodique des figures héroïques du passé, Haendel, avec Alcina, donne naissance à un véritable «opéra enchanté».

DR

Opéra en trois actes de Georg Friedrich Haendel, «Alcina» fut créé à Londres le 16 avril 1735. Comme «Orlando » (1729-1734) et «Ariodante» (1735) avant lui, Alcina tire sa sève du poème épique Orlando furioso (Roland furieux) de L'Arioste (1474-1533), poète italien de la Renaissance. Mais que l'on ne s'y trompe pas, le résultat est saisissant de modernité. Surfant sur le goût du public pour la mise en scène mi-fantastique mi-parodique des figures héroïques du passé, Haendel donne naissance à un véritable «opéra enchanté», avec son lot d'apparitions surnaturelles et de magie baroque. Car Alcina est un personnage atyique. Elle attire les hommes sur son île et les transforme en pierres, mais tombe amoureuse de Ruggiero. Celui-ci étant jaloux de Bradamante (déguisé en Ricciardo), Alcina veut prouver son amour en transformant ce dernier en bête sauvage. Elle perd ses pouvoirs et fuit lorsque Ruggiero brise son urne magique. Portée par son dialogue mélodique avec les instruments, Alcina chante les délices amoureuses avec Ruggiro, exulte dans les aigus tout en rayonnant dans ses vocalises soupirantes. Vous l'aurez compris, cet opéra s'apparente à un chef d'œuvre intemporel. A découvrir sans plus attendre. LC

Alcina, Opéra de Lausanne, 6, 9, 11 et 13 mars, www.opera-lausanne.ch

Date: 23.02.2022

Lausanne Cités

Lausanne Cités
1000 Lausanne 7
021/ 555 05 03
https://www.lausannecites.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 182'000
Parution: hebdomadaire

Page: 9
Surface: 38'020 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83489809
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Les charmes d'Alcina

Opéra en trois actes de Georg Friedrich Haendel, «Alcina» fut créé à Londres le 16 avril 1735. Comme «Orlando» (1729-1734) et «Ariodante» (1735) avant lui, Alcina tire sa sève du poème épique Orlando furioso (Roland furieux) de L'Arioste (1474-1533), poète italien de la Renaissance. Mais que l'on ne s'y trompe pas, le résultat est saisissant de modernité. Surfant sur le goût du public pour la mise en scène mi-fantastique mi-parodique des figures héroïques du passé, Haendel donne naissance à un véritable «opéra enchanté», avec son lot d'apparitions surnaturelles et de magie baroque. Car Alcina est un personnage atypique. Elle attire les hommes sur son île et les transforme en pierres, mais tombe amoureuse de Ruggiero. Celui-ci étant jaloux de Bradamante (déguisé en Ricciardo), Alcina veut prouver son amour en transformant ce dernier en bête sauvage. Elle perd ses pouvoirs et fuit lorsque Ruggiero brise son urne magique. Portée par son dialogue mélodique avec les instruments, Alcina chante les délices amoureuses avec Ruggiero exulte dans les aigus tout en rayonnant dans ses vocalises soupirantes. Vous l'aurez compris, cet opéra s'apparente à un chef d'œuvre intemporel. A découvrir sans plus attendre. ■ *LC*

Alcina, Opéra de Lausanne, 6, 9, 11 et 13 mars, www.opera-lausanne.ch

Date: 16.02.2022

LausanneCités

Lausanne Cités
1000 Lausanne 7
021/ 555 05 03
https://www.lausannecites.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 182'000
Parution: hebdomadaire

Page: 1
Surface: 7'284 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83419366
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

OPÉRA DE LAUSANNE

Lausanne Loisirs

123RF

- Découvrez tous les charmes d'Alcina à l'Opéra de Lausanne.
- Notre sélection de l'agenda culturel pour planifier vos sorties.
- Une bande dessinée sur nos démocraties.

Date: 16.02.2022

Lausanne Cités

Lausanne Cités
1000 Lausanne 7
021/ 555 05 03
https://www.lausannecites.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 182'000
Parution: hebdomadaire

Page: 9
Surface: 38'453 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83419367
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Les charmes d'Alcina

Opéra en trois actes de Georg Friedrich Haendel, «Alcina» fut créé à Londres le 16 avril 1735. Comme «Orlando» (1729-1734) et «Ariodante» (1735) avant lui, Alcina tire sa sève du poème épique Orlando furioso (Roland furieux) de L'Arioste (1474-1533), poète italien de la Renaissance. Mais que l'on ne s'y trompe pas, le résultat est saisissant de modernité. Surfant sur le goût du public pour la mise en scène mi-fantastique mi-parodique des figures héroïques du passé, Haendel donne naissance à un véritable «opéra enchanté», avec son lot d'apparitions surnaturelles et de magie baroque. Car Alcina est un personnage atyique. Elle attire les hommes sur son île et les transforme en pierres, mais tombe amoureuse de Ruggiero. Celui-ci étant jaloux de Bradamante (déguisé en Ricciardo), Alcina veut prouver son amour en transformant ce dernier en bête sauvage. Elle perd ses pouvoirs et fuit lorsque Ruggiero brise son urne magique. Portée par son dialogue mélodique avec les instruments, Alcina chante les délices amoureuses avec Ruggiro exulte dans les aigus tout en rayonnant dans ses vocalises soupirantes. Vous l'aurez compris, cet opéra s'apparente à un chef d'œuvre intemporel. A découvrir sans plus attendre. ■ *LC*

Alcina, Opéra de Lausanne, 6, 9, 11 et 13 mars, www.opera-lausanne.ch

Date: 04.03.2022

Jungfrau Zeitung

Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238

Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602673
Coupure Page: 1/9

Quotidiens et hebdomadaires

Interview mit dem Starregisseur

«Die Oper ist wie eine verlorene Heimat!»

Stefano Poda ist einer der, wenn nicht DER, renommierteste Opernregisseur unserer Zeit. Der 1973 in Trient geborene Italiener überlässt bei seinen monumentalen Inszenierungen nichts dem Zufall und zeichnet nebst Regie auch für Bühne, Kostüme, Licht und Choreografie verantwortlich. Nach mehreren Produktionen an der Opéra de Lausanne kehrt er nun mit Händels Opus «Alcina» ans Haus am Genfersee zurück. Im Interview mit dieser Zeitung lässt er tief in sein Inneres blicken und erklärt, warum ihn die Oper nicht mehr loslässt

4. März 2022, Peter Wäch

Gab es für Sie so etwas wie eine Opernerweckung in jungen Jahren?

Stefano Poda: Jede Art von Musik brachte mich schon seit frühester Kindheit zum Träumen. Die Verbindung von Text und Musik habe ich mit Mozarts Zauberflöte entdeckt, die ich dann später in meiner Jugend unzählige Male inszeniert habe. Ich habe die gleichen Gesten wiederholt, die ich als Kind gemacht hatte, um verlorene Welten nachzubilden. Doch der Komponist, der mich seit meiner Kindheit fasziniert hat, war immer Wagner.

Ich gestehe an dieser Stelle, dass ich Wagner als weit weniger «emotional», sondern eher als gleichförmig und dominant empfinde im Gegenzug zu einem Verdi, Massenet oder Puccini, die allesamt mein Herz bewegen. Was hört der Wagner-Verehrer, was den «Novizen» im schlimmsten Fall sogar langweilt?

Wagners Musik kehrt die Beziehung zwischen Wahrheit und Realität um: Seine Musik erscheint mir somit mächtiger und realer als das Leben selbst.

Was hebt die Oper von anderen darstellenden Künsten ab?

Die Oper, die Vereinigung aller Künste und nicht deren egoistische Trennung, demonstriert in eindringlicher Weise die Fähigkeit der Musik, vielschichtige Gedanken in einer einzigen unerschöpflichen Dimension zu vereinen.

Die Musik hat dieselbe Funktion des Schlafs, und ebenso wie der Schlaf lässt sie uns – wer weiss wo – im vom Rauch umhüllten geheimnisvollen Chaos versinken, indem sie uns immer wieder bruchstückhafte Enthüllungen der Wahrheit ankündigt

In der Oper wird nicht gesprochen, sondern gesungen.

So ist es. Ihre Darsteller haben keine Körper, sie bestehen aus Gesten und Gedanken. In der Philosophie spricht man oft von freien und notwendigen Handlungen. Unmittelbarer als die anderen Künste unterstützt die Musik, ebenso wie der Schlaf, gewisse «seismische» Bewegungen in den Schichten unseres Unbewussten. Die Welt, in die uns die Musik versetzt, ist nicht jene der gewöhnlichen Gedanken. Dazwischen liegt ein Abgrund. Die Musik hat dieselbe Funktion des Schlafs und ebenso wie der Schlaf lässt sie uns – wer weiss wo – im vom Rauch umhüllten geheimnisvollen Chaos versinken, indem sie uns immer wieder bruchstückhafte Enthüllungen der Wahrheit ankündigt.

Was für eine Wahrheit ist das?

Eine Wahrheit, die einer reelleren Welt als dieser unseren zugehörig ist? Niemand wird dies jemals sagen können. Gibt es in der Musik, in der Kunst im Allgemeinen eine tiefgründigere Realität, in welcher unsere wahre Persönlichkeit jenen Ausdruck findet, den sie in den Taten des Lebens nicht findet? Jeder grosse Künstler verleiht uns das Gefühl der Individualität, welches wir vergeblich im alltäglichen Leben suchen. Proust, der die Störungen der Erinnerung und die Intermittenzen des Herzens erforschte, sagte, dass jeder Künstler als Bürger einer unbekannten Heimat erscheint, welche auch er, der anders ist, vergessen hat.

Wenn Sie eine Oper inszenieren, ist es immer die Suche nach ästhetischer und konzeptioneller Einheit. Ist dies ein

Date: 04.03.2022

Jungfrau Zeitung

Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602673
Coupure Page: 2/9

Quotidiens et hebdomadaires

Grund, warum Sie gleich selbst für Regie, Choreografie, Bühnenbild, Kostüme und Beleuchtung verantwortlich zeichnen?

Meine Inszenierungen sind Träume von einer heimatlichen Welt, nach der ich mich sehne und wohin ich mit meinem innersten Wesen gehöre. So verschmelzen Regie, Bühnenbild, Kostüme und Licht zu einem Ganzen, das eine Eigengesetzlichkeit entwickelt. Die Kostüme, die kein historisches Abbild sind, doch auf Arbeitstechniken jener Zeit zurückgreifen, dienen keinem dekorativen Zweck, sondern erweitern die ästhetische Bedeutung der Figuren und bringen ihre Ausstrahlung besser zur Geltung. Das Bühnenbild ist keines im herkömmlichen Sinn, sondern eine zeitgenössische Installation, wo der Zuschauer zum einzig wahren Interpreten wird. Das Symbol wird als eine Art optisches Instrument angeboten, damit jeder Besucher die Geschichte seiner eigenen Seele erkennt.

Um zu dekonstruieren, muss man immer bei der Unterstruktur beginnen. Meine Arbeit gründet nicht auf einer philologischen, historischen, objektiven Rekonstruktion. Sie gründet sich auf der Zerstörung der Aussenwelt und auf deren Wiederaufbau in meinem eigenen Weg

Sie sind in der Oper als Einzelkämpfer unterwegs.

Wie könnte ich andere Künstler um Farbe, Forme, Räume und Linien bitten? Mit unermüdlicher Forschung kämpfte ich seit jeher darum, endlich eine Synthese zu entwickeln. Um die synthetische Linie eines zeitlosen Kostümes zu erreichen, ist es nötig, tausend philologische Kostüme während vielen Jahren kreiert zu haben. Um zu dekonstruieren, muss man immer bei der Unterstruktur beginnen. Meine Arbeit gründet nicht auf einer philologischen, historischen, objektiven Rekonstruktion. Sie gründet auf der Zerstörung der Aussenwelt und auf deren Wiederaufbau, die dann meinen eigenen Weg repräsentiert.

Sind Sie ein geduldiger Regisseur oder können Sie auch mal laut werden?

Ich mag Herausforderungen und verliere selten die Geduld. Ich habe gelernt, dass jeder, der wütend wird, verliert. Es ist sinnlos, sich über die Aussenwelt zu ärgern. Wenn etwas nicht klappt oder nicht nach unseren Wünschen läuft, ist es immer und nur unsere eigene Schuld.

Woher kommt Ihre visionäre Leidenschaft, die Oper als Gesamtkunstwerk zu gestalten, das sich vielfach an der Antike, aber auch an zeitgenössischer Kunst orientiert?

Dieser Hang kommt sicherlich von der Bewunderung für die grosse Kunst der Vergangenheit. Ich interessiere mich für zeitgenössische Kunst, aber immer mit dem Erbe der Vergangenheit im Blick. Wenn ich Musik höre und meine Augen schliesse, erscheinen mir die grossen Bilder, die ich in meinem Innern trage. Dennoch glaube ich, alles aus der Entdeckung von Prousts «Auf der Suche nach der verlorenen Zeit» gelernt zu haben. Ein Buch, das mir das Geheimnis offenbarte, wie man nach den geheimen Beziehungen zwischen den Fäden des Lebens sucht.

Ich höre wieder und wieder die Musik … wie ein Dieb, der das Ohr an einen Tresor legt, um zu verstehen, was drinnen verborgen ist. Ich höre die Musik – und warte darauf, dass es «Klick» macht

In Ihren Regiearbeiten verbinden Sie äusserst gekonnt Design, Architektur, Bildhauerei, Malerei mit dem Sog der Musik und der Dramaturgie und Sie legen viel Wert auf eine schlüssige Personenführung. Wie viel Zeit rechnen Sie von der ersten Idee bis zur vollendeten Arbeit?

Viel Zeit. Und viel Arbeit. Alles beginnt von der Musik ausgehend. «Prima la musica poi le parole!» Meine Regiearbeiten stellen ein Gesamtkonzept dar, das immer von der Magie der Musik ausgeht. Ich höre wieder und wieder die Musik … wie ein Dieb, der das Ohr an einen Tresor legt, um zu verstehen, was drinnen verborgen ist. Ich

Date: 04.03.2022

Jungfrau Zeitung

Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602673
Coupure Page: 3/9

Quotidiens et hebdomadaires

höre die Musik – und warte darauf, dass es «Klick» macht. Und wenn es «Klick» macht, dann kommt alles wie eine einzige Erscheinung, eine Verkörperung und es läuft ein Film vor meinen Augen ab. Und bei diesem Film unterscheide ich nicht zwischen Regie, Bühnenbild oder Licht.

Was macht Oper mit uns?

Die Oper, die Vereinigung aller Künste, demonstriert eindringlich die Fähigkeit der Musik, vielschichtige Gedanken in einer einzigen unerschöpflichen Dimension zu vereinen. Die Oper ist durch reine Symbole geprägt, und die musikalischen Tempi stimmen nicht mit jenen des Schauspiels überein. Meine Herausforderung besteht darin, dass ich mit meiner Arbeit versuche, die Musik für ein Publikum wirken zu lassen, das mit offenen Augen geniesst. Ich will eine Möglichkeit schaffen, besser zu sehen, was der Betrachter im Innern fühlt.

Dabei spielt Kohärenz sicher eine wichtige Rolle.

Die Einheit des künstlerischen Diskurses gab mir seit Beginn meiner Karriere die Freiheit, eine möglichst kohärente «Parallelwelt» zu rekonstruieren. Mein Arbeitsstil ist untypisch: Es ist nur einer von vielen Wegen, aber es ist der einzige, bei dem ich mich in der Lage fühle, ein aufrichtiges Ergebnis anzubieten. Landschaft und Licht gehören immer zusammen, sie leben mit- und füreinander. Alcina wird eine ätherische Welt sein, in der das Licht den physischen Elementen eine Seele verleiht, ohne sie wären es nur Objekte. Sie stehen in Korrespondenz zur nicht entzifferbaren Musik Händels, die das Leben in die Charaktere und Kostüme einfliessen lässt. Es wird ein Traum, der aus dem Kopf einer der Figuren kommt.

Die Oper ist wie eine verlorene Heimat, die uns den Spiegel dessen vorhält, was wir sind, ohne Teil einer Abfolge von Ereignissen zu sein, die logisch oder realistisch sein will

Ist es auch ein Ausbruch aus dem Alltag?

Inszenieren ist für mich die Möglichkeit, eine rein geistige Parallelwelt aufzubauen, die dazu anregt, aus den materiellen Zufälligkeiten des Alltags auszubrechen. Nach jahrelanger Recherche zu Licht, Skulpturen, Kostümen, Körper in Bewegung oder Sprechweisen habe ich einen Code der plastischen Darstellung geschmiedet, der mir hilft, der Musik eine Dramaturgie zu verleihen. Die Oper ist wie eine verlorene Heimat, die uns den Spiegel dessen vorhält, was wir sind, ohne Teil einer Abfolge von Ereignissen zu sein, die logisch oder realistisch sein will. Es ist eine weitere Art, den Impuls unserer Vernunft beiseitezulegen, die allem, was ihr ins Blickfeld gerät, einen Sinn geben will. Die Musik soll hier ein Reinigungsakt für den Geist und für die Augen sein, eine Konzentration auf das Wesentliche.

Die berühmte Barockoper «Alcina» (1728) von Georg Friedrich Händel inszenieren Sie zum ersten Mal. Was fasziniert Sie an der Geschichte einer Zauberin, die ihre Männer verhext und verwandelt und schliesslich selbst der Liebe verfällt und auf diesem Weg ihre Zauberkraft verliert?

Der Kontrast zwischen Magie und Realität ist in dieser Arbeit grundlegend. Jede der Figuren in «Alcina» lebt in einer Illusion, das heisst in einem prekären Gleichgewicht zwischen Wahrheit und Lüge. Es ist ein Spiel mit Doppelgängern und Korrespondenzen. Auch die Natur zeigt ihren Januskopf, entweder von Alcina verzaubert oder in ihrem Ursprung überlassen. Magie ist der Mechanismus, der jedes Extrem mit seinem Gegenteil verbindet, ohne dass die Wahrheit klar ausgesprochen wird.

Ist Alcinas Schönheit echt oder gefälscht?

Nicht nur das, bei allen Liebeserklärungen, die gemacht werden, müssen wir uns fragen: Sind sie echt oder falsch? Im Grunde ist Magie ein Begriff, der immer verwendet wird, um alles zu erklären, was die Wissenschaft nicht belegen kann. Die meisten Handlungen, die wir täglich ausführen, wie zum Beispiel, wenn wir den Lichtschalter anknipsen, würde jemandem aus der Zeit von Ariost wie reine Magie vorkommen. Das gilt auch für Händel. Vielleicht ist die mächtige Hexe Alcina in einem fortgeschritteneren Bewusstseins- und Entwicklungszustand als die

Date: 04.03.2022

Jungfrau Zeitung

Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602673
Coupure Page: 4/9

Quotidiens et hebdomadaires

anderen: Ihr Fehler besteht einzig darin, diese Fähigkeiten auszunutzen, um damit schlechte Absichten zu verfolgen.

Für die Opéra de Lausanne haben Sie schon Händels «Ariodante» inszeniert. Damals zeigten Sie ein fantastisches Reich, das auch irgendwann in der Zukunft spielen könnte. Wie gehen Sie bei «Alcina» ans Werk?

Alcina muss die Repräsentation einer verlorenen Welt sein. Wir stammen aus einer Zeit, in der der Mensch sein Wesen, seine Gemeinschaft und seine soziale Berufung vergessen und vernachlässigen musste. In letzter Zeit will man uns eine virtuelle und von der Realität getrennte Welt aufzwingen, in der sogar die Kunst immateriell wird. Wir müssen uns dem entgegenstellen: Wir müssen uns an unsere konkreten und intrinsischen Wurzeln rückbesinnen und eine Dimension eines wahren spirituellen Friedens ausfindig machen.

Es geht darum, uns von alltäglichen Konflikten zu distanzieren, damit wir auch die universellen Dramen wiederentdecken, die sich mit der menschlichen Seele befassen. Heute ist es zunehmend Mittelmass, was wir auf unseren Bildschirmen verfolgen, und dies lässt uns nicht mehr los

Können Sie das näher erläutern?

Um erfolgreich zu sein, ist es absolut notwendig, sich von der Realität zu entfernen, die uns täglich umgibt und uns auch Fesseln anlegt. Es geht darum, uns von alltäglichen Konflikten zu distanzieren, damit wir auch die universellen Dramen wiederentdecken, die sich mit der menschlichen Seele befassen. Heute ist es zunehmend Mittelmass, was wir auf unseren Bildschirmen verfolgen und dies lässt uns nicht mehr los. Kunst und Kultur müssen ihren Status der Unabhängigkeit von allen anderen Ausdrucksmitteln zurückerobern. Alcina mit seiner extremen Abstraktion ermöglicht uns diese Ausübung absoluter Freiheit. Es ist die perfekte Gelegenheit für ein Experiment über die modernen Grenzen der abstrakten und reinen Kunst hinauszugehen.

Wie kam es zu der Zusammenarbeit mit der Opéra de Lausanne, wo Sie bereits Ariodante, Faust und Lucia di Lammermoor inszeniert haben, und was bedeutet Ihnen das Haus, das seit vielen Jahren von Eric Vigié erfolgreich geführt wird?

Es war Zufall. Das Teatro Regio in Turin suchte nach einem Theater für eine Koproduktion von Gounods Faust. Eric Vigié rief mich mit grosser Begeisterung und einer Vision an, wie es sie heute nicht mehr gibt. Ich fand instinktiv eine Lösung, eine Szenografie für ein grosses Theater an eine kleinere Bühne anzupassen. Heute ist Lausanne für mich definitiv mein Lieblingshaus, weil es die perfekte Grösse hat, um Nischenproduktionen zu realisieren. Es erlaubt mir zum ersten Mal seit vielen Jahren eine Kontinuität des Diskurses mit meinem Publikum herzustellen. Ich sehe es als Geschenk. Eine privilegierte Dimension, weit weg von den Komplikationen des Repertoiretheaters.

Sie inszenieren auf der ganzen Welt, so auch am Bolschoi Theater in Moskau (Tosca) oder an der koreanischen Nationaloper sowie in Buenos Aires (Nabucco). Warum hat man von Ihnen bis dato keine Inszenierungen in Zürich oder Genf gesehen?

Ich habe immer viel und intensiv gearbeitet und das auf der ganzen Welt, doch die Produktionen sind immer natürlich aus einem Projekt entstanden. Und aus einem Projekt wird ein anderes Projekt geboren. Ich muss den Leiter des Theaters sehr gut kennen, damit die Arbeit auf gegenseitigem Vertrauen wachsen kann.

Seit 1995 haben Sie an die 100 Produktionen realisiert, einige liefen im Kino oder kamen auf DVD heraus. Für Paul Dukas «Ariane et Barbe-Bleue» erhielten Sie den renommierten «Prix Claude Rostand de la Critique Française ». Welche Operninszenierungen gehören zu Ihren wichtigsten?

Jede Mutter liebt ihre Kinder gleichermassen. Schwer zu sagen. Ich habe alle meine Kreationen immer sehr geliebt. Ich habe immer daran geglaubt und alles gegeben.

Date: 04.03.2022

Jungfrau Zeitung

Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238

Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602673
Coupure Page: 5/9

Quotidiens et hebdomadaires

Das wahre Leben, das endlich entdeckte und erhellte, das einzige von uns wahrhaft gelebte Leben, ist die Kunst. Und nach der Kunst strebe ich

Wo, wie und mit welchen Menschen erholen Sie sich, wenn Sie keine Opern inszenieren oder sind Sie vielmehr ein Künstler, der nicht ohne seine Arbeit sein kann?

Ich habe in meinem Leben nur gearbeitet, ich kenne keine andere Dimension. Ich pilgere noch immer von Land zu Land. Mehr als ein Künstler, fühle ich mich als Handwerker. Das wahre Leben, das endlich entdeckte und erhellte, das einzige von uns wahrhaft gelebte Leben, ist die Kunst. Und nach der Kunst strebe ich. Die Kunst kann nur ein Abglanz unseres «wahren» Lebens sein. Die Kunst ist der Akt des sich wiederholenden Verstehens, wodurch – wer diese Erfahrungen gemacht hat – die Bedeutung derselben offenbar wird. Kunst und Leben sind nicht zu trennen. Die Kunst vermittelt nicht nur uns selbst unser Leben, sondern ist zugleich Mittlerin zwischen uns und den anderen Menschen, sie ermöglicht das Umherwandeln zwischen den verschiedenen Welten. Die Erschaffung der Welt hat keinen Anfang, sie findet alle Tage statt. Mensch zu werden, ist also die wichtige Kunst.

Peters Kultur-Tipp

Alcina

Georg Friedrich Händel

Opéra de Lausanne

Premiere: Sonntag, 6. März

bis Sonntag, 13. März

www.stefanopoda.com

Stefano Poda

Um die ästhetische Einheit seiner Arbeiten für das Musiktheater zu gewährleisten, zeichnet der Italiener Stefano Poda stets für die Inszenierung, Bühne, Kostüme, Licht und auch Choreografie verantwortlich, was seinen Inszenierungen eine ganz eigene, gesamtkünstlerische Prägung verleiht. Unter den über hundert Opernproduktionen fungieren auch Umsetzungen von Oratorien und Messevertonungen auf der ganzen Welt. Stefano Podas Arbeiten wurden in Museumsausstellungen und Fachmagazinen dokumentiert. Seine Inszenierung von Gounods Faust am Teatro Regio di Torino 2015 in Koproduktion mit der Israeli Opera Tel Aviv und der Opéra Lausanne lief weltweit in den Kinos (DVD Unitel) ebenso wie 2018 Turandot (DVD Unitel) und 2008 Thaïs (DVD Arthaus); letztere wurde zudem vom BBC Music Magazine 2012 zu einer von 20 wegweisenden Operninszenierungen der vergangenen 20 Jahre gekürt.

Date: 04.03.2022

Jungfrau Zeitung

Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602673
Coupure Page: 6/9

Quotidiens et hebdomadaires

«Der Kontrast zwischen Magie und Realität ist in dieser Arbeit grundlegend». Mit der Barockoper «Alcina» von Georg Friedrich Händel taucht Stefano Poda in eine Zauberwelt der Illusionen ein.Fotos: Jean Guy Python

Stefano Podas Inszenierung von Charles Gounods «Faust» am Teatro Regio di Torino 2015 war eine Koproduktion

Date: 04.03.2022

Jungfrau Zeitung

Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238

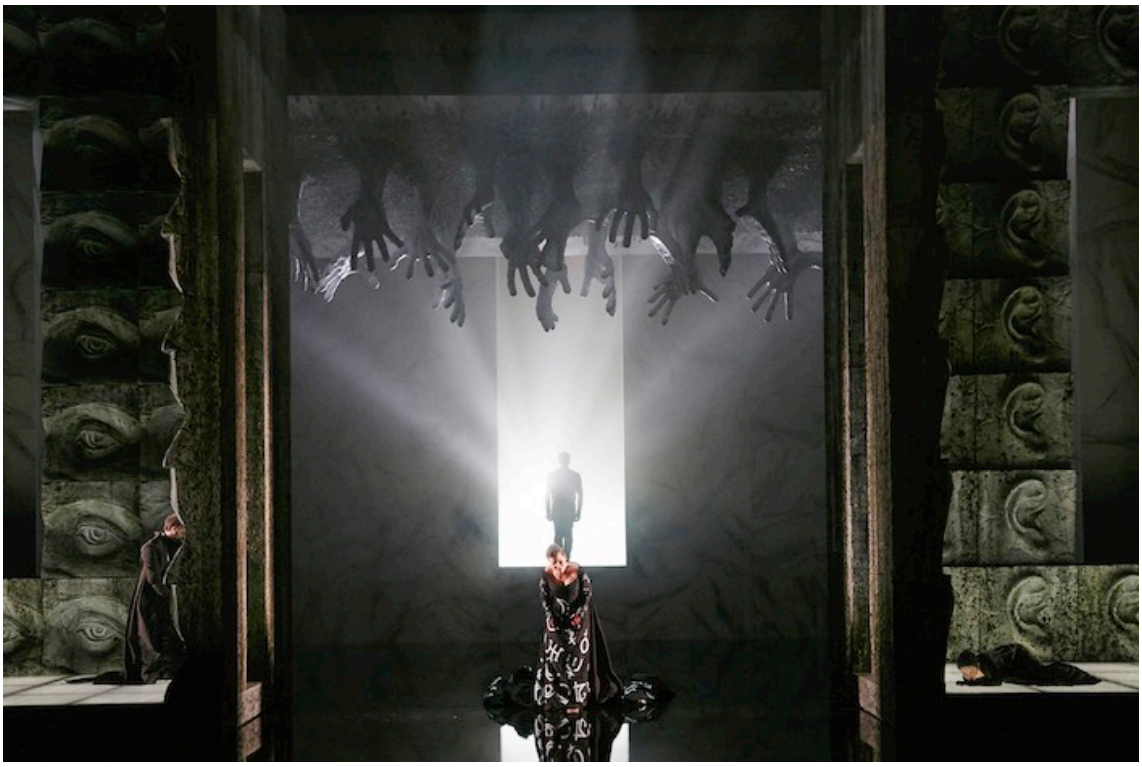
Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602673
Coupure Page: 7/9

Quotidiens et hebdomadaires

mit der Israeli Opera Tel Aviv und der Opéra Lausanne (2016), sie lief weltweit in den Kinos und ist auf DVD erhältlich.



Mit «Ariodante» von Georg Friedrich Händel reüssierte Stefano Poda schon 2016 mit einer gigantisch inszenierten Barockoper an der Opéra de Lausanne.

Date: 04.03.2022

Jungfrau Zeitung

Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238

Lire en ligne

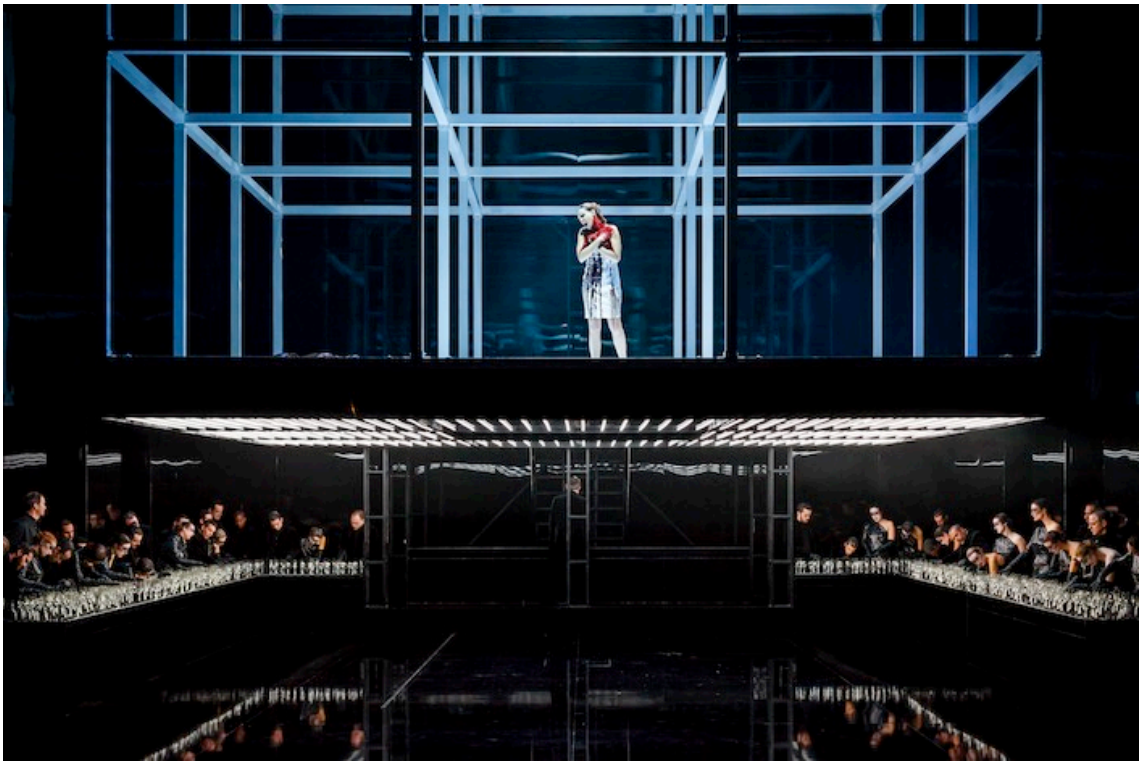
OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602673
Coupure Page: 8/9

Quotidiens et hebdomadaires

Fantastische Architekturwelten: Für «Les Contes d'Hoffmann» von Jacques Offenbach bietet Stefano Poda 2019 ganz grosses Opernkino in Lausanne.



Auf die Sekunde: Für Gaetano Donizettis Meisterwerk «Lucia di Lammermoor» legt der Maestro 2017 in Lausanne

Date: 04.03.2022

Jungfrau Zeitung

Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 486'238

Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602673
Coupure Page: 9/9

Quotidiens et hebdomadaires

eine Präzision an den Tag, die atemberaubend ist.

Stefano Poda ist Opernregisseur mit Leib und Seele.Foto: Opéra de Lausanne

Date: 04.03.2022

jungfrauzeitung.ch / Jungfrau Zeitung

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

Page Visits: 486'238

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 280189046

Quotidiens et hebdomadaires

Jungfrau Zeitung

Interview mit dem Starregisseur | 4. März 2022

«Die Oper ist wie eine verlorene Heimat!»

Stefano Poda ist einer der, wenn nicht DER, renommierteste Opernregisseur unserer Zeit. Der 1973 in Trient geborene Italiener überlässt bei seinen monumentalen Inszenierungen nichts dem Zufall und zeichnet nebst Regie auch für Bühne, Kostüme, Licht und Choreografie verantwortlich. Nach mehreren Produktionen an der Opéra de Lausanne kehrt er nun mit Händels Opus «Alcina» ans Haus am Genfersee zurück. Im Interview mit dieser Zeitung lässt er tief in sein Inneres blicken und erklärt, warum ihn die Oper nicht mehr loslässt

ARTIKELINFO

Artikel Nr. 197731
Online seit: 4.3.2022 – 16.01 Uhr
Autor/in: **Peter Wäch**

MEHR ZUM THEMA

Theater Orchester Biel Solothurn | 8. März 2022

Tobs kippt Russenoper

Nach nur zwei Vorstellungen nimmt das Theater Orchester Biel Solothurn (Tobs) das Tschaikowski-Opus «Mazeppa» aus dem …

Date: 04.03.2022

jungfrauzeitung.ch / Jungfrau Zeitung

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

Page Visits: 486'238

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 280189046

Quotidiens et hebdomadaires

von **Peter Wäch**

«Der Kontrast zwischen Magie und Realität ist in dieser Arbeit grundlegend». Mit der Barockoper «Alcina» von Georg Friedrich Händel taucht Stefano Poda in eine Zauberwelt der Illusionen ein. Fotos: Jean Guy Python

Gab es für Sie so etwas wie eine Opernerweckung in jungen Jahren?
Stefano Poda: Jede Art von Musik brachte mich schon seit frühester Kindheit zum Träumen. Die Verbindung von Text und Musik habe ich mit Mozarts Zauberflöte entdeckt, die ich dann später in meiner Jugend unzählige Male inszeniert habe. Ich habe die gleichen Gesten wiederholt, die ich als Kind gemacht hatte, um verlorene Welten nachzubilden. Doch der Komponist, der mich seit meiner Kindheit fasziniert hat, war immer Wagner.

Ich gestehe an dieser Stelle, dass ich Wagner als weit weniger «emotional», sondern eher als gleichförmig und dominant empfinde im Gegenzug zu einem Verdi, Massenet oder Puccini, die allesamt mein Herz bewegen. Was hört der Wagner-Verehrer, was den «Novizen» im schlimmsten Fall sogar langweilt?
Wagners Musik kehrt die Beziehung zwischen Wahrheit und Realität um: Seine Musik erscheint mir somit mächtiger und realer als das Leben selbst.

Was hebt die Oper von anderen darstellenden Künsten ab?
Die Oper, die Vereinigung aller Künste und nicht deren egoistische Trennung, demonstriert in eindringlicher Weise die Fähigkeit der Musik, vielschichtige Gedanken in einer einzigen unerschöpflichen Dimension zu vereinen.

Die Musik hat dieselbe Funktion des Schlafs, und ebenso wie der

Theater Orchester Biel Solothurn | 2. März 2022

Krieg und kein Frieden

Selten ist Oper so brisant wie jetzt die Aufführungen von Tschaikowskis Opus Mazeppa von Theater Orchester Biel …

Theater Basel | 17. Februar 2022

Und es blitzen die Finessen

Dem Theater Basel gelingt mit Giuseppe Verdis Don Carlos in der Inszenierung von Vincent Huguet und mit dem Bühnenbild …

Date: 04.03.2022

jungfrauzeitung.ch / Jungfrau Zeitung

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

Page Visits: 486'238

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 280189046

Quotidiens et hebdomadaires

Schlaf lässt sie uns – wer weiss wo – im vom Rauch umhüllten geheimnisvollen Chaos versinken, indem sie uns immer wieder bruchstückhafte Enthüllungen der Wahrheit ankündigt

Stefano Poda
Opernregisseur

In der Oper wird nicht gesprochen, sondern gesungen.
So ist es. Ihre Darsteller haben keine Körper, sie bestehen aus Gesten und Gedanken. In der Philosophie spricht man oft von freien und notwendigen Handlungen. Unmittelbarer als die anderen Künste unterstützt die Musik, ebenso wie der Schlaf, gewisse «seismische» Bewegungen in den Schichten unseres Unbewussten. Die Welt, in die uns die Musik versetzt, ist nicht jene der gewöhnlichen Gedanken. Dazwischen liegt ein Abgrund. Die Musik hat dieselbe Funktion des Schlafs und ebenso wie der Schlaf lässt sie uns – wer weiss wo – im vom Rauch umhüllten geheimnisvollen Chaos versinken, indem sie uns immer wieder bruchstückhafte Enthüllungen der Wahrheit ankündigt.

Was für eine Wahrheit ist das?
Eine Wahrheit, die einer reelleren Welt als dieser unseren zugehörig ist? Niemand wird dies jemals sagen können. Gibt es in der Musik, in der Kunst im Allgemeinen eine tiefgründigere Realität, in welcher unsere wahre Persönlichkeit jenen Ausdruck findet, den sie in den Taten des Lebens nicht findet? Jeder grosse Künstler verleiht uns das Gefühl der Individualität, welches wir vergeblich im alltäglichen Leben suchen. Proust, der die Störungen der Erinnerung und die Intermittenzen des Herzens erforschte, sagte, dass jeder Künstler als Bürger einer unbekannten Heimat erscheint, welche auch er, der anders ist, vergessen hat.

Stefano Podas Inszenierung von Charles Gounods «Faust» am Teatro Regio di Torino 2015 war eine Koproduktion mit der Israeli Opera Tel Aviv und der Opéra Lausanne (2016), sie lief weltweit in den Kinos und ist auf DVD erhältlich.

Wenn Sie eine Oper inszenieren, ist es immer die Suche nach ästhetischer und konzeptioneller Einheit. Ist dies ein Grund, warum Sie gleich selbst für Regie, Choreografie, Bühnenbild, Kostüme und Beleuchtung verantwortlich zeichnen?

Meine Inszenierungen sind Träume von einer heimatlichen Welt, nach der ich mich sehne und wohin ich mit meinem innersten Wesen gehöre. So verschmelzen Regie, Bühnenbild, Kostüme und Licht zu einem Ganzen, das eine Eigengesetzlichkeit entwickelt. Die Kostüme, die kein historisches Abbild sind, doch auf Arbeitstechniken jener Zeit zurückgreifen, dienen keinem dekorativen Zweck, sondern erweitern die ästhetische Bedeutung der Figuren und bringen ihre Ausstrahlung besser zur Geltung. Das Bühnenbild ist keines im herkömmlichen Sinn, sondern eine zeitgenössische Installation, wo der Zuschauer zum einzig wahren Interpreten wird. Das Symbol wird als eine Art optisches Instrument angeboten, damit jeder Besucher die Geschichte seiner eigenen Seele erkennt.

Um zu dekonstruieren, muss man immer bei der Unterstruktur beginnen. Meine Arbeit gründet nicht auf einer philologischen, historischen, objektiven Rekonstruktion. Sie gründet sich auf der Zerstörung der Aussenwelt und auf deren Wiederaufbau in meinem eigenen Weg

Stefano Poda
Opernregisseur

Sie sind in der Oper als Einzelkämpfer unterwegs.
Wie könnte ich andere Künstler um Farbe, Forme, Räume und Linien bitten? Mit unermüdlicher Forschung kämpfte ich seit jeher darum, endlich eine Synthese zu entwickeln. Um die synthetische Linie eines zeitlosen Kostümes zu erreichen, ist es nötig, tausend philologische Kostüme während vielen Jahren kreiert zu haben. Um zu dekonstruieren, muss man immer bei der Unterstruktur beginnen. Meine Arbeit gründet nicht auf einer philologischen, historischen, objektiven Rekonstruktion. Sie gründet auf der Zerstörung der Aussenwelt und auf deren Wiederaufbau, die dann meinen eigenen Weg repräsentiert.

Sind Sie ein geduldiger Regisseur oder können Sie auch mal laut werden?
Ich mag Herausforderungen und verliere selten die Geduld. Ich habe gelernt, dass jeder, der wütend wird, verliert. Es ist sinnlos, sich über die Aussenwelt zu ärgern. Wenn etwas nicht klappt oder nicht nach unseren Wünschen läuft, ist es immer und nur unsere eigene Schuld.

Woher kommt Ihre visionäre Leidenschaft, die Oper als Gesamtkunstwerk zu gestalten, das sich vielfach an der Antike, aber auch an zeitgenössischer Kunst orientiert?
Dieser Hang kommt sicherlich von der Bewunderung für die grosse Kunst der Vergangenheit. Ich interessiere mich für zeitgenössische Kunst, aber immer mit dem

Erbe der Vergangenheit im Blick. Wenn ich Musik höre und meine Augen schliesse, erscheinen mir die grossen Bilder, die ich in meinem Innern trage. Dennoch glaube ich, alles aus der Entdeckung von Prousts «Auf der Suche nach der verlorenen Zeit» gelernt zu haben. Ein Buch, das mir das Geheimnis offenbarte, wie man nach den geheimen Beziehungen zwischen den Fäden des Lebens sucht.

Mit «Ariodante» von Georg Friedrich Händel reüssierte Stefano Poda schon 2016 mit einer gigantisch inszenierten Barockoper an der Opéra de Lausanne.

Ich höre wieder und wieder die Musik … wie ein Dieb, der das Ohr an einen Tresor legt, um zu verstehen, was drinnen verborgen ist. Ich höre die Musik – und warte darauf, dass es «Klick» macht

Stefano Poda
Opernregisseur

In Ihren Regiearbeiten verbinden Sie äusserst gekonnt Design, Architektur, Bildhauerei, Malerei mit dem Sog der Musik und der Dramaturgie und Sie legen viel Wert auf eine schlüssige Personenführung. Wie viel Zeit rechnen Sie von der ersten Idee bis zur vollendeten Arbeit?
Viel Zeit. Und viel Arbeit. Alles beginnt von der Musik ausgehend. «Prima la musica poi le parole!» Meine Regiearbeiten stellen ein Gesamtkonzept dar, das immer von der Magie der Musik ausgeht. Ich höre wieder und wieder die Musik … wie ein Dieb, der das

Ohr an einen Tresor legt, um zu verstehen, was drinnen verborgen ist. Ich höre die Musik – und warte darauf, dass es «Klick» macht. Und wenn es «Klick» macht, dann kommt alles wie eine einzige Erscheinung, eine Verkörperung und es läuft ein Film vor meinen Augen ab. Und bei diesem Film unterscheide ich nicht zwischen Regie, Bühnenbild oder Licht.

Was macht Oper mit uns?

Die Oper, die Vereinigung aller Künste, demonstriert eindringlich die Fähigkeit der Musik, vielschichtige Gedanken in einer einzigen unerschöpflichen Dimension zu vereinen. Die Oper ist durch reine Symbole geprägt, und die musikalischen Tempi stimmen nicht mit jenen des Schauspiels überein. Meine Herausforderung besteht darin, dass ich mit meiner Arbeit versuche, die Musik für ein Publikum wirken zu lassen, das mit offenen Augen geniesst. Ich will eine Möglichkeit schaffen, besser zu sehen, was der Betrachter im Innern fühlt.

Dabei spielt Kohärenz sicher eine wichtige Rolle.

Die Einheit des künstlerischen Diskurses gab mir seit Beginn meiner Karriere die Freiheit, eine möglichst kohärente «Parallelwelt» zu rekonstruieren. Mein Arbeitsstil ist untypisch: Es ist nur einer von vielen Wegen, aber es ist der einzige, bei dem ich mich in der Lage fühle, ein aufrichtiges Ergebnis anzubieten. Landschaft und Licht gehören immer zusammen, sie leben mit- und füreinander. Alcina wird eine ätherische Welt sein, in der das Licht den physischen Elementen eine Seele verleiht, ohne sie wären es nur Objekte. Sie stehen in Korrespondenz zur nicht entzifferbaren Musik Händels, die das Leben in die Charaktere und Kostüme einfliessen lässt. Es wird ein Traum, der aus dem Kopf einer der Figuren kommt.

Die Oper ist wie eine verlorene Heimat, die uns den Spiegel dessen vorhält, was wir sind, ohne Teil einer Abfolge von Ereignissen zu sein, die logisch oder realistisch sein will

Stefano Poda
Opernregisseur

Ist es auch ein Ausbruch aus dem Alltag?

Inszenieren ist für mich die Möglichkeit, eine rein geistige Parallelwelt aufzubauen, die dazu anregt, aus den materiellen Zufälligkeiten des Alltags auszubrechen. Nach jahrelanger Recherche zu Licht, Skulpturen, Kostümen, Körper in Bewegung oder Sprechweisen habe ich einen Code der plastischen Darstellung geschmiedet, der mir hilft, der Musik eine Dramaturgie zu verleihen. Die Oper ist wie eine verlorene Heimat, die uns den Spiegel dessen vorhält, was wir sind, ohne Teil einer Abfolge von Ereignissen zu sein, die logisch oder realistisch sein will. Es ist eine weitere Art, den Impuls unserer Vernunft beiseitezulegen, die allem, was ihr ins Blickfeld gerät, einen

Sinn geben will. Die Musik soll hier ein Reinigungsakt für den Geist und für die Augen sein, eine Konzentration auf das Wesentliche.

Fantastische Architekturwelten: Für «Les Contes d'Hoffmann» von Jacques Offenbach bietet Stefano Poda 2019 ganz grosses Opernkino in Lausanne.

Die berühmte Barockoper «Alcina» (1728) von Georg Friedrich Händel inszenieren Sie zum

Date: 04.03.2022

jungfrauzeitung.ch / Jungfrau Zeitung

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

Page Visits: 486'238

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 280189046

Quotidiens et hebdomadaires

ersten Mal. Was fasziniert Sie an der Geschichte einer Zauberin, die ihre Männer verhext und verwandelt und schliesslich selbst der Liebe verfällt und auf diesem Weg ihre Zauberkraft verliert?
Der Kontrast zwischen Magie und Realität ist in dieser Arbeit grundlegend. Jede der Figuren in «Alcina» lebt in einer Illusion, das heisst in einem prekären Gleichgewicht zwischen Wahrheit und Lüge. Es ist ein Spiel mit Doppelgängern und Korrespondenzen. Auch die Natur zeigt ihren Januskopf, entweder von Alcina verzaubert oder in ihrem Ursprung überlassen. Magie ist der Mechanismus, der jedes Extrem mit seinem Gegenteil verbindet, ohne dass die Wahrheit klar ausgesprochen wird.

Ist Alcinas Schönheit echt oder gefälscht?
Nicht nur das, bei allen Liebeserklärungen, die gemacht werden, müssen wir uns fragen: Sind sie echt oder falsch? Im Grunde ist Magie ein Begriff, der immer verwendet wird, um alles zu erklären, was die Wissenschaft nicht belegen kann. Die meisten Handlungen, die wir täglich ausführen, wie zum Beispiel, wenn wir den Lichtschalter anknipsen, würde jemandem aus der Zeit von Ariost wie reine Magie vorkommen. Das gilt auch für Händel. Vielleicht ist die mächtige Hexe Alcina in einem fortgeschritteneren Bewusstseins- und Entwicklungszustand als die anderen: Ihr Fehler besteht einzig darin, diese Fähigkeiten auszunutzen, um damit schlechte Absichten zu verfolgen.

Für die Opéra de Lausanne haben Sie schon Händels «Ariodante» inszeniert. Damals zeigten Sie ein fantastisches Reich, das auch irgendwann in der Zukunft spielen könnte. Wie gehen Sie bei «Alcina» ans Werk?
Alcina muss die Repräsentation einer verlorenen Welt sein. Wir stammen aus einer Zeit, in der der Mensch sein Wesen, seine Gemeinschaft und seine soziale Berufung vergessen und vernachlässigen musste. In letzter Zeit will man uns eine virtuelle und von der Realität getrennte Welt aufzwingen, in der sogar die Kunst immateriell wird. Wir müssen uns dem entgegenstellen: Wir müssen uns an unsere konkreten und intrinsischen Wurzeln rückbesinnen und eine Dimension eines wahren spirituellen Friedens ausfindig machen.

Es geht darum, uns von alltäglichen Konflikten zu distanzieren, damit wir auch die universellen Dramen wiederentdecken, die sich mit der menschlichen Seele befassen. Heute ist es zunehmend Mittelmass, was wir auf unseren Bildschirmen verfolgen, und dies lässt uns nicht mehr los

Stefano Poda
Opernregisseur

Können Sie das näher erläutern?

Um erfolgreich zu sein, ist es absolut notwendig, sich von der Realität zu entfernen, die uns täglich umgibt und uns auch Fesseln anlegt. Es geht darum, uns von alltäglichen Konflikten zu distanzieren, damit wir auch die universellen Dramen wiederentdecken, die sich mit der menschlichen Seele befassen. Heute ist es zunehmend Mittelmass, was wir auf unseren Bildschirmen verfolgen und dies lässt uns nicht mehr los. Kunst und Kultur müssen ihren Status der Unabhängigkeit von allen anderen Ausdrucksmitteln zurückerobern. Alcina mit seiner extremen Abstraktion ermöglicht uns diese Ausübung absoluter Freiheit. Es ist die perfekte Gelegenheit für ein Experiment über die modernen Grenzen der abstrakten und reinen Kunst hinauszugehen.

Auf die Sekunde: Für Gaetano Donizettis Meisterwerk «Lucia di Lammermoor» legt der Maestro 2017 in Lausanne eine Präzision an den Tag, die atemberaubend ist.

Wie kam es zu der Zusammenarbeit mit der Opéra de Lausanne, wo Sie bereits Ariodante, Faust und Lucia di Lammermoor inszeniert haben, und was bedeutet Ihnen das Haus, das seit vielen Jahren von Eric Vigié erfolgreich geführt wird?

Es war Zufall. Das Teatro Regio in Turin suchte nach einem Theater für eine Koproduktion von Gounods Faust. Eric Vigié rief mich mit grosser Begeisterung und einer Vision an, wie es sie heute nicht mehr gibt. Ich fand instinktiv eine Lösung, eine Szenografie für ein grosses Theater an eine kleinere Bühne anzupassen. Heute ist Lausanne für mich definitiv mein Lieblingshaus, weil es die perfekte Grösse hat, um Nischenproduktionen zu realisieren. Es erlaubt mir zum ersten Mal seit vielen Jahren eine Kontinuität des Diskurses mit meinem Publikum herzustellen. Ich sehe es als Geschenk. Eine privilegierte Dimension, weit weg von den Komplikationen des Repertoiretheaters.

Sie inszenieren auf der ganzen Welt, so auch am Bolschoi Theater in Moskau (Tosca) oder

an der koreanischen Nationaloper sowie in Buenos Aires (Nabucco). Warum hat man von Ihnen bis dato keine Inszenierungen in Zürich oder Genf gesehen?
Ich habe immer viel und intensiv gearbeitet und das auf der ganzen Welt, doch die Produktionen sind immer natürlich aus einem Projekt entstanden. Und aus einem Projekt wird ein anderes Projekt geboren. Ich muss den Leiter des Theaters sehr gut kennen, damit die Arbeit auf gegenseitigem Vertrauen wachsen kann.

Seit 1995 haben Sie an die 100 Produktionen realisiert, einige liefen im Kino oder kamen auf DVD heraus. Für Paul Dukas «Ariane et Barbe-Bleue» erhielten Sie den renommierten «Prix Claude Rostand de la Critique Française». Welche Operninszenierungen gehören zu Ihren wichtigsten?
Jede Mutter liebt ihre Kinder gleichermassen. Schwer zu sagen. Ich habe alle meine Kreationen immer sehr geliebt. Ich habe immer daran geglaubt und alles gegeben.

Das wahre Leben, das endlich entdeckte und erhellte, das einzige von uns wahrhaft gelebte Leben, ist die Kunst. Und nach der Kunst strebe ich

Stefano Poda
Opernregisseur

Wo, wie und mit welchen Menschen erholen Sie sich, wenn Sie keine Opern inszenieren oder sind Sie vielmehr ein Künstler, der nicht ohne seine Arbeit sein kann?
Ich habe in meinem Leben nur gearbeitet, ich kenne keine andere Dimension. Ich pilgere noch immer von Land zu Land. Mehr als ein Künstler, fühle ich mich als Handwerker. Das wahre Leben, das endlich entdeckte und erhellte, das einzige von uns wahrhaft gelebte Leben, ist die Kunst. Und nach der Kunst strebe ich. Die Kunst kann nur ein Abglanz unseres «wahren» Lebens sein. Die Kunst ist der Akt des sich wiederholenden Verstehens, wodurch – wer diese Erfahrungen gemacht hat – die Bedeutung derselben offenbar wird. Kunst und Leben sind nicht zu trennen. Die Kunst vermittelt nicht nur uns selbst unser Leben, sondern ist zugleich Mittlerin zwischen uns und den anderen Menschen, sie ermöglicht das Umherwandeln zwischen den verschiedenen Welten. Die Erschaffung der Welt hat keinen Anfang, sie findet alle Tage statt. Mensch zu werden, ist also die wichtige Kunst.

Peters Kultur-Tipp

Alcina
Georg Friedrich Händel
Opéra de Lausanne
Premiere: Sonntag, 6. März
bis Sonntag, 13. März
www.stefanopoda.com

Stefano Poda

Stefano Poda ist Opernregisseur mit Leib und Seele.
Foto: Opéra de Lausanne

Um die ästhetische Einheit seiner Arbeiten für das Musiktheater zu gewährleisten, zeichnet der Italiener Stefano Poda stets für die Inszenierung, Bühne, Kostüme, Licht und auch Choreografie verantwortlich, was seinen Inszenierungen eine ganz eigene, gesamtkünstlerische Prägung verleiht. Unter den über hundert Opernproduktionen fungieren auch Umsetzungen von Oratorien und Messevertonungen auf der ganzen Welt. Stefano Podas Arbeiten wurden in Museumsausstellungen und Fachmagazinen dokumentiert. Seine Inszenierung von Gounods Faust am Teatro Regio di Torino 2015 in Koproduktion mit der Israeli Opera Tel Aviv und der Opéra Lausanne lief weltweit in den Kinos (DVD Unitel) ebenso wie 2018 Turandot (DVD Unitel) und 2008 Thaïs (DVD Arthaus); letztere wurde zudem vom BBC Music Magazine 2012 zu einer von 20 wegweisenden Operninszenierungen der vergangenen 20 Jahre gekürt.

DRUCKEN IHRE MEINUNG WEITEREMPFEHLEN TWITTER FACEBOOK WHATSAPP

Anzeigen

Date: 05.03.2022

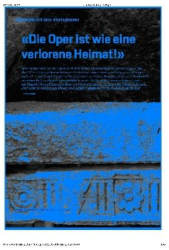
Jungfrau Zeitung
weekend

Hauptausgabe

Jungfrau Zeitung Gesamt / Weekend
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: hebdomadaire



Page: 2
Surface: 313'535 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83604756
Coupure Page: 1/10

Quotidiens et hebdomadaires

interview mit dem starregisseur

«Die Oper ist wie eine verlorene Heimat!»

Stefano Poda ist einer der, wenn nicht DER, renommierteste Opernregisseur unserer Zeit. Der 1973 in Trient geborene Italiener überlässt bei seinen monumentalen Inszenierungen nichts dem Zufall und zeichnet nebst Regie auch für Bühne, Kostüme, Licht und Choreografie verantwortlich. Nach mehreren Produktionen an der Opéra de Lausanne kehrt er nun mit Händels Opus «Alcina» ans Haus am Genfersee zurück. Im Interview mit dieser Zeitung lässt er tief in sein Inneres blicken und erklärt, warum ihn die Oper nicht mehr loslässt

von Peter Wäch

Stefano Poda ist Opernregisseur mit Leib und Seele. Foto: Opéra de Lausanne

ARGUS DATA INSIGHTS® WISSEN ZUM ERFOLG
ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch

Date: 05.03.2022

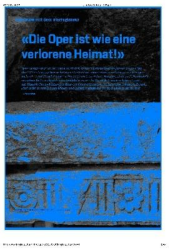
Jungfrau Zeitung
weekend

Hauptausgabe

Jungfrau Zeitung Gesamt / Weekend
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: hebdomadaire



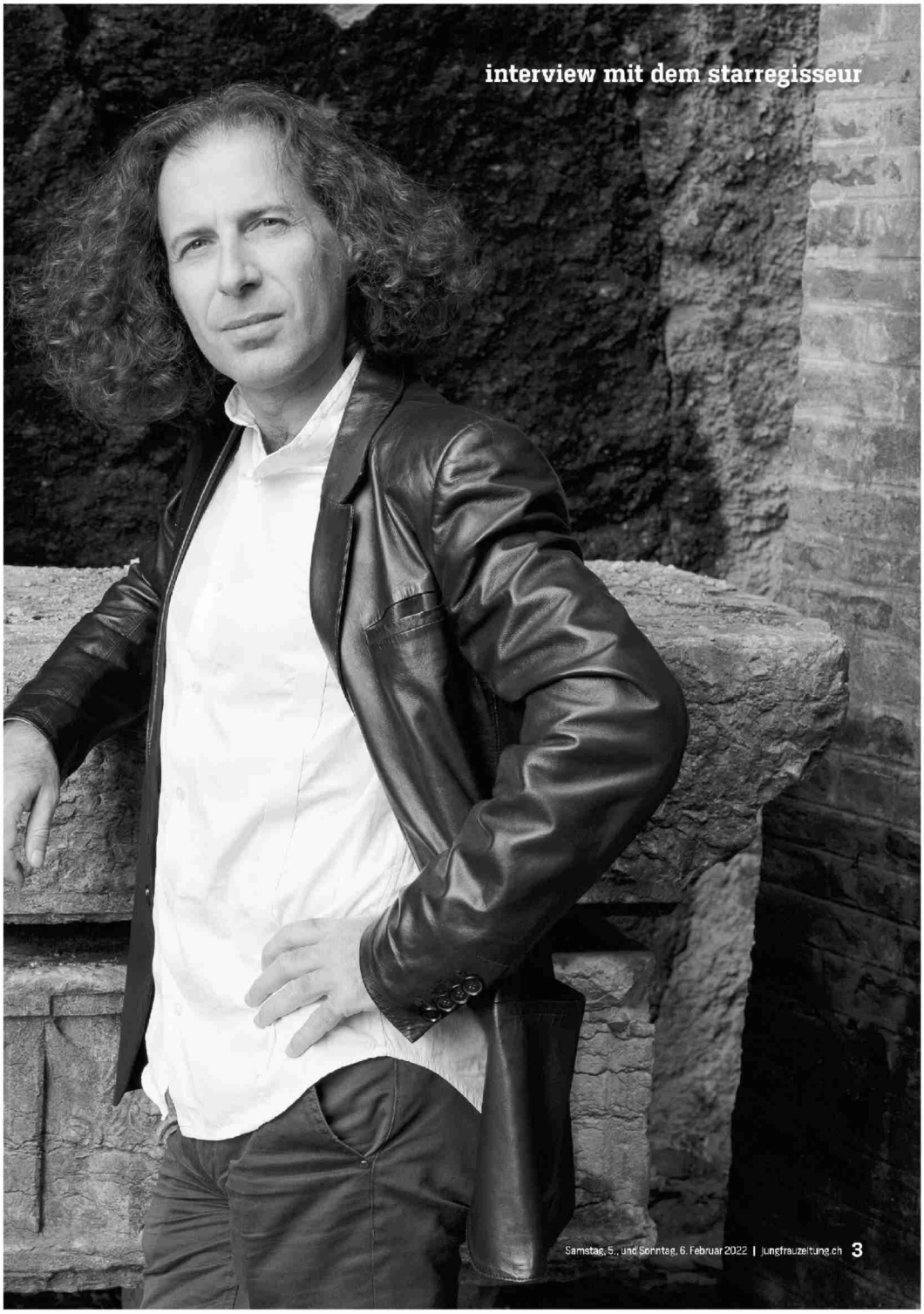
Page: 2
Surface: 313'535 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83604756
Coupure Page: 2/10

Quotidiens et hebdomadaires



Date: 05.03.2022

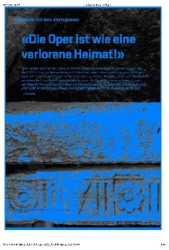
Jungfrau Zeitung
weekend

Hauptausgabe

Jungfrau Zeitung Gesamt / Weekend
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: hebdomadaire



Page: 2
Surface: 313'535 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83604756
Coupure Page: 3/10

Quotidiens et hebdomadaires

interview mit dem starregisseur

Gab es für Sie so etwas wie eine Opernerweckung in jungen Jahren?
Stefano Poda: Jede Art von Musik brachte mich schon seit frühester Kindheit zum Träumen. Die Verbindung von Text und Musik habe ich mit Mozarts Zauberflöte entdeckt, die ich dann später in meiner Jugend unzählige Male inszeniert habe. Ich habe die gleichen Gesten wiederholt, die ich als Kind gemacht hatte, um verlorene Welten nachzubilden. Doch der Komponist, der mich seit meiner Kindheit fasziniert hat, war immer Wagner.

Ich gestehe an dieser Stelle, dass ich Wagner als weit weniger «emotional», sondern eher als gleichförmig und dominant empfinde im Gegenzug zu einem Verdi, Massenet oder Puccini, die allesamt mein Herz bewegen. Was hört der Wagner-Verehrer, was den «Novizen» im schlimmsten Fall sogar langweilt?
Wagners Musik kehrt die Beziehung zwischen Wahrheit und Realität um: Seine Musik erscheint mir somit mächtiger und realer als das Leben selbst.

Was hebt die Oper von anderen darstellenden Künsten ab?
Die Oper, die Vereinigung aller Künste und nicht deren egoistische Trennung, demonstriert in eindringlicher Weise die Fähigkeit der Musik, vielschichtige Gedanken in einer einzigen unerschöpflichen Dimension zu vereinen.

In der Oper wird nicht gesprochen, sondern gesungen.
So ist es. Ihre Darsteller haben keine Körper, sie bestehen aus Gesten und Gedanken. In der Philosophie spricht man oft von freien und notwendigen Handlungen. Unmittelbarer als die anderen Künste unterstützt die Musik, ebenso wie der Schlaf, gewisse «seismische» Bewegungen in den Schichten unseres Unbewussten. Die Welt, in die uns die Musik versetzt, ist nicht jene der gewöhnlichen Gedanken. Dazwischen liegt ein Abgrund. Die Musik hat dieselbe Funktion des Schlafs und ebenso wie der Schlaf lässt sie uns – wer weiss wo – im vom Rauch umhüllten geheimnisvollen Chaos versinken, indem sie uns immer wieder bruchstückhafte Enthüllungen der Wahrheit ankündigt.

Was für eine Wahrheit ist das?
Eine Wahrheit, die einer reelleren Welt als dieser unseren zugehörig ist? Niemand wird dies jemals sagen können. Gibt es in der Musik, in der Kunst im Allgemeinen eine tiefgründigere Realität, in welcher unsere wahre Persönlichkeit jenen Ausdruck findet, den sie in den Taten des Lebens nicht findet? Jeder grosse Künstler verleiht uns das Gefühl der Individualität, welches wir vergeblich im alltäglichen Leben suchen. Proust, der die Störungen der Erinnerung und die Intermittenzen des Herzens erforschte, sagte, dass jeder Künstler als Bürger einer unbekannten Heimat erscheint, welche auch er, der anders ist, vergessen hat.

Wenn Sie eine Oper inszenieren, ist es immer die Suche nach ästhetischer und konzeptioneller Einheit. Ist dies ein Grund, warum Sie gleich selbst für Regie, Choreografie, Bühnenbild, Kostüme und Beleuchtung verantwortlich zeichnen?
Meine Inszenierungen sind Träume von einer heimatlichen Welt, nach der ich mich sehne und wohin ich mit meinem innersten Wesen gehöre. So verschmelzen Regie, Bühnenbild, Kostüme und Licht zu einem Ganzen, das eine Eigengesetzlichkeit entwickelt. Die Kostüme, die kein historisches Abbild sind, doch auf Arbeitstechniken jener Zeit zurückgreifen, dienen keinem dekorativen Zweck, sondern erweitern die ästhetische Bedeutung der Figuren und bringen ihre Ausstrahlung besser zur Geltung. Das Bühnenbild ist keines im herkömmlichen Sinn, sondern eine zeitgenössische Installation, wo der Zuschauer zum einzig wahren Interpreten wird. Das Symbol wird als eine Art optisches Instrument angeboten, damit jeder Besucher die Geschichte seiner eigenen Seele erkennt.

Sie sind in der Oper als Einzelkämpfer unterwegs.
Wie könnte ich andere Künstler um Farbe, Forme, Räume und Linien bitten? Mit unermüdlicher Forschung kämpfte ich seit jeher darum, endlich eine Synthese zu entwickeln. Um die synthetische Linie eines zeitlosen Kostümes zu erreichen, ist es nötig, tausend philologische Kostüme während vielen Jahren kreiert zu haben.

Um zu dekonstruieren, muss man immer bei der Unterstruktur beginnen. Meine Arbeit gründet nicht auf einer philologischen, historischen, objektiven Rekonstruktion. Sie gründet auf der Zerstörung der Aussenwelt und auf deren Wiederaufbau, die dann meinen eigenen Weg repräsentiert.

Sind Sie ein geduldiger Regisseur oder können Sie auch mal laut werden?
Ich mag Herausforderungen und verliere selten die Geduld. Ich habe gelernt, dass jeder, der wütend wird, verliert. Es ist sinnlos, sich über die Aussenwelt zu ärgern. Wenn etwas nicht klappt oder nicht nach unseren Wünschen läuft, ist es immer und nur unsere eigene Schuld.

Woher kommt Ihre visionäre Leidenschaft, die Oper als Gesamtkunstwerk zu gestalten, das sich vielfach an der Antike, aber auch an zeitgenössischer Kunst orientiert?
Dieser Hang kommt sicherlich von der Bewunderung für die grosse Kunst der Vergangenheit. Ich interessiere mich für zeitgenössische Kunst, aber immer mit dem Erbe der Vergangenheit im Blick. Wenn ich Musik höre und meine Augen schliesse, erscheinen mir die grossen Bilder, die ich in meinem Innern trage. Dennoch glaube ich, alles aus der Entdeckung von Prousts «Auf der Suche nach der verlorenen Zeit» gelernt zu haben. Ein Buch, das mir das Geheimnis offenbarte, wie man nach den geheimen Beziehungen zwischen den Fäden des Lebens sucht.

Date: 05.03.2022

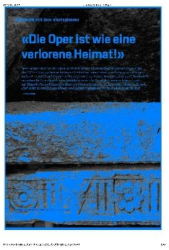
Jungfrau Zeitung
weekend

Hauptausgabe

Jungfrau Zeitung Gesamt / Weekend
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: hebdomadaire



Page: 2
Surface: 313'535 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83604756
Coupure Page: 4/10

Quotidiens et hebdomadaires

In Ihren Regiearbeiten verbinden Sie äusserst gekonnt Design, Architektur, Bildhauerei, Malerei mit dem Sog der Musik und der Dramaturgie und Sie legen viel Wert auf eine schlüssige

«Der Kontrast zwischen Magie und Realität ist in dieser Arbeit grundlegend». Mit der Barockoper «Alcina» von Georg Friedrich Händel taucht Stefano Poda in eine Zauberwelt der Illusionen ein. Fotos: Jean Guy Python

Personenführung. Wie viel Zeit rechnen Sie von der ersten Idee bis zur vollendeten Arbeit?
Viel Zeit. Und viel Arbeit. Alles beginnt von der Musik ausgehend. «Prima la musica poi le parole!» Meine Regiearbeiten stellen ein Gesamtkonzept dar, das immer von der Magie der Musik ausgeht. Ich höre wieder und wieder die Musik ... wie ein Dieb, der das Ohr an einen Tresor legt, um zu verstehen, was drinnen verborgen ist. Ich höre die Musik – und warte darauf, dass es «Klick» macht.

Und wenn es «Klick» macht, dann kommt alles wie eine einzige Erscheinung, eine Verkörperung und es läuft ein Film vor meinen Augen ab. Und bei diesem Film unterscheide ich nicht zwischen Regie, Bühnenbild oder Licht.

Was macht Oper mit uns?
Die Oper, die Vereinigung aller Künste, demonstriert eindringlich die Fähigkeit der Musik,

Um zu dekonstruieren, muss man immer bei der Unterstruktur beginnen. Meine Arbeit gründet nicht auf einer philologischen, historischen, objektiven Rekonstruktion. Sie gründet sich auf der Zerstörung der Aussenwelt und auf deren Wiederaufbau in meinem eigenen Weg

Date: 05.03.2022

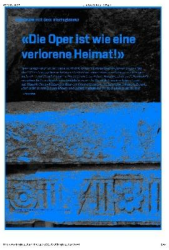
Jungfrau Zeitung
weekend

Hauptausgabe

Jungfrau Zeitung Gesamt / Weekend
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: hebdomadaire



Page: 2
Surface: 313'535 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83604756
Coupure Page: 5/10

Quotidiens et hebdomadaires

Stefano Poda
Opernregisseur

vielschichtige Gedanken in einer einzigen unerschöpflichen Dimension zu vereinen.

Die Oper ist durch reine Symbole geprägt, und die musikalischen Tempi stimmen nicht mit jenen des Schauspiels überein. Meine Herausforderung besteht darin, dass ich mit meiner Arbeit versuche, die Musik für ein Publikum wirken zu lassen, das mit offenen Augen geniesst. Ich will eine Möglichkeit schaffen, besser zu sehen, was der Betrachter im Innern fühlt.

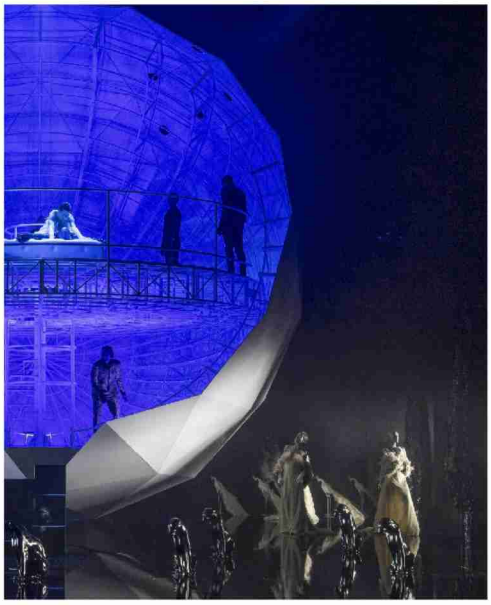
Dabei spielt Kohärenz sicher eine wichtige Rolle.

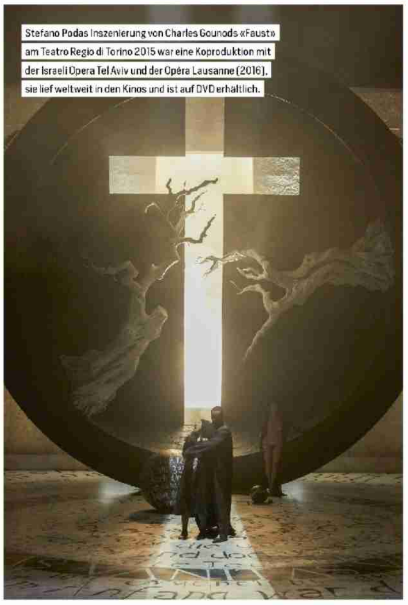
Die Einheit des künstlerischen Diskurses gab mir seit Beginn meiner Karriere die Freiheit, eine möglichst kohärente «Parallelwelt» zu rekonstruieren. Mein Arbeitsstil ist untypisch: Es ist nur einer von vielen Wegen, aber es ist der einzige, bei dem ich mich in der Lage fühle, ein aufrichtiges Ergebnis anzubieten. Landschaft und Licht gehören immer zusammen, sie leben mit- und füreinander. Alcina wird eine ätherische Welt sein, in der das Licht den physischen Elementen eine Seele verleiht, ohne sie wären es nur Objekte. Sie stehen in Korrespondenz zur nicht entzifferbaren Musik Händels, die das Leben in die Charaktere und Kostüme einfliessen lässt. Es wird ein Traum, der aus dem Kopf einer der Figuren kommt.

Ist es auch ein Ausbruch aus dem Alltag?

Inszenieren ist für mich die Möglichkeit, eine rein geistige Parallelwelt aufzubauen, die dazu →

interview mit dem starregisseur





Stefano Podas Inszenierung von Charles Gounods «Faust» am Teatro Regio di Torino 2015 war eine Koproduktion mit der Israeli Opera Tel Aviv und der Opéra Lausanne (2016), sie lief weltweit in den Kinos und ist auf DVD erhältlich.

Date: 05.03.2022

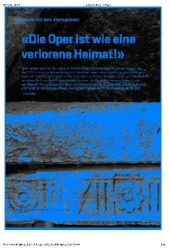
Jungfrau Zeitung
weekend

Hauptausgabe

Jungfrau Zeitung Gesamt / Weekend
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: hebdomadaire



Page: 2
Surface: 313'535 mm²

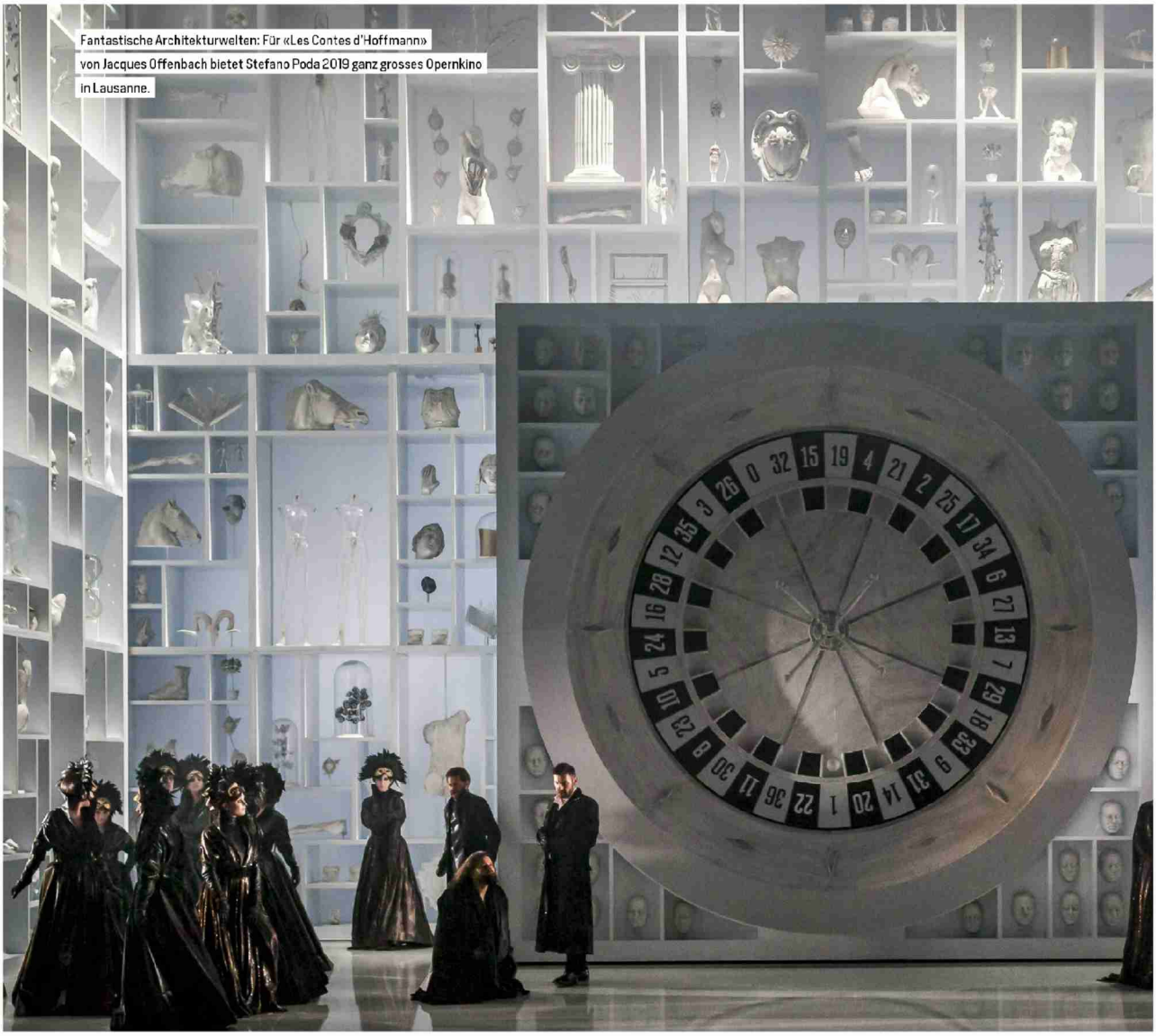
OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83604756
Coupure Page: 6/10

Quotidiens et hebdomadaires

interview mit dem starregisseur



Fantastische Architekturwelten: Für «Les Contes d'Hoffmann» von Jacques Offenbach bietet Stefano Poda 2019 ganz grosses Opernkino in Lausanne.

Date: 05.03.2022

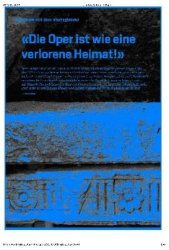
Jungfrau Zeitung
weekend

Hauptausgabe

Jungfrau Zeitung Gesamt / Weekend
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: hebdomadaire



Page: 2
Surface: 313'535 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83604756
Coupure Page: 7/10

Quotidiens et hebdomadaires

anregt, aus den materiellen Zufälligkeiten des Alltags auszubrechen. Nach jahrelanger Recherche zu Licht, Skulpturen, Kostümen, Körper in Bewegung oder Sprechweisen habe ich einen Code der plastischen Darstellung geschmiedet, der mir hilft, der Musik eine Dramaturgie zu verleihen. Die Oper ist wie eine verlorene Heimat, die uns den Spiegel dessen vorhält, was wir sind, ohne Teil einer Abfolge von Ereignissen zu sein, die logisch oder realistisch sein will. Es ist eine weitere Art, den Impuls unserer Vernunft beiseitezulegen, die allem, was ihr ins Blickfeld gerät, einen Sinn geben will. Die Musik soll hier ein Reinigungsakt für den Geist und für die Augen sein, eine Konzentration auf das Wesentliche.

Die berühmte Barockoper «Alcina» (1728) von Georg Friedrich Händel inszenieren Sie zum ersten Mal. Was fasziniert Sie an der Geschichte einer Zauberin, die ihre Männer verhext und verwandelt und schliesslich selbst der Liebe verfällt und auf diesem Weg ihre Zauberkraft verliert?
Der Kontrast zwischen Magie und Realität ist in dieser Arbeit grundlegend. Jede der Figuren in «Alcina» lebt in einer Illusion, das heisst in einem prekären Gleichgewicht zwischen Wahrheit und Lüge. Es ist ein Spiel mit Doppelgängern und Korrespondenzen. Auch die Natur zeigt ihren Januskopf, entweder von Alcina verzaubert oder in ihrem Ursprung überlassen. Magie ist der Mechanismus, der jedes Extrem mit seinem Gegenteil verbindet, ohne dass die Wahrheit klar ausgesprochen wird.

Ist Alcinas Schönheit echt oder gefälscht?
Nicht nur das, bei allen Liebeserklärungen, die gemacht werden, müssen wir uns fragen: Sind sie echt oder falsch? Im Grunde ist Magie ein Begriff, der immer verwendet wird, um alles zu erklären, was die Wissenschaft nicht belegen kann. Die meisten Handlungen, die wir täglich ausführen, wie zum Beispiel, wenn wir den Lichtschalter anknipsen, würde jemandem aus der Zeit von Ariost wie reine Magie vorkommen. Das gilt auch für Händel. Vielleicht ist die mächtige Hexe Alcina in einem fortgeschritteneren Bewusstseins- und Entwicklungszustand als die anderen: Ihr Fehler besteht einzig darin, diese Fähigkeiten auszunutzen, um damit schlechte Absichten zu verfolgen.

Für die Opéra de Lausanne haben Sie schon Händels «Ariodante» inszeniert. Damals zeigten Sie ein fantastisches Reich, das auch irgendwann in der Zukunft spielen könnte. Wie gehen Sie bei «Alcina» ans Werk?
Alcina muss die Repräsentation einer verlorenen Welt sein. Wir stammen aus einer Zeit, in der der Mensch sein Wesen, seine Gemeinschaft und seine soziale Berufung vergessen und vernachlässigen musste. In letzter Zeit will man uns eine virtuelle und von der Realität getrennte Welt aufzwingen, in der sogar die Kunst immateriell wird. Wir müssen uns dem entgegenstellen: Wir müssen uns an unsere konkreten und intrinsischen Wurzeln rückbesinnen und eine Dimension eines wahren spirituellen Friedens ausfindig machen.

Können Sie das näher erläutern?
Um erfolgreich zu sein, ist es absolut notwendig, sich von der Realität zu entfernen, die uns täglich umgibt und uns auch Fesseln anlegt. Es geht darum, uns von alltäglichen Konflikten zu distanzieren, damit wir auch die universellen Dramen wiederentdecken, die sich mit der menschlichen Seele befassen. Heute ist es zunehmend Mittelmass, was wir auf unseren Bildschirmen verfolgen und dies lässt uns nicht mehr los. Kunst und Kultur müssen ihren Status der Unabhängigkeit von allen anderen Ausdrucksmitteln zurückerobern. Alcina mit seiner extremen Abstraktion ermöglicht uns diese Ausübung absoluter Freiheit. Es ist die perfekte Gelegenheit für ein Experiment über die modernen Grenzen der abstrakten und reinen Kunst hinauszugehen.

Wie kam es zu der Zusammenarbeit mit der Opéra de Lausanne, wo Sie bereits Ariodante, Faust und Lucia di Lammermoor inszeniert haben, und was bedeutet Ihnen das Haus, das seit vielen Jahren von Eric Vigié erfolgreich geführt wird?
Es war Zufall. Das Teatro Regio in Turin suchte nach einem Theater für eine Koproduktion von Gounods Faust. Eric Vigié rief mich mit grosser Begeisterung und einer Vision an, wie es sie heute nicht mehr gibt. Ich fand instinktiv eine Lösung, eine Szenografie für ein grosses Theater an eine kleinere Bühne anzupassen. Heute ist Lausanne für mich definitiv mein Lieblingshaus, weil es die perfekte Grösse hat, um Nischenproduktionen zu realisieren. Es erlaubt mir zum ersten Mal seit vielen Jahren eine Kontinuität des Diskurses mit meinem Publikum herzustellen. Ich sehe es als Geschenk. Eine privilegierte Dimension, weit weg von den Komplikationen des Repertoiretheaters.

Die Oper ist wie eine verlorene Heimat, die uns den Spiegel dessen vorhält, was wir sind, ohne Teil einer Abfolge von Ereignissen zu sein, die logisch oder realistisch sein will

Stefano Poda
Opernregisseur

Sie inszenieren auf der ganzen Welt, so auch am Bolschoi Theater in Moskau (Tosca) oder an der koreanischen Nationaloper sowie in Buenos Aires (Nabucco). Warum hat man von Ihnen bis dato keine Inszenierungen in Zürich oder Genf gesehen?
Ich habe immer viel und intensiv gearbeitet und das auf der ganzen Welt, doch die Produktionen sind immer natürlich aus einem Projekt entstanden. Und aus einem Projekt wird ein anderes Projekt geboren. Ich muss den Leiter des Theaters sehr gut kennen, damit die Arbeit auf gegenseitigem Vertrauen wachsen kann.

Seit 1995 haben Sie an die 100 Produktionen realisiert, einige liefen im Kino oder kamen auf DVD heraus. Für Paul Dukas «Ariane et Barbe-Bleue» erhielten Sie den renommierten «Prix Claude Rostand de la Critique Française». Welche Operninszenierungen gehören zu Ihren wichtigsten?
Jede Mutter liebt ihre Kinder gleichermassen. Schwer zu sagen. Ich habe alle meine Kreationen immer sehr geliebt. Ich habe immer daran geglaubt und alles gegeben.

Date: 05.03.2022

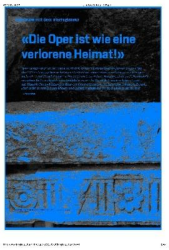
Jungfrau Zeitung
weekend

Hauptausgabe

Jungfrau Zeitung Gesamt / Weekend
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: hebdomadaire



Page: 2
Surface: 313'535 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83604756
Coupure Page: 8/10

Quotidiens et hebdomadaires

interview mit dem starregisseur

Date: 05.03.2022

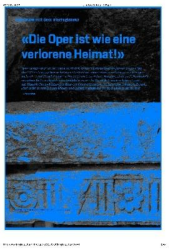
Jungfrau Zeitung
weekend

Hauptausgabe

Jungfrau Zeitung Gesamt / Weekend
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: hebdomadaire



Page: 2
Surface: 313'535 mm²

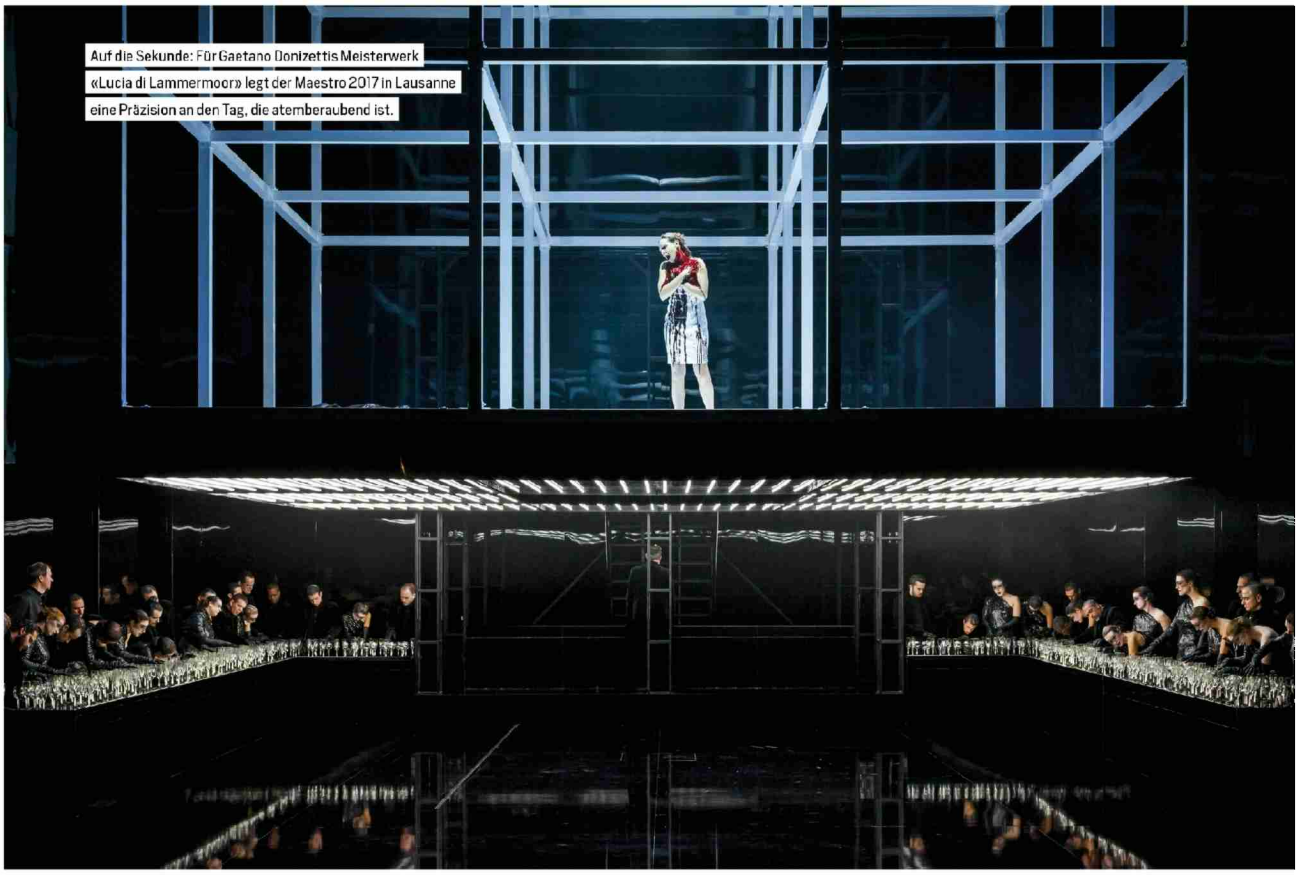
OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83604756
Coupure Page: 9/10

Quotidiens et hebdomadaires

interview mit dem starregisseur



Auf die Sekunde: Für Gaetano Donizettis Meisterwerk «Lucia di Lammermoor» legt der Maestro 2017 in Lausanne eine Präzision an den Tag, die atemberaubend ist.

Wo, wie und mit welchen Menschen erholen Sie sich, wenn Sie keine Opern inszenieren oder sind Sie vielmehr ein Künstler, der nicht ohne seine Arbeit sein kann?
Ich habe in meinem Leben nur gearbeitet, ich kenne keine andere Dimension. Ich pilgere noch immer von Land zu Land. Mehr als ein Künstler, fühle ich mich als Handwerker. Das wahre Leben, das endlich entdeckte und erhellte, das einzige von uns wahrhaft gelebte Leben, ist die Kunst. Und nach der Kunst strebe ich. Die Kunst kann nur ein Abglanz unseres «wahren» Lebens sein. Die Kunst ist der Akt des sich wiederholenden Verstehens, wodurch – wer diese Erfahrungen gemacht hat – die Bedeutung derselben offenbar wird.
Kunst und Leben sind nicht zu trennen. Die Kunst vermittelt nicht nur uns selbst unser Leben, sondern ist zugleich Mittlerin zwischen uns und den anderen Menschen, sie ermöglicht das Umherwandeln zwischen den verschiedenen Welten. Die Erschaffung der Welt hat keinen Anfang, sie findet alle Tage statt. Mensch zu werden, ist also die wichtige Kunst.

Nr. 197731, online seit: 4. März – 16.01 Uhr

Peters Kultur-Tipp

Alcina
Georg Friedrich Händel
Opéra de Lausanne
Premiere:
Sonntag, 6. März
bis Sonntag, 13. März
www.stefanopoda.com

Date: 05.03.2022

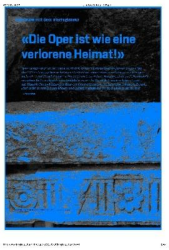
Jungfrau Zeitung
weekend

Hauptausgabe

Jungfrau Zeitung Gesamt / Weekend
3600 Thun
033/ 826 01 01
https://www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.

Parution: hebdomadaire



Page: 2
Surface: 313'535 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83604756
Coupure Page: 10/10

Quotidiens et hebdomadaires

Stefano Poda

Um die ästhetische Einheit seiner Arbeiten für das Musiktheater zu gewährleisten, zeichnet der Italiener Stefano Poda stets für die Inszenierung, Bühne, Kostüme, Licht und auch Choreografie verantwortlich, was seinen Inszenierungen eine ganz eigene, gesamtkünstlerische Prägung verleiht. Unter den über hundert Opernproduktionen fungieren auch Umsetzungen von Oratorien und Messevertonungen auf der ganzen Welt. Stefano Podas Arbeiten wurden in Museumsausstellungen und Fachmagazinen dokumentiert. Seine Inszenierung von Gounods Faust am Teatro Regio di Torino 2015 in Koproduktion mit der Israeli Opera Tel Aviv und der Opéra Lausanne lief weltweit in den Kinos (DVD Unitel) ebenso wie 2018 Turandot (DVD Unitel) und 2008 Thaïs (DVD Arthaus); letztere wurde zudem vom BBC Music Magazine 2012 zu einer von 20 wegweisenden Operninszenierungen der vergangenen 20 Jahre gekürt.

Date: 05.02.2022

Jungfrau Zeitung / Online-Ausgabe

Jungfrau Zeitung
3600 Thun
033/ 826 01 01
www.jungfrauzeitung.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

Ordre: 833008 Référence: 291238045

"Die Oper ist wie eine verlorene Heimat!"

Date: 06.03.2022

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'703'100

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602663
Coupure Page: 1/3

Quotidiens et hebdomadaires

«Alcina», ou la quintessence de l'opéra magique

Publié aujourd'hui à 19h27

Découverte lors de la générale à l'Opéra de Lausanne, la production de Stefano Poda tient toutes ses promesses de fulgurance visuelle, habitée par des voix phénoménales.

Une femme sublime et menaçante s'avance habillée d'une robe à vertugadin d'ampleur gigantesque mais en deux dimensions seulement. C'est la magicienne Morgana, aussitôt rejointe sur scène par une deuxième femme à la parure encore plus richement décorée et portant dans ses mains un globe en verre argenté: voilà Alcina, sa sœur et reine en son île aux sortilèges.

Pénétrant dans l'allée de cyprès évoquant «L'île des morts» peinte par Arnold Böcklin, des chevaliers vêtus d'armures en forme d'imperméables ont accosté afin de délivrer leurs compagnons prisonniers. Ils découvriront bientôt une sphère géante à la Magritte, descendant du ciel et renfermant la toute-puissante alcôve de la magicienne.

Un maître alchimiste

Toujours reconnaissable et à chaque fois différent, tel apparaît l'art de Stefano Poda, grand maître alchimiste de l'opéra. Pour sa cinquième production à Lausanne, l'Italien arrive à imposer des propositions scéniques et visuelles prégnantes dans un style symboliste assumé. Dévoilée en avant-première lors de la générale du vendredi 4 mars, la nouvelle «Alcina» fascine aussi par sa riche matière musicale, portée par une distribution éclatante et l'OCL vif-argent de Diego Fasolis.

«Alcina», à voir du 6 au 13 mars, ne pouvait que convenir à l'esthétique surréaliste du metteur en scène transalpin, tant l'opéra de Georg Friedrich Haendel se prête aux plus folles fantaisies. L'île enchantée de la magicienne, attirant dans son palais des chevaliers réduits à l'état d'esclaves sexuels ou transformés en plantes ou en bêtes sauvages, se prête à vrai dire depuis 1735 à la surenchère spectaculaire. Atteint-on ici un stade ultime? Oui, par certains côtés, dans la multiplication des symboles, les dédoublements de personnages, les éclairages sans cesse changeants.

Cet élan rococo se reflète également dans la tendance à pousser les personnages dans des poses outrancières, frisant la caricature, lascive et efféminée chez le Ruggiero de Franco Fagioli à la voix caméléonienne, survitaminée chez la Morgana de Marie Lys ou au contraire évanescente chez l'Alcina de Lenneke Ruiten. Mais un équilibre subtil s'établit dans une lenteur enveloppante, une répétitivité hypnotisante des mouvements scéniques et l'extraordinaire versatilité des caractères qui fera voler en éclats tous les faux-semblants.

Lausanne, OpéraJusqu'au 13 marswww.opera-lausanne.ch

Matthieu Chenal est journaliste à la rubrique culturelle depuis 1996. Il chronique en particulier l'actualité foisonnante de la musique classique dans le canton de Vaud et en Suisse romande.

Date: 06.03.2022

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'703'100

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602663
Coupure Page: 2/3

Quotidiens et hebdomadaires

Dans la vision de Stefano Poda, le palais de la magicienne Alcina est une coupole hémisphérique suspendue dans le vide.JEAN-GUY PYTHON

Le port superbe de Lenneke Ruiten dans sa robe en vertugadin géant dans le rôle-titre d'«Alcina».JEAN-GUY

Date: 06.03.2022

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'703'100

Lire en ligne

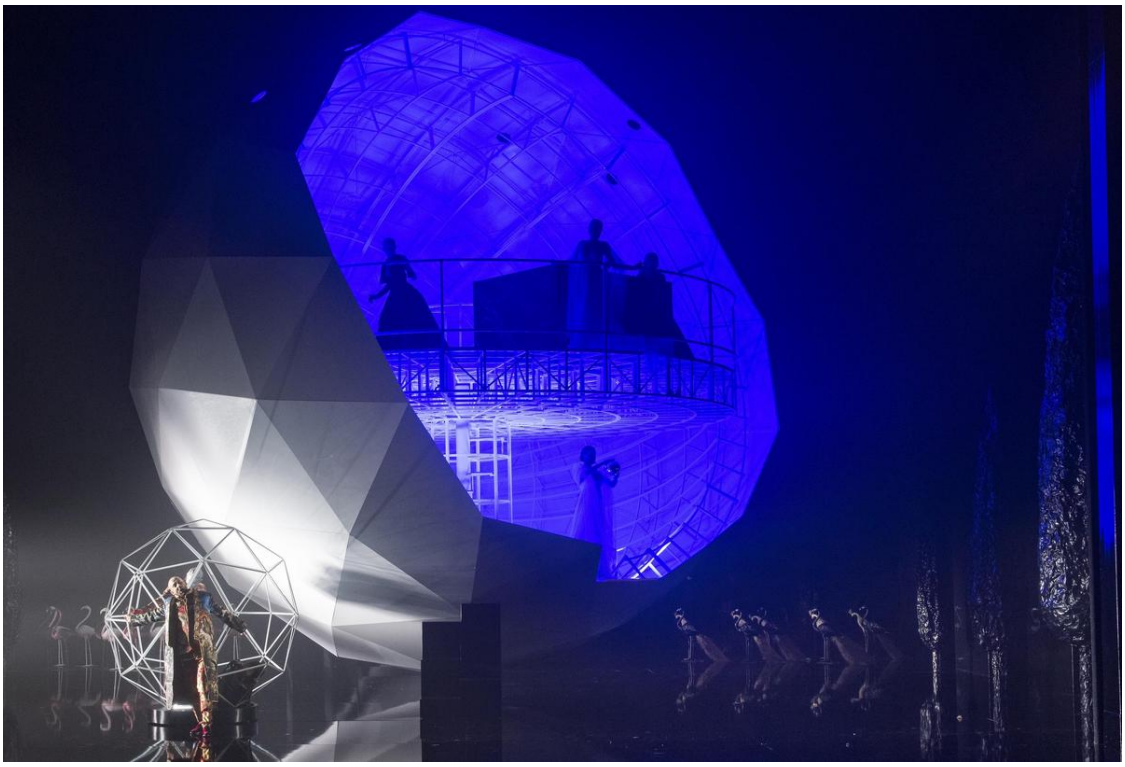
OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83602663
Coupure Page: 3/3

Quotidiens et hebdomadaires

PYTHON



Libéré du sortilège d'Alcina, Ruggiero arrivera à délivrer ses compagnons d'infortune.JEAN-GUY PYTHON

Date: 02.03.2022

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'703'100

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83566793
Coupure Page: 1/3

Quotidiens et hebdomadaires

Franco Fagioli, chevalier des notes impossibles

Publié aujourd'hui à 18h04

Le contre-ténor argentin endosse le rôle de Ruggiero dans «Alcina», de Haendel, à Lausanne. Rencontre.

L'Opéra de Lausanne réussira-t-il à nouveau son pari de sublimer un opéra célébrissime de Haendel comme il l'avait fait en 2016 avec «Ariodante»? «Alcina», à l'affiche dès dimanche 6 mars, reconstitue fidèlement l'équipe artistique autour du chef d'orchestre tessinois Diego Fasolis à la tête de l'OCL et du polyvalent Stefano Poda, qui assure à lui seul tout le reste – scénographie, décors, costumes, éclairage et mise en scène – en démiurge nourri de symboles percutants. Dans la distribution vocale de très haut vol, on retrouve le ténor Juan Sancho, qui faisait partie de cette première aventure, mais aussi Lenneke Ruiten dans le rôle-titre, laquelle avait incarné une troublante Lucia dans une autre production mémorable de Poda en 2017.

Un retour très attendu

L'atout de cette nouvelle production, c'est Franco Fagioli, qui n'est pourtant pas un inconnu à Lausanne. Le contre-ténor argentin avait fait partie en 2012 de la folle équipée d'«Artaserse» de Vinci et qui réunissait la fine fleur du chant masculin affûté pour les aigus. À l'époque, le nom de Franco Fagioli n'attirait pas les foules autant que ses confrères Jaroussky et Cencic, mais son air de bravoure «Vo solcando un mar crudele» avait alors révélé un engagement expressif démesuré et surtout une élasticité vocale inouïe.

Cet «Artaserse» de 2012, dûment gravé au disque par Virgin Classics (Erato Warner), a servi de manifeste de l'art des contre-ténors modernes arrivé à maturité et de carte de visite fastueuse pour le jeune chanteur argentin, devenu entre-temps le premier contre-ténor sous contrat exclusif chez Deutsche Grammophon. Franco Fagioli garde un souvenir très fort de cet opéra, mis en scène à Nancy, mais donné en version de concert à Lausanne, avec déjà Diego Fasolis à la baguette: «C'était un moment historique et Diego comprend si bien la musique baroque. Avec lui, elle apparaît de manière évidente et lumineuse.» Le contre-ténor souligne aussi l'importance de sa découverte du compositeur Leonardo Vinci – à ne pas confondre avec le peintre da Vinci! «Il est venu frapper à ma porte. Par la suite, j'ai chanté son «Catone in Utica» et je lui ai consacré mon dernier album, sorti en pleine pandémie, «Veni, Vidi, Vinci», qui est autant un hommage à ce compositeur trop méconnu qu'à ma propre histoire.»

L'ami Carestini

Dans la longue histoire des castrats, c'est la figure de Carlo Broschi, dit Farinelli, qui s'est imposée, par son talent bien entendu et le caractère follement romanesque de sa vie – le cinéma l'a bien compris. Mais il n'était pas le seul à briller sur les scènes européennes et si Farinelli (1705-1782) stupéfiait par sa virtuosité et sa technique, son grand rival Giovanni Carestini (1700-1760) s'est fait applaudir en particulier pour la pureté de son timbre, ce qui fit dire au compositeur Hasse: «Qui n'a jamais entendu chanter Carestini ignore ce qu'est l'absolue perfection du chant.»

Haendel en a bien profité lors du séjour en Angleterre de celui qu'on surnommait «Il Cusanino». Il l'engageait dans son King's Theatre alors que la troupe concurrente de l'Opéra de la Noblesse alignait le compositeur Porpora et son élève Farinelli. Haendel frappait très fort en cette année 1735, marquée en janvier par la création d'«Ariodante » avec Carestini dans le rôle-titre, puis en avril par «Alcina», où le castrat italien prenait les habits du Chevalier Ruggiero, ensorcelé par la puissante magicienne.

Pour Franco Fagioli, chanter les airs taillés sur mesure par Haendel lui permet de vraiment sentir la personnalité vocale et humaine du castrat italien, même si le contre-ténor use d'une autre technique et qu'il n'a bien évidemment pas été mutilé. «J'ai l'impression d'être un ami proche et ce n'est pas seulement parce que ce qu'il chantait convient à ma voix, s'amuse l'Argentin. Nous avons en tout cas d'excellentes relations!» MCH

«Le bel canto, c'est l'opéra italien, du début à la fin.»

Date: 02.03.2022

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'703'100

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83566793
Coupure Page: 2/3

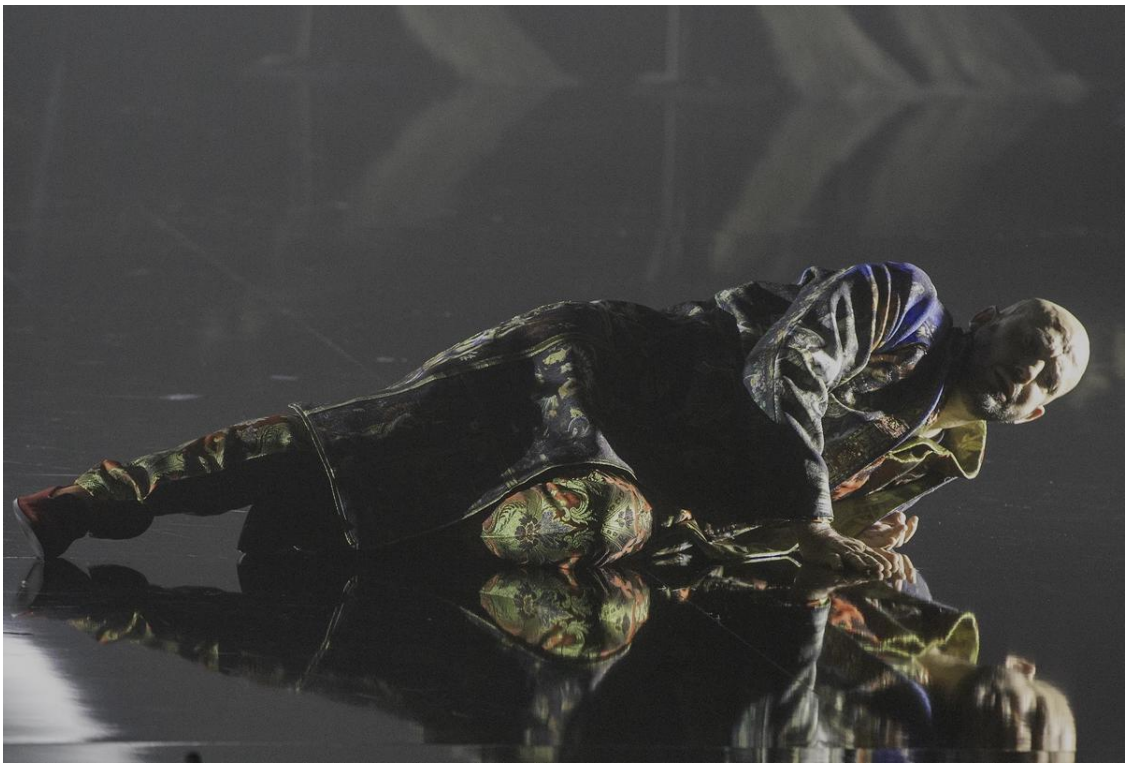
Quotidiens et hebdomadaires

L'aura des voix masculines haut perchées est encore suffisamment exotique pour que ce choix ne s'impose que par surprise chez un jeune chanteur. Dans le cas de Franco Fagioli, né dans l'arrière-pays argentin en 1981, cette vocalité n'existait tout simplement pas. Enfant, il avait pourtant chanté dans un chœur et participé à une «Flûte enchantée» de Mozart comme l'un des trois Knaben. Mais il aura fallu attendre bien des années pour que le jeune pianiste accompagnant un chœur découvre James Bowman dans l'enregistrement du «Stabat Mater» de Pergolesi et la révélation que cette voix de tête était aussi la sienne.

Imprégné par l'amour du bel canto qui régnait encore durant ses études à Buenos Aires, Franco Fagioli aime à définir son art comme un bel canto des origines: «Le bel canto, c'est l'opéra italien, du début à la fin, et c'est un monde qui nous fait revivre la mélancolie du passé et de l'âge d'or des castrats.» Un répertoire où Haendel régnera toujours en maître: «Tous ces compositeurs ont su magnifiquement saisir ce que les chanteurs étaient capables de faire, mais Haendel est allé au-delà, il y ajoute sa personnalité, son style, son universalité.»

Lausanne, OpéraDu 6 au 13 marswww.opera-lausanne.ch

Matthieu Chenal est journaliste à la rubrique culturelle depuis 1996. Il chronique en particulier l'actualité foisonnante de la musique classique dans le canton de Vaud et en Suisse romande.



Franco Fagioli en répétition sur la scène de l'Opéra de Lausanne dans le rôle de Ruggiero.JEAN-GUY PYTHON

Date: 02.03.2022

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'703'100

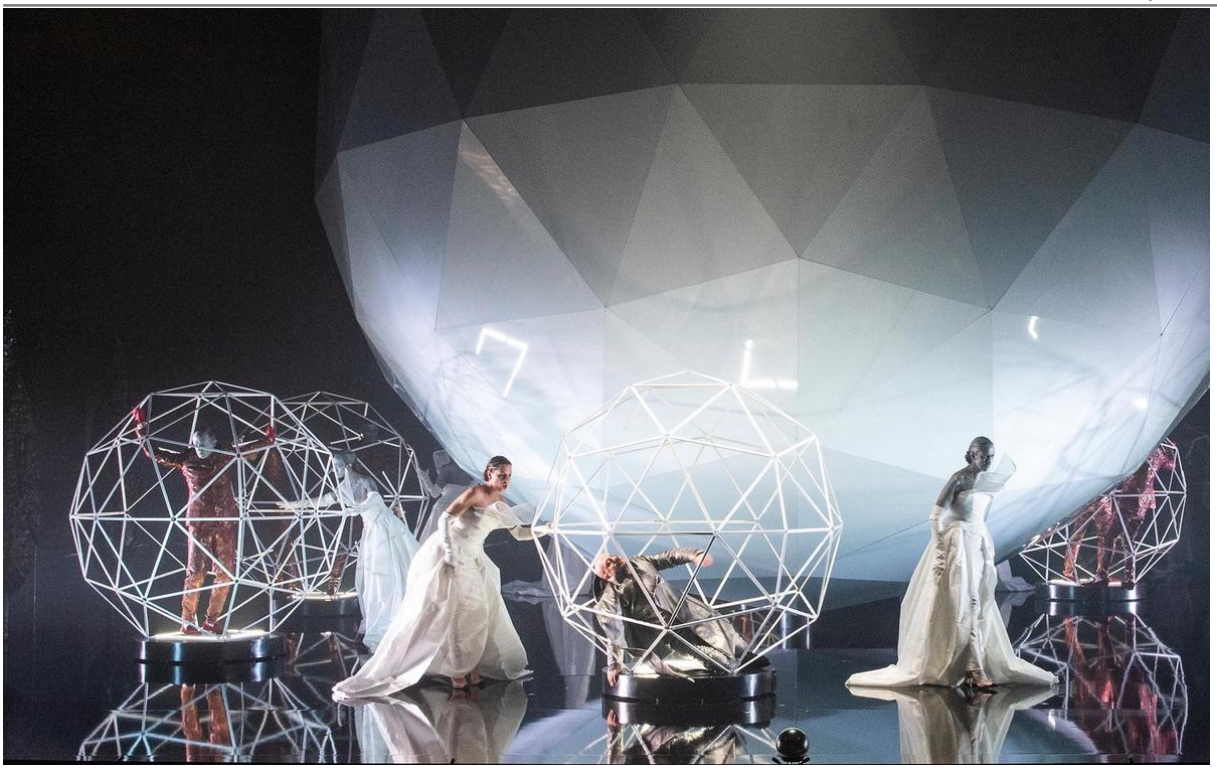
Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83566793
Coupure Page: 3/3

Quotidiens et hebdomadaires



Dans «Alcina» de Haendel, Ruggiero (Franco Fagioli) est prisonnier des enchantements de la magicienne.JEAN-GUY PYTHON

Date: 17.02.2022

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'703'100

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83427996
Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

Alcina

10 x 2 billets offerts pour la représentation du vendredi 11 mars 2022 à 20h, à l'Opéra de Lausanne.

Dramma per musica en trois actes. Livret d'Antonio Fanzaglia d'après Orlando furioso de Ludovico Ariosto, arrangé par Antonio Marchi

En ce printemps 1735, Hændel en conflit avec la compagnie rivale à la sienne, est au bord de la faillite. Prenant pour livret le roman en vogue de chevalerie d'Arioste foisonnant d'épisodes merveilleux, le compositeur surprend et assure par là même à son opéra un succès retentissant. Jamais mieux que dans Alcina, Hændel n'a réussi à donner une humanité à ses personnages, notamment dans leur souffrance amoureuse respective. La beauté des airs de cette partition a résisté au traitement alors imposé à ce répertoire: la marque d'un chef-d'œuvre intemporel, restitué aujourd'hui par Diego Fasolis.

Participez gratuitement en remplissant le formulaire:

Comment profiter de l'offre?

www.opera-lausanne.ch

Délai de participation: dimanche 20 février 2022 à 23h

AlcinaDR

Date: 09.03.2022

24 heures

OPÉRA DE LAUSANNE

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'807
Parution: 6x/semaine

Page: 20
Surface: 10'415 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83623693
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Alcina – Georg Friedrich Haendel

me 9 mars · 19 h · Concert / Classique · L'Opéra de Lausanne, Avenue du Théatre 12 · Lausanne

Troisième opéra de Haendel inspiré d'Orlando Furioso de l'Arioste, Alcina est l'un des plus beaux, tant il combine avec splendeur richesse mélodique et tension dramatique. Jamais mieux que dans Alcina, le compositeur n'a réussi à donner une humanité à ses personnages notamment dans leur souffrance amoureuse et leur fragilité respective. Diego Fasolis – Direction. Stefano Poda – Mise en scène.

Date: 07.03.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'807
Parution: 6x/semaine

Culture & Société 23
Le film «Je suis noires» réunit des portraits de Suissesses

Page: 23
Surface: 28'107 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83600994
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

«Alcina», ou la quintessence de l'opéra magique

Avant-goût

Découverte lors de la générale à l'Opéra de Lausanne, la production de Stefano Poda tient toutes ses promesses de fulgurance visuelle, habitée par des voix phénoménales.

Matthieu Chenal

Une femme sublime et menaçante s'avance habillée d'une robe à vertugadin d'ampleur gigantesque mais en deux dimensions seulement. C'est la magicienne Morgana, aussitôt rejointe sur scène par une deuxième femme à la parure encore plus richement décorée et portant dans ses mains un globe en verre argenté: voilà Alcina, sa sœur et reine en son île aux sortilèges.

Pénétrant dans l'allée de cyprès évoquant «L'île des morts» peinte par Arnold Böcklin, des chevaliers vêtus d'armures en forme d'imperméables ont accosté afin de délivrer leurs compagnons prisonniers. Ils découvriront bientôt une sphère géante à la Magritte, descendant du ciel et renfermant la toute-puissante alcôve de la magicienne.

Un maître alchimiste

Toujours reconnaissable et à chaque fois différent, tel apparaît l'art de Stefano Poda, grand maître alchimiste de l'opéra. Pour sa cinquième production à Lausanne, l'Italien arrive à imposer des propositions scéniques et visuelles prégnantes dans un style symboliste assumé. Dévoilée en avant-première lors de la générale du vendredi 4 mars, la nouvelle «Alcina» fascine aussi par sa riche matière musicale, portée par une distribution éclatante et l'OCL vif-argent de Diego Fasolis.

«Alcina», à voir du 6 au 13 mars, ne pouvait que convenir à l'esthétique surréaliste du metteur en scène transalpin, tant l'opéra de Georg Friedrich Haendel se prête aux plus folles fantaisies. L'île enchantée de la magicienne, attirant dans son palais des chevaliers réduits à l'état d'esclaves sexuels ou transformés en plantes ou en bêtes sauvages, se prête à vrai dire depuis 1735 à la surenchère spectaculaire. Atteint-on ici un stade ultime? Oui, par certains côtés, dans la multiplication des symboles, les dédoublements de personnages, les éclairages sans cesse changeants.

Cet élan rococo se reflète également dans la tendance à pousser les personnages dans des poses outrancières, frisant la caricature, lascive et efféminée chez le Ruggiero de Franco Fagioli à la voix caméléonienne, survitaminée chez la Morgana de Marie Lys ou au contraire évanescente chez l'Alcina de Lenneke Ruiten. Mais un équilibre subtil s'établit dans une lenteur enveloppante, une répétitivité hypnotisante des mouvements scéniques et l'extraordinaire versatilité des caractères qui fera voler en éclats tous les faux-semblants.

Lausanne, Opéra
Jusqu'au 13 mars
www.opera-lausanne.ch

Dans la vision de Stefano Poda, le palais de la magicienne Alcina est une coupole. JEAN-GUY PYTHON

Date: 03.03.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'807
Parution: 6x/semaine

Page: 27
Surface: 76'818 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83566185
Coupure Page: 1/3

Quotidiens et hebdomadaires

Triomphe du bel canto baroque

Franco Fagioli, chevalier des notes impossibles

Le contre-ténor argentin endosse le rôle de Ruggiero dans «Alcina», de Haendel, à Lausanne. Rencontre.

Franco Fagioli en répétition sur la scène de l'Opéra de Lausanne dans le rôle de Ruggiero. JEAN-GUY PYTHON

Date: 03.03.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'807
Parution: 6x/semaine

Page: 27
Surface: 76'818 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83566185
Coupure Page: 2/3

Quotidiens et hebdomadaires

Matthieu Chenal

L'Opéra de Lausanne réussira-t-il à nouveau son pari de sublimer un opéra célébrissime de Haendel comme il l'avait fait en 2016 avec «Ariodante»? «Alcina», à l'affiche dès dimanche 6 mars, reconstitue fidèlement l'équipe artistique autour du chef d'orchestre tessinois Diego Fasolis à la tête de l'OCL et du polyvalent Stefano Poda, qui assure à lui seul tout le reste – scénographie, décors, costumes, éclairage et mise en scène – en démiurge nourri de symboles percutants. Dans la distribution vocale de très haut vol, on retrouve le ténor Juan Sancho, qui faisait partie de cette première aventure, mais aussi Lenneke Ruiten dans le rôle-titre, laquelle avait incarné une troublante Lucia dans une autre production mémorable de Poda en 2017.

Un retour très attendu

L'atout de cette nouvelle production, c'est Franco Fagioli, qui n'est pourtant pas un inconnu à Lausanne. Le contre-ténor argentin avait fait partie en 2012 de la folle équipée d'«Artaserse» de Vinci et qui réunissait la fine fleur du chant masculin affûté pour les aigus. À l'époque, le nom de Franco Fagioli n'attirait pas les foules autant que ses confrères Jaroussky et Cencic, mais son air de bravoure «Vo solcando un mar crudele» avait alors révélé un engagement expressif démesuré et surtout une élasticité vocale inouïe.

Cet «Artaserse» de 2012, dûment gravé au disque par Virgin Classics (Erato Warner), a servi de manifeste de l'art des contre-ténors modernes arrivé à maturité et de carte de visite fastueuse pour le jeune chanteur argentin, devenu entre-temps le premier contre-ténor sous contrat exclusif chez Deutsche Grammophon. Franco Fagioli garde un souvenir très fort de cet opéra, mis en scène à Nancy, mais donné en version de concert à Lausanne, avec déjà Diego Fasolis à la baguette: «C'était un moment historique et Diego comprend si bien la musique baroque. Avec lui, elle apparaît de manière évidente et lumineuse.» Le contre-ténor souligne aussi l'importance de sa découverte du compositeur Leonardo Vinci – à ne pas confondre avec le peintre

> «Le bel canto, c'est l'opéra italien, du début à la fin.»
>
> **Franco Fagioli,**
> contre-ténor

da Vinci! «Il est venu frapper à ma porte. Par la suite, j'ai chanté son «Catone in Utica» et je lui ai consacré mon dernier album, sorti en pleine pandémie, «Veni, Vidi, Vinci», qui est autant un hommage à ce compositeur trop méconnu qu'à ma propre histoire.»

L'aura des voix masculines haut perchées est encore suffisamment exotique pour que ce choix ne s'impose que par surprise chez un jeune chanteur. Dans le cas de Franco Fagioli, né dans l'arrière-pays argentin en 1981, cette vocalité n'existait tout simplement pas. Enfant, il avait pourtant chanté dans un chœur et participé à une «Flûte enchantée» de Mozart comme l'un des trois Knaben. Mais il aura fallu attendre bien des années pour que le jeune pianiste accompagnant un chœur découvre James Bowman dans l'enregistrement du «Stabat Mater» de Pergolesi et la révélation que cette voix de tête était aussi la sienne.

Imprégné par l'amour du bel canto qui régnait encore durant ses études à Buenos Aires, Franco Fagioli aime à définir son art comme un bel canto des origines: «Le bel canto, c'est l'opéra italien, du début à la fin, et c'est un monde qui nous fait revivre la mélancolie du passé et de l'âge d'or des castrats.» Un répertoire où Haendel régnera toujours en maître: «Tous ces compositeurs ont su magnifiquement saisir ce que les chanteurs étaient capables de faire, mais Haendel est allé au-delà, il y ajoute sa personnalité, son style, son universalité.»

Lausanne, Opéra
Du 6 au 13 mars
www.opera-lausanne.ch

Date: 03.03.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'807
Parution: 6x/semaine

Page: 27
Surface: 76'818 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83566185
Coupure Page: 3/3

Quotidiens et hebdomadaires

L'ami Carestini, grand rival de Farinelli

● Dans la longue histoire des castrats, c'est la figure de Carlo Broschi, dit Farinelli, qui s'est imposée, par son talent bien entendu et le caractère follement romanesque de sa vie - le cinéma l'a bien compris. Mais il n'était pas le seul à briller sur les scènes européennes et si Farinelli (1705-1782) stupéfiait par sa virtuosité et sa technique, son grand rival Giovanni Carestini (1700-1760) s'est fait applaudir en particulier pour la pureté de son timbre, ce qui fit dire au compositeur Hasse: «Qui n'a jamais entendu chanter Carestini ignore ce qu'est l'absolue perfection du chant.» Haendel en a bien profité lors du séjour en Angleterre de celui qu'on surnommait «Il Cusanino». Il l'engageait dans son King's Theatre alors que la troupe concurrente de l'Opéra de la Noblesse alignait le compositeur Porpora et son élève Farinelli. Haendel frappait très fort en cette année 1735, marquée en janvier par la création d'«Ariodante» avec Carestini dans le rôle-titre, puis en avril par «Alcina», où le castrat italien prenait les habits du Chevalier Ruggiero, ensorcelé par la puissante magicienne.

Pour Franco Fagioli, chanter les airs taillés sur mesure par Haendel lui permet de vraiment sentir la personnalité vocale et humaine du castrat italien, même si le contre-ténor use d'une autre technique et qu'il n'a bien évidemment pas été mutilé. «J'ai l'impression d'être un ami proche et ce n'est pas seulement parce que ce qu'il chantait convient à ma voix, s'amuse l'Argentin. Nous avons en tout cas d'excellentes relations!». **MCH**

Date: 08.01.2022

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'449
Parution: 6x/semaine

Page: 17
Surface: 30'731 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 82997767
Coupure Page: 3/3

Quotidiens et hebdomadaires

«Alcina» par Poda

«Alcina» est le nouvel opéra que Stefano Poda présente à l'Opéra de Lausanne, du 6 au 13 mars. Le metteur en scène-décorateur-costumier-chorégraphe-éclairagiste est en quelque sorte l'alter ego de la sorcière haendélienne. **MCH**

www.opera-lausanne.ch

Les deux Daniel

La première saison de Renaud Capuçon à la tête de l'OCL offre la chance d'applaudir deux grands musiciens amis du violoniste à la Salle Métropole: le chef d'orchestre Daniel Harding (9-10 fév.) et son mentor Daniel Barenboim, ici au piano (27 juin). **MCH**

www.ocl.ch

Date: 11.03.2022

RTS Radio Télévision Suisse

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
https://www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'385'000
Page Visits: 24'735'965

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83677774
Coupure Page: 1/3

Plateformes d'informations

Spectacles

Publié à 16:22

"Alcina", amour, magie et vocalises à l'Opéra de Lausanne

"Alcina": l'amour plus fort que la magie / Musique matin / 10 min. / aujourd'hui à 08:50

Jusqu'au 13 mars, l'Opéra de Lausanne met à l'affiche une nouvelle production de la célèbre "Alcina" de Haendel. Visuellement encombrée, mais d'une grande beauté vocale et instrumentale, la production enchante le public.

Plus de trois heures de musique, des solistes capables de résister à des difficultés vocales extrêmes et une mise en scène efficace parvenant à tenir le public éveillé: une production de l'opéra "Alcina" n'est jamais une mince affaire pour une institution lyrique.

Créé à Londres, en 1735, cet opéra de Haendel a un succès tel qu'il se maintient à l'affiche du Covent Garden durant dix-huit jours (fait rarissime à l'époque). Comme souvent dans l'opera seria (l'un des genres principaux de l'opéra au XVIIIe siècle), le livret ne se distingue pas par sa fluidité, mais qu'importe pourvu qu'il y ait de la magie, de la séduction, des trahisons et surtout de l'amour triomphant de tout le reste.

>> A lire aussi, le grand format Haendel et l'opéra à Londres:

La trame de l'opéra évoque les tribulations d'un couple, Ruggiero et Bradamante, face à la magicienne Alcina qui transforme en arbres, animaux et rochers les chevaliers qui échouent sur son île. Alcina a cependant un talon d'Achille: son amour pour Ruggiero qu'elle a envoûté pour lui faire oublier son épouse. Trois heures plus tard, après une série d'intrigues et d'airs pyrotechniques, tout finit bien: Bradamante, qui a débarqué sur l'île déguisée en homme, délivre son mari, tous les chevaliers retrouvent leur forme humaine et la magicienne est vaincue.

Date: 11.03.2022

RTS Radio Télévision Suisse

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
https://www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'385'000
Page Visits: 24'735'965

Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83677774
Coupure Page: 2/3

Plateformes d'informations

L'opéra "Alcina" d'Haendel à l'Opéra de Lausanne. [Jean-Guy Python - DR]

"Alcina" à la Fashion Week

Le propos de Stefano Poda, qui signe également les décors, les costumes, les lumières et la chorégraphie, transpose l'intrigue en un lieu où Alcina règne en despote multimilliardaire droguée au pouvoir, au sexe et à la haute couture. Au fil des trois actes de l'opéra, on assiste à un défilé digne d'une Fashion Week: des robes à vertugadin (ces robes immenses dont sont parées les infantes sur les tableaux de Velasquez), des déshabillés vaporeux, du cuir, des tailleurs noirs, d'autres rouge et or, des escarpins Louboutin...

Ces costumes fastueux se détachent d'une scénographie très sombre qui révèle des cyprès noirs, des servantes à la peau anthracite, des statues de panthères, de volatiles aussi blafards que kitsch et des formes sombres vaguement humaines symbolisant les chevaliers transformés en animaux et rochers par Alcina. Au cœur de cette scénographie oppressante se dresse une sphère monumentale qui assure deux fonctions: côté pile, l'urne magique qui abrite les pouvoirs d'Alcina, et côté face, la sphère révèle l'antre-palais de la magicienne dépravée.

>> A voir, la bande-annonce du spectacle:

Une dramaturgie dissipée

Stefano Poda a fait le choix de la démesure, de l'abondance d'éléments scéniques; un parti pris qui fait sens quand on sait qu'au XVIIIe siècle, l'opéra était le théâtre de tous les excès avec des décors et des effets destinés à en mettre plein la vue au public. Mais si la scénographie trouve une forme de cohérence, on peine à suivre la dramaturgie aussi dissipée que "premier degré". Dans la conception du metteur en scène, Alcina conserve pouvoir, jeunesse et beauté grâce à sa magie, mais pour combien de temps?

Pour figurer les craintes d'Alcina, pressentant sa fin prochaine, Stefano Poda convoque un double, une figurante âgée qui apparaît régulièrement au fil de l'opéra. Malheureusement, au lieu de creuser cette intention, pourtant riche de sens, la narration s'engouffre dans la voie, plus conventionnelle, de la relation entre sexe et pouvoir. Les ébats sexuels auxquels Alcina se livre avec ses esclaves et son amant envoûté, Ruggiero, tout comme les autres scènes de séduction musclée n'amènent rien au propos. Cette lecture stéréotypée contamine le jeu des interprètes. Pourquoi tant d'exagération dans les mouvements et les mimiques qui semblent destinées à "meubler" les fameuses "aria da capo", ces longs airs répétés et ornementés de vocalises redoutables'?

Enchantement musical

Côté musical, la production lausannoise brille de mille feux. Dans le rôle d'Alcina, la soprano Lenneke Ruiten dévoile une voix, ample et agile, caressant sans stridence aucune, les notes stratosphériques de la partition redoutable de Haendel. Face à elle, le contreténor Franco Fagioli, campe un Ruggiero redoutable, mais malheureusement beaucoup trop maniéré dans son expression vocale (peut-être par effet miroir de son jeu d'acteur exagéré). Le trio vocal de tête est complété par la mezzo-soprano Marina Viotti, stupéfiante de naturel, dans le rôle de Bradamante; une voix, jamais contrainte, qui magnétise le public.

Moins flamboyant, le reste de la distribution reste néanmoins convaincant avec la soprano vaudoise Marie Lys dans le rôle d'une Morgana déchaînée et le baryton-basse Guilhem Worms, dont la très belle voix manque quelque peu de précision, dans celui de Melisso. Cette distribution équilibrée est accompagnée par l'Orchestre de chambre de Lausanne dirigé par Diego Fasolis qui fait ressortir à merveille les beautés de la partition de Haendel, entre les passages déchaînés et les moments de grande douceur dans lesquels les bois et les cordes dialoguent avec les solistes.

Date: 11.03.2022

RTS Radio Télévision Suisse

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
https://www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'385'000
Page Visits: 24'735'965

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83677774
Coupure Page: 3/3

Plateformes d'informations

Anya Leveillé/olhor

de Georg Friedrich Haendel. Opéra de Lausanne. jusqu'au 13 mars 2022. Diffusion sur Espace 2 dans l'émission "A l'opéra" le 9 avril dès 20h.

Publié à 16:22

Date: 11.03.2022

rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
https://www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Plateformes d'informations
UUpM: 1'385'000
Page Visits: 24'735'965

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 281995912

Plateformes d'informations

"Alcina", amour, magie et vocalises à l'Opéra de Lausanne

"Alcina": l'amour plus fort que la magie / Musique matin / 10 min. / aujourd'hui à 08:50
Jusqu'au 13 mars, l'Opéra de Lausanne met à l'affiche une nouvelle production de la célèbre "Alcina" de

...Alcina", amour, magie et vocalises à l'Opéra de Lausanne Spectacles Publié à 16:22 "Alcina": l'amour plus fort que la magie / Musique matin / 10 min. / aujourd'hui à 08:50 Jusqu'au 13 mars, l'Opéra de Lausanne met à l'affiche une nouvelle production de la célèbre "Alcina" de Haendel. Visuellement encombrée, mais d'une grande beauté...

...mari, tous les chevaliers retrouvent leur forme humaine et la magicienne est vaincue. L'opéra "Alcina" d'Haendel à l'Opéra de Lausanne. [Jean-Guy Python - DR] "Alcina" à la Fashion Week Le propos de Stefano Poda, qui signe également les décors, les...

...grande douceur dans lesquels les bois et les cordes dialoguent avec les solistes. Anya Leveillé/olhor de Georg Friedrich Haendel. Opéra de Lausanne. jusqu'au 13 mars 2022. Diffusion sur Espace 2 dans l'émission "A l'opéra" le 9 avril dès 20h...

Date: 11.03.2022

rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
https://www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Plateformes d'informations
UUpM: 1'385'000
Page Visits: 24'735'965

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 283122074

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies créés par nous-mêmes ou par des tiers pour vous proposer du contenu personnalisé.

Pour en savoir plus sur la protection de vos données, cliquez-ici.

Accepter

Personnaliser les cookies

Se connecter | S'inscrire

Play Suisse | À propos - Radio Télévision Suisse

ma RTS | INFO | SPORT | CULTURE | PLAY RTS | RADIO | TV | PROGRAMME TV | RECHERCHER

ACCUEIL • EMISSIONS & PODCASTS • THÉMATIQUES

DIRECT

Partagez l'audio :

L'ACTU MUSIQUE

"Alcina": l'amour plus fort que la magie

10 min. - vendredi à 08:50

Musique

Sujets :

▶Émission entière 01:53:41

▶"Alcina": l'amour plus fort que la magie 10:10

INFORMATIONS

Jusqu'au 13 mars 2022, l'Opéra de Lausanne dévoile une nouvelle production d'Alcina de Haendel. Plus de trois heures de musique, des solistes capables de résister à des difficultés vocales extrêmes et une mise en scène efficace parvenant à tenir le public éveillé: une production d'Alcina n'est jamais une affaire de tout repos pour une institution lyrique. La production lausannoise réunit Stefano Poda qui signe la mise en scène, les décors, les costumes, les lumières et la chorégraphie, et Diego Fasolis à la tête de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Diffusion sur RTS Espace 2 dans l'émission "A l'opéra" le 9 avril dès 20h et sur RTS Un le 21 avril 2022 à 22h45. Retour critique d'Anya Leveillé.

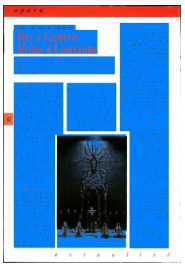
https://www.opera-lausanne.ch/show/alcina/

Date: 01.05.2022

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
https://scenesmagazine.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année



Page: 62
Surface: 94'540 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 84133489
Coupure Page: 1/3

Médias spéciaux

splendeurs baroques au bord du léman

Atys à Genève, *Alcina* à Lausanne

Deux productions exceptionnelles. La fin de l'hiver aura été brillamment baroque dans l'arc lémanique. Le hasard des programmations aura fait s'avoisiner deux spectacles d'opéra parfaits. De ces spectacles où l'harmonie est totale entre ce que l'on voit et ce que l'on entend.

« *Atys* » © Gregory Batardon

Un nouvel *Atys* de référence

Au Grand Théâtre de Genève, c'est la rencontre de Leonardo García Alarcón et Angelin Preljocaj qui fit en février la beauté d'un ***Atys*** qui a tout pour devenir aussi légendaire que celui de William Christie et Jean-Marie Villégier. On s'en souvient, ç'avait été en 1987 la redécouverte d'une œuvre quasi oubliée et on avait alors pris le parti d'une reconstitution historiciste (danses du Grand Siècle restituées, mobilier d'argent, costumes somptueux et funèbres, atmosphère de tragédie classique). Rien de tel pour Angelin Preljocaj, dont c'était la première mise en scène d'opéra : des décors (de Prune Nourry) évoquant la Grèce d'Agamemnon, avec murailles de pierres dignes de Mycènes, des danseurs constamment en scène, parfois dans des voiles et des tuniques évoquant Epidaure ou Olympie, ou des tenues japonisantes, d'un Japon onirique à la Kurozawa (costumes de Jeanne Vicérial) et souvent dans des justaucorps noirs androgynes, jambes et bras nus.

Un Japon un peu grec

Une sensualité très présente, un érotisme chastement diffus. Le noir et l'écru dialoguant partout, avec parfois un gris léger (les tuniques de voile). De drôles de petits chapeaux, dignes de prêtres shinto, des mouvements de groupes unisexes, des silhouettes agenouillées de profil comme sur un bas-relief égyptien, des défilés du chœur évoquant des moines zen dessinés par Hokusai, et surtout la construction d'un espace, jouant entre le plein et le vide, la création d'un cérémonial des sentiments, majestueux et dépouillé, teinté de sacré. Raffinement, élégance, émotion, intériorité.

C'est du drame vécu par Atys qu'il s'agit et Matthew Newlin l'incarnait avec on ne sait quoi d'affirmé et de fragile en même temps. Sa tenue grise et noire évoquait le novice d'un temple, disant son texte autant qu'il le chantait, et sa voix un peu âpre ajoutait à l'évocation d'un personnage éperdu, pris dans les pièges tendus par la déesse Cybèle. Dansant en même temps qu'il chantait, et habitant la scène de sa haute silhouette, avec ce crâne dégarni qui ajoutait à son dénuement.

Couleurs fauves

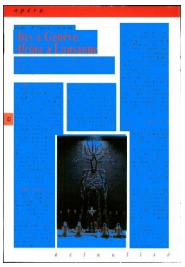
Il n'était pas le seul à danser ses sentiments. Tous y étaient amenés, certains avec une aisance remarquable, notamment Giuseppina

Date: 01.05.2022

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
https://scenesmagazine.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année



Page: 62
Surface: 94'540 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 84133489
Coupure Page: 2/3

Médias spéciaux

Bridelli, qui dessinait une Cybèle perfide à souhait. Ana Quintans, sensible Sangaride, suggérait en finesse un personnage pris au piège de la fatalité. Le son de la Cappella Mediterranea était d'un velours extraordinaire, très appuyé sur les cordes basses. Un tapis sensible vibrant, d'une somptueuse onctuosité.

Des couleurs orchestrales sensuelles, qu'on entendait, ô combien ! dans l'un des plus beaux épisodes, celui au troisième acte du *Songe d'Atys* (le seul passage naguère connu) où le temps semble se suspendre, et même s'arrêter. On sentait là (elle en devenait physiquement palpable) la parfaite unité de pensée, de sensibilité, entre Leonardo García Alarcón et Angelin Preljocaj. Quelques semaines plus tard, le spectacle allait être redonné à l'Opéra Royal de Versailles, et triompher à nouveau.

Le regard d'un plasticien sur *Alcina*

L'autre réussite absolue, ce fut l'***Alcina*** d'Haendel à l'Opéra de Lausanne en mars, fruit là encore d'une collaboration parfaite entre un chef, Diego Fasiolis, et un plasticien, Stefano Poda. Le point commun avec *Atys*, c'était sans doute la présence d'un artiste imposant son regard, son monde, son imaginaire. Il s'agissait ici d'inventer l'île de la magicienne Alcina, de créer un univers, certes venu de L'Arioste et de son *Orlando furioso*, mais convaincant pour des spectateurs du début du XXIe siècle.

Une cage de scène noire et brillante, sol et parois. Un monde d'une beauté réfrigérante. La pénombre, des éclairages polaires. Bientôt l'on verra descendre des cintres une gigantesque structure géométrique en forme de boule blanche, un polyèdre imposant, quelque chose comme une planète glacée, qui se révèlera être le palais d'Alcina.

On l'y verra évoluer, elle et sa sœur Morgana, d'abord dans des robes à panier brodées de lambrequins pour infantes d'Espagne, entourées d'une cour d'esclaves en costumes brochés rouges et or. Univers élégamment carcéral (si l'on ose dire), où Ruggiero sera retenu prisonnier (Franco Fagioli dans une démonstration assez folle, à tous les sens du mots, d'extravagance et de funambulisme vocal).

C'est là qu'arrivera, travestie en homme, sa fiancée Bradamante (la lausannoise Marina Viotti, mezzo colorature de haut vol, aux vocalises vertigineuses et d'une netteté parfaite, ajoutant de surcroît à sa virtuosité une singulière présence physique). Marie Lys (Lausannoise elle aussi !) sera une éblouissante Morgana, dont les airs seront un festival de guirlandes et de notes aériennes, tutoyant les sommets d'une voix de soprano léger, limpide et d'une aisance déconcertante.

Puis le polyèdre, telle une planète maléfique, tournera sur lui-même pour révéler qu'il est la chambre des amours d'Alcina. Ruggiero l'y rejoindra pour quelques étreintes ardentes. On y verra aussi les dames d'atours de la magicienne, silhouettes de rêve en robes de grand soir, ondulant dans les mêmes robes fluides qu'elles.

Lenneke Ruiten (Alcina) déroulera les arabesques douloureuses et les pures vocalises de ses arias plaintifs, le dramatisme perché de ses notes filées ou les ornements stratosphériques de ses airs virtuoses. On verra sa longue silhouette en élégant fourreau noir (et gants rouges, le thème du rouge sera obsessionnel) se coucher dans un tombeau après qu'on aura pu admirer son cantabile et les silences expressifs que lui ménage Haendel.

L'art du chant orné

La direction de Diego Fasolis, modèle d'écoute et d'attention aux chanteurs dans leurs fantaisies ornementales, sera elle aussi, dès l'ouverture, une démonstration d'articulation et de piqué. Au fil de la partition on admirera combien, avec l'Orchestre de chambre de Lausanne, il installera une structure solide par-dessus laquelle le chant fleuri pourra s'envoler. En quoi, cette musique baroque est la figuration dans l'espace sonore de ce qu'est l'architecture baroque : de solides et symétriques structures régulières sur lesquelles l'ornementation peut virevolter.

Une part sans doute des intentions secrètes de Stefano Poda aura peut-être échappé au spectateur, et en somme peu importe : on frôle cet univers, comme on lirait un poème qu'on comprendrait mal, comme on regarderait une peinture surréaliste au sens ésotérique. Parfois des projections transformeront l'oppressante boule blanche en planète gazeuse, entourée de ses satellites : des polyèdres plus petits où Alcina mettra ses ennemis en cage, tandis qu'une kyrielle d'airs acrobatiques aura fait défiler toutes les passions humaines, dans une écriture musicale figurative, une manière d'érotisme musical.

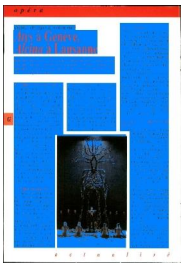
A la fin, la boule de verre, qui avait circulé tout au long du spectacle et symbolisait l'urne renfermant les pouvoirs de la magicienne, sera brisée en mille éclats; et le mystérieux palais-planète retournera dans les cintres. Les prisonniers, figurés par des panthères noires, des paons blancs et des flamants, seront libérés, ce sera la chute d'Alcina et tout s'achèvera par un chœur de réjouissance, proclamant que « tout mal se change en bien » et que « l'amour triomphe ». Acceptons-en l'augure.

Date: 01.05.2022

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
https://scenesmagazine.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année



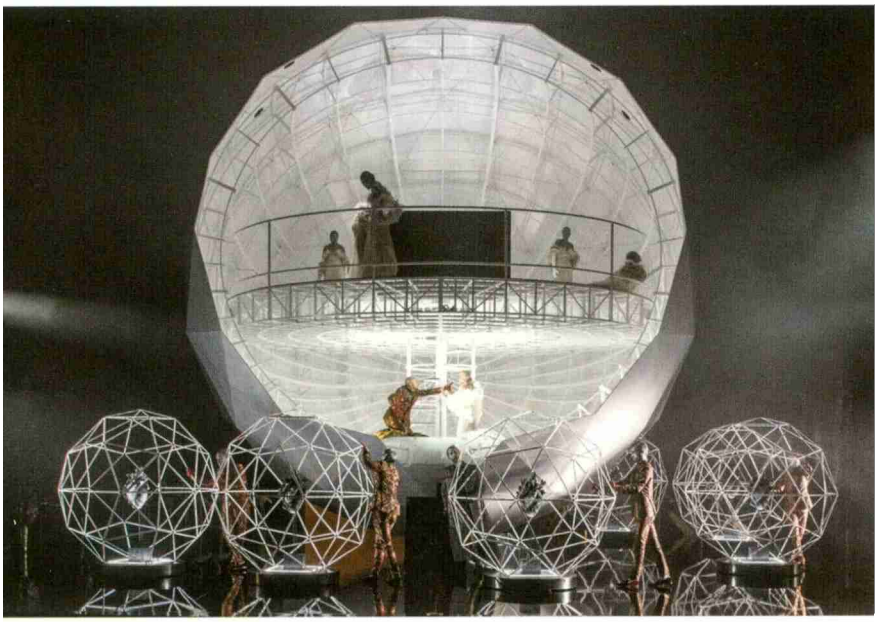
Page: 62
Surface: 94'540 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 84133489
Coupure Page: 3/3

Médias spéciaux



« Alcina » © Jean-Guy Python

Post-scriptum : Les deux ténors

A l'évocation de ces deux spectacles d'un baroque contemporain, on ajoutera une coda : le ténor genevois d'origine chilienne Emiliano Gonzalez Toro vient d'enrichir sa discographie (un très bel *Orfeo* de Monteverdi, le récital *Soleil noir* autour du chanteur-poète et compositeur du tournant du XVII[e] siècle, Francesco Rasi) d'un florilège d'airs et madrigaux italiens qu'il a enregistrés avec cet autre ténor magnifique qu'est l'étasunien Zachary Wilder, sous le titre *A Room of Mirrors* (en anglais, pourquoi ?… « Una sala degli specchi », ç'aurait été pas mal…).

Deux timbres de ténors, très identifiés l'un et l'autre, celui tout en rondeurs un peu veloutées d'Emiliano Gonzalez Toro et celui plus clair et haut perché de Zachary Wilder, deux timbres qui se conjuguent merveilleusement, et dont le mariage des couleurs en crée une troisième.

Le 26 mars, tous deux et l'excellent ensemble I Gemelli avaient attiré la foule à l'Eglise St-Germain de Genève pour donner ce programme, avec toute la liberté qu'autorise la scène par rapport au studio.

Certains airs (*La vecchia innamorata* de Biagio Marini, ou *Damigella tutta bella*, de Voncenzo Calestani) frôlent l'univers de la *commedia dell'arte*, mais on aime surtout la mélancolie de ceux de Sigismondo D'India : *Dialogo della rosa*, pastorale à deux voix, ou le sublime *Piangono al pianger mio*, où le temps semble suspendre son vol, porté par le legato de Zachary Wilder, ou encore la sensualité et le timbre d'or bruni d'Emiliano Gonzalez Toro dans *Se l'aura spira*.

Tout cela assez grisant, à écouter et réécouter sans modération, et premier cd du label I Gemelli.

Charles Sigel

Date: 01.03.2022

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
https://scenesmagazine.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année

Page: 56
Surface: 93'911 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83502773
Coupure Page: 1/2

Franco Fagioli © Igor Studio

Marie Lys © Studio 52 London

Marina Viotti © David Ruano

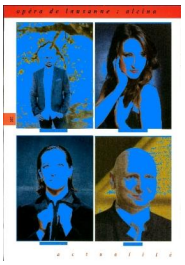
Diego Fasolis © DR

Date: 01.03.2022

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
https://scenesmagazine.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année



Page: 56
Surface: 93'911 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83502773
Coupure Page: 2/2

Médias spéciaux

lenneke ruiten à l'opéra de lausanne

Alcina

Avec *Alcina* de Haendel, l'Opéra de Lausanne propose une des pièces maitresses du répertoire lyrique baroque. Le rôle-titre sera tenu par la soprano néerlandaise Lenneke Ruiten que le public lausannois a pu découvrir dans *Lucia di Lammermoor* en 2017 et pour la cantate *Teolinda* de Giacomo Meyerbeer, donnée et enregistrée *in vivo* en 2019.

Par sa fraîcheur vocale et sa technique de très haute tenue, Lenneke Ruiten a laissé un souvenir fort dans les murs du théâtre lyrique lausannois. Lenneke Ruiten étudie la flûte et le chant au Conservatoire Royal de La Haye et l'opéra à l'Académie de Théâtre de Bavière à Munich. Elle remporte plusieurs prix lors de divers concours, comme flûtiste et comme soprano et accumule désormais les engagements en sa qualité de chanteuse, à l'opéra bien sûr, mais aussi pour l'oratorio et le lied. D'ailleurs, les dix premières années de sa carrière internationale ont surtout été consacrées à l'art du concert. Sir John Eliot Gardiner l'invite à prendre part à de nombreuses tournées avec l'English Baroque Orchestra et le Monteverdi Choir. En soliste, elle chante alors les cantates de Bach pour soprano solo, à l'image de *Jauchzet Gott in allen Landen* qui porte la voix vers une expression aussi virtuose que jubilatoire. « Voix idéale de fraîcheur et de raffinement dans les nuances », lit-on dans la presse spécialisée, qui décrit son timbre en soulignant l'existence d'un médium volontiers qualifié d'« argenté ». Lenneke Ruiten entretient une relation musicale privilégiée avec Emmanuelle Haïm avec laquelle elle part en tournée afin de donner la cantate pour soprano solo *Il delirio Amoroso* de Händel, l'interprétant avec l'Orchestre philharmonique de Vienne, le Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre de Philadelphie et l'Orchestre National d'Espagne. Zerbinette très appréciée (Ariadne auf Naxos), on la retrouve dans des productions d'opéras de Strauss dirigées par Christian Thielemann aussi bien que dans d'autres pages romantiques allemandes de Mendelssohn, Schubert, Beethoven emmenées à la baguette par des chefs tels que Ton Koopman ou Ivan Fischer. En 2019, elle aborde aussi le *Requiem* de Verdi, faisant dès lors état de ses capacités vocales dans un répertoire d'un emploi plus lourd.

Lenneke Ruiten © Thom Janssen

Gourmandise

En récital, la chanteuse arpente l'univers du lied avec gourmandise. Avouant une grande passion pour cet art plus intime et éminemment poétique, elle étudie l'art de la mélodie auprès de Robert Holl, Hans Hotter ou Walter Berry. Elle donne de nombreux récitals avec les pianistes Thom Janssen et Rudolf Jansen. Si elle maintient une relation plurielle avec les diverses disciplines qu'englobe le chant classique, la carrière de Lenneke Ruiten connaît un essor notoire sur les scènes d'opéra depuis quelques années. Le grand envol vers les scènes lyriques se passe en 2013 lorsque Marc Minkowski fait appel à elle pour un remplacement d'Ophélie dans *Hamlet* d'Ambroise Thomas au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles. De nombreux engagements s'enchaînent ensuite, sous la direction de René Jacobs, puis au Festival de Salzbourg pour une Donna Anna avec Christoph Eschenbach et le Philharmonique de Vienne ; puis ce sera *Lucio Silla* à la Scala en 2015, Aspasia dans *Mitridate* de Mozart à La Monnaie en 2016, Fiordiligi dans *Così fan tutte* à Aix-en-Provence avec Louis Langrée, Konstanze dans l'*Enlèvement au Sérail* à Milan, parmi d'autres rôles. Elle élargit encore son répertoire en investissant des œuvres modernes de Schönberg, Weill, Henze, chante Mahler ainsi que Gilda, rôle verdien taillé sur mesure pour une voix telle que la sienne. Depuis 2019, on recense des rôles nouveaux dans sa longue liste d'engagements : Agathe dans *Der Freischütz*, Marzelline dans *Fidelio* et même le rôle-titre dans *Marie Stuart*, issu de la trilogie Tudor de Donizetti.

A Lausanne, Lenneke Ruiten renoue avec le répertoire de Händel dans un *Alcina* confié à la baguette experte de Diego Fasolis, chef que l'on retrouve fidèle au poste depuis onze ans pour la musique ancienne donnée à Lausanne. La mise en scène, les décors, la lumière, la chorégraphie et les costumes seront signés Stefano Poda, lui aussi invité régulier et enthousiasmant de l'Opéra de Lausanne.

Bernard Halter

***Alcina*, de Händel à l'Opéra de Lausanne**
Mise en scène : Stefano Poda
Avec Lenneke Ruiten, Franco Fagioli, Marie Lys, Marina Viotti, Juan Sancho, Guilhem Worms et Ludmila Schwartzwalder. OCL, Choeur de l'Opéra de Lausanne.
Dir. Diego Fasolis.
Le 6 mars à 17h00, le 9 à 19h00, le 11 à 20h00 et le 13 à 15h00.

Date: 01.03.2022

Musik & Theater

Musik & Theater
7001 Chur
044/ 491 71 88
www.musikundtheater.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 10'000
Parution: 6x/année

Page: 65
Surface: 8'241 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83557602
Coupure Page: 1/1

Médias spéciaux

Lausanne
DIEGO FASOLIS DIRIGIERT HÄNDELS «ALCINA»

Die Besetzung kann sich sehen lassen: Franco Fagioli singt den Ruggiero, Marie Lys die Morgana, Marina Viotti den Bradamante und in der Titelrolle der verliebten Zauberin Alcina ist die holländische Sopranistin Lenneke Ruiten zu hören. Für stilgerechte Barock-Rhetorik sorgt Diego Fasolis an der Spitze des Orchestre de Chambre de Lausanne. Und die Inszenierung und Ausstattung übernimmt mit Stefano Poda ein Regisseur, der für seine ästhetischen Arbeiten in Lausanne etwa in «Ariodante», «Lucia di Lammermoor» oder «Les Contes d'Hoffmann» schon mehrfach gefeiert wurde.

Premiere: 6. März 2022,
Vorstellungen bis 13. März 2022
www.opera-lausanne.ch

Die holländische Sopranistin Lenneke Ruiten singt die Titelrolle in Händels «Alcina».
Bild: Thom Janssen

Date: 01.11.2021

DISPLAY

Display
8045 Zürich
044/ 313 15 05
https://www.display-magazin.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 4'517
Parution: 10x/année

Page: 53
Surface: 6'213 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 82264772
Coupure Page: 1/1

Médias spéciaux

OPÉRA DE LAUSANNE

Alcina
Georg Friedrich Händel

Daten: 6. bis 13. März 2022

Wenn der Italiener Stefano Poda Oper inszeniert, dann ist es immer die ganz grosse Kiste, wo selbst Erwachsene grosse Kinderaugen bekommen. Nun taucht Poda mit seiner schieren Bildgewalt und der präzisen Personenführung in die fantastische Welt der Zauberin «Alcina» ein und verleiht dem berückenden Barock von Händel zusätzliche Flügel. Podas «Norma» von Bellini soll's in der nächsten Saison in Lausanne geben. Unbedingt vormerken!

Date: 11.01.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Médias sociaux
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 269738342

Lenneke Ruiten in Alcina te Lausanne

by OPERA GAZET

Op 6, 9, 11 en 13 maart 2022 zingt Lenneke Ruiten bij de Opéra de Lausanne de titelrol in Georg Friedrich Haendels *ALCINA*. Daarmee geeft zij een vervolg aan haar schitterende internationale carrière. Zo was zij in 2021 te gast bij De Munt, waar zij Madame Herz in *Der Schauspieldirektor* vertolkte. In Parijs deed zij mee aan de geënsceneerde versie van de *Johannes Passion* in het Théâtre

Date: 11.01.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Médias sociaux
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 269738342

du Châtelet in Parijs. Mahlers IV en liederen van Strauss stonden op het programma in Den Haag, met het Residentie Orkest. Verder Beethoven IX met de Münchner Philharmoniker, Fiordiligi in *Così Fan Tutte* in het Schlosstheater Potsdam, Marguerite de Valois in *Les Huguenots* en Haendels cantate Il Delirio Amoroso met het Orquesta Nacionales de España in Madrid. Ruiten werd uitgenodigd in grote internationale operahuizen zoals de Munt in Brussel, het Teatro alla Scala, het Festival van Aix-en-Provence, het Mostly Mozart Festival in New York, het Festival van Edinburgh en de Salzburger Festspiele. Bij de Opéra de Lausanne vertolkte ze de titelrol in *Lucia di Lammermoor* (2017) en *Teolinda* van Meyerbeer (2019).

Lenneke Ruiten Photo: Marco Borggreve

In *Alcina* te Lausanne staat Lenneke Ruiten naast o.m. Franco Fagioli (Ruggiero). De muzikale leiding is in handen van Diego Fasoli. Stafano Poda doet de regie.

Diego Fasolis dirigeert ALCINDA in Lausanne, maart 2022.

Date: 16.03.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Type de média inconnu
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 283121615

CRÍTICAS
INTERNACIONAL

La ópera en el mundo
Antoni COLOMER, ÓA 255

Alcina y su orbe asfixiante en un gran festival de canto

Lausana

16 / 03 / 2022 - Albert GARRIGA - Tiempo de lectura: 4 min

Opéra de Lausanne

Händel: ALCINA

ÚLTIMOS ARTÍCULOS

21 / 03 / 2022
'Lieder' con múltiples perspectivas femeninas

19 / 03 / 2022
Erato publica el 'Stabat Mater' de Vivaldi con la voz de Jakub Józef Orliński

18 / 03 / 2022
Bartoli y un gran reparto para una 'Italiana' hilarante

18 / 03 / 2022
Fallece el tenor Bernabé Martí, viudo de Montserrat Caballé

17 / 03 / 2022
Un Händel de fino pincel dramático

Date: 16.03.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Type de média inconnu
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 283121615

Nueva producción

Lenneke Ruiten, Franco Fagioli, Marie Lys, Marina Viotti, Juan Sancho, Guilhem Worms, LudmilaSwartzwalder. **Dirección musical**: Diego Fasolis. **Dirección de escena**: Stefano Poda. 13 de marzo de 2022.

Sin buscarlo, en los mismos días de marzo la Suisse Romande organizó un festival barroco en sus principales escenarios líricos, Ginebra con *Atys* y Lausana con esta maravillosa *Alcina*. Y, ¡menudo festival! Si con la ópera de Lully el Grand Théâtre deslumbró, con la nueva producción de la célebre ópera de Händel, firmada por **Stefano Poda** y anunciada en el reportaje de portada de ÓA 255, la Opéra de Lausanne levantó el entusiasmo unánime del público. Un auténtico triunfo en manos de la experta batuta de **Diego Fasolis** quien consiguió, una vez más, hacer aflorar un sonido pulcrísimo y brillante a la Orchestre de Chambre de Lausanne. Asumidos los cortes acordados, el maestro tesinés impuso unos *tempi* generosos, nunca precipitados, marcando un deslumbrante juego entre foso y escenario. Permitió, además, que en los solos de violín y violonchelo los solistas se lucieran con *sus* versiones maravillosas en las arias de Morgana. Todo un regalo para los oídos.

Por su parte, **Franco Fagioli** se erigió como un Ruggiero espectacular, referencial y en el protagonista absoluto de la velada. El contratenor argentino hizo alarde de un rotundo control técnico que le permitió abordar la dificilísima *"Sta nell'Ircana"* opulentamente, jugando con trinos, escalas y todas las florituras inimaginables e imposibles, un *fiato* eterno amén de una extensísima tesitura. Pero lo de Fagioli no es solo la pirotecnia vocal: lo suyo es, sobre todo, una musicalidad exquisita sobre el fraseo excelso y refinadísimo de un auténtico prodigio.

> **"Marina Viotti fue una fenomenal Bradamante, estilísticamente impecable y sobrada técnicamente"**

Como Alcina, la intensidad canora de **Lenneke Ruiten** anduvo más cercana a las versiones de Fleming o Harteros que a las delicadezas de Sutherland o, incluso, DiDonato. La soprano holandesa supo jugar bien sus cartas exhibiendo una musicalidad penetrante, vehemente, en la que se movió cómodamente ante las exigencias técnicas de la partitura luciendo un generoso control del *fiato* y una elegante coloratura. Brilló especialmente en *"Ah! Mio cor!"* o en *"Ombre Pallide"*, regalando algunos *pianissimi* a pesar de alguna estridencia en el registro agudo. **Marina Viotti** fue una fenomenal Bradamante, estilísticamente impecable y sobrada técnicamente. La también suiza **Marie Lys** dibujó una Morgana muy sólida, algo despistada en su entrada, y quiso ofrecer un sonido más denso que lo habitual buscando engrosar el instrumento, exhibiendo también una excelsa musicalidad y refinamiento. *"Ama, sospira"'* y *"Credete al mio dolore"* fueron, simplemente, maravillosas. **Juan Sancho** (Oronte) se mostró muy comprometido en su prestación y junto a un timbre muy atractivo ofreció una muy sólida interpretación a pesar de algún escollo que sufriría en el registro agudo. Muy competentes también **Guilhem Worms** (Melisso) y **Ludmila Schwartzwalder** (Oberto)

Stefano Poda, responsable de la dirección escénica, del vestuario y de la escenografía, concibió una gigante y espectacular esfera para dibujar el microcosmos de engaños y magia de la isla de la hechicera Alcina, magnificando el orbe mágico que le da poder (el que destruye Ruggiero) y en el cual la protagonista somete a sus esclavos sexuales

Reciba nuestra newsletter:

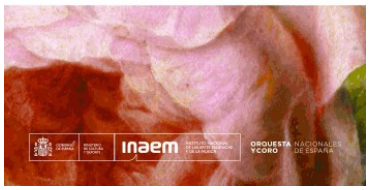
Su e-mail

ENVIAR

Al unirse, acepta la Política de privacidad de ÓA

Orquesta y Coro
Nacionales de España
Temporada 21/22

Próximos conciertos



LO MÁS LEÍDO EL ÚLTIMO MES

01 / 03 / 2022
Anna Netrebko se retira temporalmente de los escenarios

02 / 03 / 2022
El Liceu cancela a Anna Netrebko en su concierto del 175º aniversario

21 / 02 / 2022
Plácido Domingo debuta en el Teatro Massimo de Palermo entre aplausos

01 / 03 / 2022
El centenario del Teatro Wagner de Aspe

24 / 02 / 2022
Gergiev y Netrebko, presionados por sus vínculos con Putin

Date: 16.03.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Type de média inconnu
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 283121615

y les mantiene presos de su ira. Aquí Alcina es una mujer que vive atormentada por sus propios fantasmas, que no consigue ser feliz, porque, en realidad, es consciente que ha tenido que embrujar al único hombre a quien ella ha amado –o más bien, por el que se ha sentido auténticamente atraída–, para que se quede a su lado. La isla de cartón-piedra se transforma en una cárcel del sexo y del amor, donde la cara de las hermanas es el engaño de la belleza y la opulencia y la espalda, su realidad decadente. Así mismo, Poda también quiso jugar con la ambigüedad presentando un Ruggiero amanerado que cae en el falso juego de seducción de Oronte, que no duda en reírse de él. Un espectáculo de gran calibre. *** Albert GARRIGA, *corresponsal de OPERA ACTUAL en Suiza***

PALABRAS CLAVE

Alcina | Diego Fasolis | Franco Fagioli | Guilhem Worms | Händel | Juan Sancho | Lausana | Lenneke Ruiten | LudmilaSwartzwalder | Marie Lys | Marina Viotti | Opéra de Lausanne | Stefano Poda

CRÍTICAS RELACIONADAS

17 / 03 / 2022
Un Händel de fino pincel dramático

11 / 03 / 2022
Un ejercicio de estilo händeliano

04 / 03 / 2022
El barroco volvió con un éxito a Les Arts

01 / 03 / 2022
Patricia Petibon: LA TRAVERSÉE

25 / 02 / 2022
Joyce DiDonato: EDEN

Zarzuela
XXIX FESTIVAL DE TEATRO LÍRICO ESPAÑOL — OVIEDO 2022

Tweets por @OperaActual

ÓPERA ACTUAL
@OperaActual

Mañana 22 de marzo tendrá lugar la primera de diez funciones de la ópera de Prokófiev en un montaje de Calixto Bieito trasladan al público del Real al asfixiante mundo de la protagonista@Teatro_Real @Intermezzocoros operaactual.com/noticia/el-ang…

'El ángel de fuego' en Madrid, o la locur…
Diez funciones de la ópera de Prokófiev …
operaactual.com

12min

ÓPERA ACTUAL
@OperaActual

La @operadeparis ha previsto su particular 'Concert pour la paix' el 27 de marzo en el Palais Garnier

Entre el repertorio, se ofrecerán números de ballet y arias operísticas interpretadas por la soprano ucraniana Liudmyla Monastyrskaoperaactual.com/noticia/concie…

Date: 07.03.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Internet
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 283123631

Ältere Beiträge
Monat auswählen

WIENER STAATSOPER
OPER IN ÖSTERREICH
OPER INTERNATIONAL
OPER ARCHIV
OPERETTE-MUSICAL
BALLETT-TANZ
KONZERTE-LIEDERABENDE
SPRECHTHEATER
AUSSTELLUNGEN
FILM
BUCH
DVD
CD
RENATE WAGNER

LAUSANNE/ Opéra: ALCINA von G.F. Händel. Premiere

07.03.2022 | Oper international

„ALCINA" von Georg Friedrich Händel. Premiere an der Opéra de Lausanne vom 6.3.2022

Copyright: Opéra Lausanne

Die Zauberin Alcina ist die Herrscherin über eine Insel der Lüste. Mit betörenden Sirenengesängen zieht sie Männer in ihren Bann, verführt sie und verwandelt sie, wenn sie ihr überdrüssig ist, in Steine, Pflanzen oder Tiere. Auch Ruggiero verliebt sich in die geheimnisvolle Fremde, doch seine Verlobte Bradamante macht sich auf den Weg ihn zu finden.

An der Opéra de Lausanne feierte Stefano Podas Inszenierung von Händels Oper „Alcina" Premiere. Der Abend war nicht nur ein Sängerfest, sondern brillierte mit einer durchdachten Inszenierung wie auch gelungenen Personenregie. Lenneke Ruiten glänzte in der Titelpartie ebenso wie Franco Fagioli in der Rolle des Ruggiero.

Auf der Suche nach ästhetischer und konzeptioneller Einheit umfasst die künstlerische Arbeit von **Stefano Poda** stets Regie, Bühnenbild, Kostümdesign, Beleuchtung und Choreografie in einem persönlichen Siegel, das auf einer visionären, vielschichtigen Prägung zwischen antiken Bildern und zeitgenössischer Kunst beruht. Er hat eine Sprache entwickelt, die ebenso verständlich ist wie Musik, Bildhauerei, Malerei und Architektur.

In diesem Bühnenbild ziert eine riesige drehbare Kugel das gesamte Bühnengeschehen. In der Vision des Regisseurs ist der Palast der Zauberin Alcina eine halbkugelförmige Kuppel, die in der Luft hängt.

Zitat des Regisseurs; Wir kommen aus einer Zeit, in der der Mensch sein Wesen und seine gemeinschaftliche und soziale Berufung vergessen und vernachlässigt hat. Es wurde versucht, eine abgeschottete virtuelle Welt zu errichten, in der sogar die Kunst immateriell geworden ist. Wir müssen uns dagegen wehren: Wir müssen uns an unsere Wurzeln erinnern und eine Dimension des wahren geistigen Friedens suchen".

Diese abgeschottete Welt findet in dieser Kugel statt. Man kann sie als Insel wahrnehmen oder eben als eine eigene in sich geschlossene Welt in der Alcina lebt, liebt und verwandelt.

Date: 07.03.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Internet
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 283123631

Copyright: Opéra Lausanne

Musikalisch punktet die Produktion mit starken Stimmen. **Lenneke Ruiten** legt als Alcina ein schönes und dramatisches Pathos in die Sopranpartie, auch **Marina Viotti** als Bradamante hat einen bemerkenswerten Mezzo. Gepflegte Leichtigkeit zeigt **Marie Lys** als Morgana.

Faszinierend der Countertenor **Franco Fagioli** mit seinem wunderbar klaren Soprantimbre als Ruggiero. Das Ensemble wurde hervorragend ergänzt von **Juan Sancho** als Oronte, **Guilhem Worms** als Melisso und **Ludmila Schwartzwalder** als Oberto.

Hervorragend und sehr präzise gespielt von Maestro **Diego Fasolis**, welcher am Pult des Orchestre de Chambre de Lausanne seine facettenreiche Kunst zur barocken Musik, transparent und musikalisch, wunderbar darbieten konnte.

Marcel Emil Burkhardt

Diese Seite drucken

IMPRESSUM
DATENSCHUTZERKLÄRUNG
IHRE SPENDE
WERBEPARTNER
MERKER-HEFT BESTELLEN

AKTUELLES
KRITIKEN
FORUM
KONTAKT

© 2020 Online Merker
Website by grafikerinwien.at
DATENSCHUTZERKLÄRUNG

Date: 14.03.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Médias sociaux
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 283126072

La magie d'Alcina

Date: 10.03.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 283124791

Alcina de Handel à Lausanne : magie, magie...

Par Anne Ibos-Augé - Publié le 10 mars 2022 à 14:59

8/10 Alcina de Handel / Opéra de Lausanne

Diego Fasolis à la direction, Stefano Poda à la mise en scène et un plateau enchanteur ensorcèlent le public de l'Opéra de Lausanne.

En 1735, date de la création d'Alcina, Handel est installé à son compte au théâtre de Covent Garden, depuis la faillite de la Second Academy l'année précédente. Il est en bisbille avec son rival, l'Opera of the Nobility, et espère bien se « refaire une santé » musicale… Le livret, comme ceux d'Orlando et d'Ariodante, est tiré de l'épique Orlando furioso de l'Arioste. L'histoire est (presque) simple. Ruggiero est prisonnier de la magicienne Alcina, connue pour changer en animaux, végétaux ou minéraux les hommes dont elle s'est lassée. Pour le délivrer, son épouse Bradamante se rend sur l'île de l'enchanteresse, déguisée en homme et accompagnée de Melisso, son fidèle gouverneur. Après moult péripéties – dont un quiproquo amoureux entre Bradamante travestie et Morgana, la sœur d'Alcina –, les enchantements se dénouent et les amants peuvent quitter

Articles les + lus

HISTOIRE
A Odessa, une culture confisquée

A LA UNE
Les enfants de Boris Berezovsky arrêtés à...

A LA UNE
Boris Berezovsky défend la guerre en Ukraine

DISQUE
Diapason d'or pour le Brahms d'Alexandre...

A LA UNE
Le marché français de la musique enregistrée est...

Newsletter
Inscrivez-vous à diapason News et recevez les nouveautés
Votre adresse mail Ok

Suivez-nous
Retrouvez Diapason également sur les réseaux.

Date: 10.03.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 283124791

l'île en paix.

Symbolisme, quand tu nous tiens

Une allée de pins noircis ; une géode gris pâle translucide, repaire de la magicienne ; des animaux statufiés ou empaillés et des plantes figurant les chevaliers métamorphosés, qui apparaissent parfois grisés ; de somptueux costumes – vertugadins à deux dimensions et escarpins vertigineux, qui n'aident pas à la stabilité des chanteuses – mêlant genres et époques. La mise en scène est mise en espace et en images, au sens propre. Il se passe quelque chose à chaque instant, partout, au point qu'on ne sait parfois où donner de l'œil et de l'oreille. Ainsi à la fin de l'acte I, alors que Morgana, sur scène, chante son célèbre « Tornami a vagghegiar », Alcina s'offre à ses (nombreux) amants au sommet de son repaire et des chevaliers errent, fantomatiques, autour de Bradamante et Morgana, e
grotte » spl
tourné ; do
indéchiffra
accompag
aguicheuse
noir, en deu
magicienne
métamorpl
retrouvé ur

Interprét

Sur scène, une débauche de talents. Le rôle-titre est assuré par Lenneke Ruiten, dont la voix équilibrée aux éclats de diamant pur évolue mieux dans les aigus que dans le grave de la tessiture, plus précautionneux. Capable de sons filés sublimissimes dans le suraigu (« Ah mio cor », « Ombre pallide »), elle habite son rôle, passion, douleur, amour, vengeance, tout à la fois. Franco Fagioli campe un Ruggiero superlatif : vélocité et ambitus d'une amplitude rare. Expert dans les sauts mélodiques extrêmes, alternant chatoiement et pâleur (« Sta nell'ircana »), il se révèle parfois excessivement théâtral, mais tellement habité par son personnage qu'on lui pardonne ce petit rien de « trop ». La somptueuse Morgana de Marie Lys rivalise d'hystérie et de passion avec Alcina, ajoutant à ses qualités vocales un splendide jeu d'actrice (« Credete al mio dolore » !). Marina Viotti en Bradamante témoigne d'une technique sans faille, ligne toujours souple, extraordinaire de vélocité, et n'hésitant pas à faire sonner des graves d'une belle profondeur (« Vorrei vendicarmi »). Juan Sancho offre à Oronte un ténor au timbre affirmé, parfois un peu tendu dans les aigus mais capable de dérouler des vocalises d'une virtuosité effarante avec une infinie délicatesse (« Tra speme e timore »). Guilhem Worms campe un Melisso à la fois très naturel et parfaitement projeté. Le mezzo raffiné de Ludmila Schwartzwalder convient, quant à lui, parfaitement au timide Oberto, en quête de son père victime du sortilège.

Abonnement

Je m'abonne à Diapason Magazine →

Concours &

du Rhin

Orchestre du Théâtre royal de la Monnaie

Opéra de Toulon

Concours international de composition d'orgue Kaija Saariaho

Avec votre accord, nos partenaires et nous utilisons des cookies ou technologies similaires pour stocker et accéder à des informations personnelles comme votre visite sur ce site. Vous pouvez retirer votre consentement ou vous opposer aux traitements basés sur l'intérêt légitime à tout moment en cliquant sur "En savoir plus" ou dans notre politique de confidentialité sur ce site.

Avec nos partenaires, nous traitons les données suivantes :
Données de géolocalisation précises et identification par analyse du terminal, Publicités et contenu personnalisés, mesure de performance des publicités et du contenu, données d'audience et développement de produit, Stocker et/ou accéder à des informations sur un terminal

Continuer sans accepter

En savoir plus

Accepter et Continuer

La direction musicale de Diego Fasolis va chercher au plus près des chanteurs et des musiciens le relief de cette magnifique partition. Il met subtilement en lumière nuances et phrasés, dans des tempos savamment variés – le rapide y confine parfois à l'endiablé et quelques infimes décalages se font parfois sentir. Soulignons enfin les remarquables couleurs instrumentales qui rehaussent ces pages : des flûtes à bec (« Mio bel tesoro », II), un violoncelle solo (« Credete al mio dolore », III) et des violons aux bariolages vivaldiens ajoutant parfois même des cadences (« Ama, sospira », II), des cors naturels, enfin (« Sta nell'ircana », III). Fantasmagorie tous azimuts.

Alcina de Handel. Lausanne, Opéra, le 9 mars. Représentations jusqu'au 13 mars.

Partager ce *Contenu*

FACEBOOK TWITTER PINTEREST

DIAPASON

FORMULES D'ABONNEMENT

SERVICE CLIENT NOUS CONTACTER MENTIONS LÉGALES

NOS PARTENAIRES

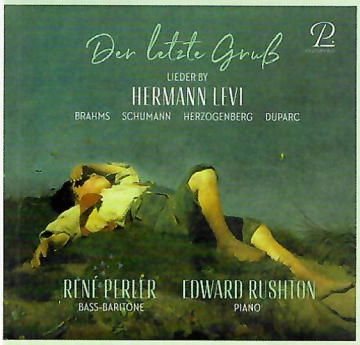
den sechziger Jahren ins Gedächtnis eingeprägt. **Karl Christian Kohn** ist der witzige Gasparo, der nur allzu froh ist, dass er seine Frau Ninetta durch einen üblen Trick loswird. Eine köstliche Sache, diese späte „Opéra comique" aus Donizettis letzten Pariser Jahren. **Josef Strobl** dirigiert wohltuend fließend und ohne Umschweife das **Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks**. Beide Aufnahmen geben ein leuchtendes Beispiel des leider immer noch gering geschätzten deutschen Belcantos aus den sechziger Jahren. *John H. Mueller*

Rossini „Die diebische Elster" (deutsch gesungen) – Rosl Schwaiger, Fritz Peter, Alexander Malta etc., Orchester Radio Beromünster + 4 Ouvertüren/ Nello Santi (Relief 2 CDs CR 1929)

Donizetti „Rita" (deutsch gesungen) – Ingeborg Hallstein, Erwin Wohlfahrt, Karl Christian Kohn, Bayerisches Symphonieorchester, Josef Strobl (Relief 1 CD CR 1928)

CD/„DER LETZTE GRUSS" – Lieder von Hermann Levi, Brahms, Schumann, Herzogenberg und Duparc – mit René Perler und Edward Rushton (CD Prospero)

Von **Hermann Levi** weiss man ja, dass er den „Parsifal" 1882 in Bayreuth aus der Taufe gehoben hat. Dies aus bekannten Gründen eigentlich entgegen dem Willen des Meisters, aber König Ludwig II. machte zur Bedingung, dass ihm sonst das Münchener Hofopernorchester nicht für die Uraufführung des „Parsifal" zur Verfügung stehen würde. Von Wagner immer wieder „gepiesackt", hielt Levi an seinem Idol fest, etwa so wie dies Hans von Bülow trotz der Kränkung durch Wagner und Cosima verfolgte. Beide wandten sich im Laufe der Zeit entgegen ihrer Verwurzelung in der neu-deutschen Romantik wieder dem „konservativen" Brahms zu.



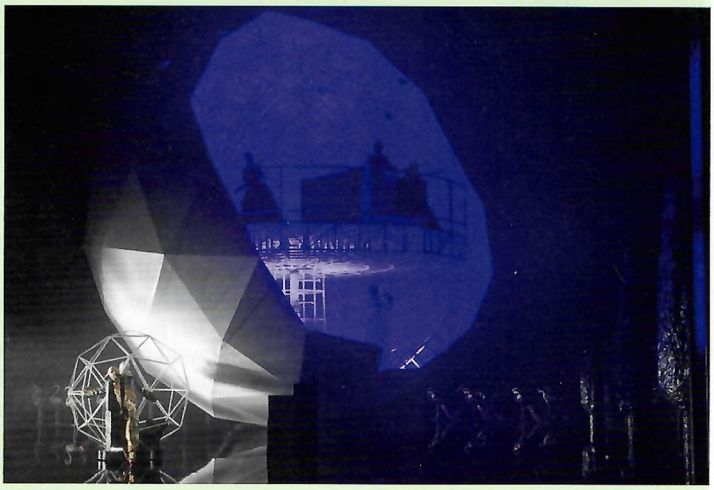
Auf dieser CD der Firma Prospero sind 10 nahezu unbekannte Lieder von Hermann Levi zu hören. In spätromantischer Tonsprache dürfte er sich als Komponist im Umfeld zwischen Brahms und Schumann befinden. Folgerichtig werden die Levi-Lieder durch solche von Brahms und weitere Komponisten aus diesem Umkreis ergänzt. Besonders interessant ist hier bei den Vertonungen desselben Gedichtes von Goethe durch Levi und Brahms, nämlich *„Dämmerung senkte sich von oben"*, dass sich bei der Version von Brahms doch einige unüberhörbare Anleihen vernehmen lassen, die bei Levi schon beim zuvor komponierten Lied vorkommen. Nennen wir es mal – mild ausgedrückt – „Zufall"… **René Perler**, Bariton, und **Edward Rushton**, Klavier, haben diese Lieder im **Haus Wahnfried** aufgenommen. Wagners Steinway liefert dabei die möglichst originale Klangwelt. René Perler singt äußerst gepflegt und wortbewusst diese Lieder in völlig uneitler Weise, was sympathisch und authentisch wirkt. Edward Rushton ist ein erfahrener und sensibler Begleiter am Flügel. Die weiteren Lieder von Schumann, Brahms, Duparc und vom in letzter Zeit wiederentdeckten Heinrich von Herzogenberg runden diese CD, ausgestattet mit einem hübsch aufgemachten Booklet, auf das Schönste ab. *John H. Mueller*

Lausanne: Händels „ALCINA" – Pr. 6.3.

Die Zauberin Alcina ist die Herrscherin über eine Insel der Lüste. Mit betörenden Sirenengesängen zieht sie Männer in ihren Bann, verführt sie und verwandelt sie, wenn sie ihrer überdrüssig ist, in Steine, Pflanzen oder Tiere. Auch Ruggiero verliebt sich in die geheimnisvolle Fremde, doch seine Verlobte Bradamante macht sich auf den Weg, ihn zu finden.

An der **Opéra de Lausanne** feierte **Stefano Podas** Inszenierung von Händels Oper „Alcina" Premiere. Der Abend war nicht nur ein Sängerfest, sondern brillierte mit einer durchdachten Inszenierung und gelungenen Personenregie. **Lenneke Ruiten** glänzte in der Titelrolle ebenso wie **Franco Fagioli** in der Rolle des Ruggiero.

Auf der Suche nach ästhetischer und konzeptioneller Einheit umfasst die künstlerische Arbeit von **Stefano Poda** stets Regie, Bühnenbild, Kostümdesign, Beleuchtung und Choreografie in einem persönlichen Siegel, das auf einer visionären, vielschichtigen Prägung zwischen antiken Bildern und zeitgenössischer Kunst beruht. Er hat eine Sprache entwickelt, die ebenso verständlich ist wie Musik, Bildhauerei, Malerei und Architektur.



Die Welt der Alcina (© Jean-Guy Python)

In diesem Bühnenbild ziert eine riesige drehbare Kugel das gesamte Bühnengeschehen. In der Vision des Regisseurs ist der Palast der Zauberin Alcina eine halbkugelförmige Kuppel, die in der Luft hängt.

Zitat des Regisseurs; *Wir kommen aus einer Zeit, in der der Mensch sein Wesen und seine gemeinschaftliche und soziale Berufung vergessen und vernachlässigt hat. Es wurde versucht, eine abgeschottete virtuelle Welt zu errichten, in der sogar die Kunst immateriell geworden ist. Wir müssen uns dagegen wehren: Wir müssen uns an unsere Wurzeln erinnern und eine Dimension des wahren geistigen Friedens suchen".*

Diese abgeschottete Welt findet in dieser Kugel statt. Man kann sie als Insel wahrnehmen oder eben als eine eigene in sich geschlossene Welt, in der Alcina lebt, liebt und verwandelt.

Musikalisch punktet die Produktion mit starken Stimmen. **Lenneke Ruiten** legt als Alcina ein schönes und dramatisches Pathos in die Sopranpartie, auch **Marina Viotti** als Bradamante hat einen bemerkenswerten Mezzo. Gepflegte Leichtigkeit zeigt **Marie Lys** als Morgana.

Faszinierend der Countertenor **Franco Fagioli** mit seinem wunderbar klaren Soprantimbre als Ruggiero. Das Ensemble wurde hervorragend ergänzt von **Juan Sancho** als Oronte, **Guilhem Worms** als Melisso und **Ludmila Schwartzwalder** als Oberto.

Hervorragend und sehr präzise gespielt von Maestro **Diego Fasolis**, welcher am Pult des **Orchestre de Chambre de Lausanne** die barocke Musik mit seiner facettenreichen Kunst, transparent und musikalisch, wunderbar darbieten konnte. *Marcel Bukhardt*

Date: 08.03.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 283124133

A Lausanne un triomphe pour Alcina !

Le 8 mars 2022 par Paul-André Demierre

En février 2012, l'Opéra de Lausanne avait présenté l'Alcina de Haendel dans une mise en scène de Marco Santi qui n'avait guère marqué les esprits. Dix ans plus tard, Eric Vigié, son directeur, frappe un grand coup en confiant une nouvelle production à Stefano Poda qui, à lui seul, assume régie, décors, costumes, lumières et chorégraphie.

Et c'est justement par le jeu savant des éclairages qu'est créé un vaste jardin, encadré de cyprès effilés à la Fra Angelico, que découvrent les deux naufragés, Bradamante travestie en chevalier Ricciardo et son tuteur, Melisso. Immédiatement confrontés à Morgana, femme âgée portant une robe à panier noire démesurée, tous deux sollicitent une rencontre avec Alcina qui paraît dans une semblable crinoline blanche galonnée d'or. Tout habitant de l'île, y compris Ruggiero, le fier chevalier, fiancé de Bradamante, revêt jaquette et culotte de cérémonie XVIIIe sur bas de soie. Lorsque descend des cintres une boule mastodonte qui s'entrouvre pour révéler le palais d'Alcina, une seconde jeunesse est donnée par enchantement à chacun de ceux qui y pénètre. Morgana ose s'afficher en body noir pailleté quand la reine, sa sœur, se pare d'un déshabillé vaporeux dans ses appartements de l'étage supérieur où règne la luxure, quitte à se donner du plaisir en usant des 'loyaux services' de la valetaille. Tandis que les abords de cet univers clos sont gardés par des panthères noires en céramique glazurée et que les serviteurs promènent des paons blancs empaillés, l'on finit par se rendre compte que ce monde enchanté a emprisonné les habitants en les métamorphosant en animaux et que tout dissident comme Oronte, Bradamante, Melisso et Ruggiero libéré du sortilège, est roulé dans une cage polyédrique. C'est donc lui qui brisera l'urne détentrice des pouvoirs magiques d'Alcina et de l'élixir

SUR FACEBOOK

RECHERCHER

QUI SOMMES-NOUS

- Un peu d'Histoire
- L'équipe Redactionnelle
- Nous Contacter

SCÈNES ET STUDIOS

- Le top du mois : à ne pas rater
- Interviews
- A L'Opéra
- Au Concert

NOUVEAUTÉS

- Les Millésimes 2021 de Crescendo

NEWSLETTER – ABONNEZ-VOUS !

Prénom Nom

Adresse e-mail

S'abonner

LE JOURNAL

- → MUSI-MOVE À L'IMEP
- → L'ÉCOLE DE VIVALDI EN EUROPE
- → NOUVEAUX DÉBUTS CE SOIR POUR AYRTON DESIMPELAERE
- → LES CANDIDATS RUSSES AU CONCOURS REINE ELISABETH
- → OMBRES ET LUMIÈRES À L'IMEP
- → DÉCÈS D'EMIL HAVOLD NAESHAGEN
- → REMANIEMENT À VERBIER
- → FROMENTAL HALÉVY, 160 ANS
- → AU CONCOURS INTERNATIONAL DE PIANO D'ÉPINAL
- → NICOLAS ALVAREZ, SUPER SOLISTE À METZ

Éléments plus anciens →

INTERVIEWS

MINH-TÂM NGUYEN À PROPOS DES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Les légendaires percussions de Strasbourg célèbrent leurs 60 ans et font l'événement avec la parution d'un

Date: 08.03.2022

Kundenartikel

Argus Data Insights Schweiz
8027 Zürich

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 283124133

de jeunesse. Et chacun retrouvera son aspect d'antan…

Il faut dire que cette conception scénique qui vous tient en haleine durant près de trois heures est secondée magnifiquement par la direction enfiévrée de Diego Fasolis qui, tout en assumant le continuo au clavecin, galvanise l'Orchestre de Chambre de Lausanne qui fait preuve d'une remarquable précision dans des tempi plutôt rapides. Et le Chœur de l'Opéra de Lausanne est tout aussi cohérent dans ses quelques interventions.

Sur scène, la soprano néerlandaise Lenneke Ruiten est une Alcina bien plus convaincante que la pâle Lucia di Lammermoor qu'elle avait présentée ici en octobre 2017. Même s'il lui faut une moitié d'acte pour se mettre en voix, c'est par la qualité du legato et l'intelligence du phrasé que son personnage prend forme progressivement et devient émouvant dans des pages lentes comme « Ah ! mio cor ! schernito sei ! » et « Ombre pallide ». Pour qui a entendu en 2012 son Arbace dans l'Artaserse de Leonardo Vinci, Franco Fagioli nous révèle une triste évidence : le timbre a perdu son velouté en devenant crayeux et l'aigu ne peut éviter de désagréables stridences. Ecrit pour le castrat contralto Giovanni Carestini, le rôle de Ruggiero fait alterner le canto spianato (ou chant large) avec les pages virtuoses : si, dans le premier cas, son chant se 'maniérise' à l'excès (comme dans « Verdi prati »), il possède toutefois une technique éblouissante qui lui permet de remporter un triomphe avec la redoutable aria di furore « Sta nell'Ircana pietrosa tana ». Même si elle semble en passagère méforme par rapport à son Arsace de la Semiramide du mois dernier, la Bradamante de Marina Viotti sait pouvoir compter sur la solidité de ses moyens pour négocier les passaggi les plus invraisemblables et éblouir avec un magnifique « Vorrei vendicarmi del perfido cor ». Par contre, la Morgana de Marie Lys fait peine, tant son soprano est anguleux et donne l'impression de l'usure, alors qu'il y a quatre ans, elle faisait grand effet avec Lisa de La Sonnambula et Adele de Die Fledermaus. Sans intérêt, le Melisso vociférant de Guilhem Worms face à l'Oronte du ténor sévillan Juan Sancho qui, lui aussi, a besoin de la durée d'un acte pour donner fluidité à son chant mais qui s'investit totalement dans son rôle d'amant trahi. Et la toute jeune Ludmila Schwartzwalder joue en travesti un pimpant Oberto qui se fraie un passage dans cet univers d'intrigues et de faux semblant. Mais lorsque le rideau tombe, fusent les acclamations d'un public enthousiaste qui les adresse ensuite à Diego Fasolis brandissant cette partition géniale !

Lausanne, Opéra, le 6 mars 2022

Paul-André Demierre

Crédits photographiques : Jean-Guy Python

MAGAZINE
JOKERS
AUDIO&VIDÉO
LIVRES
PARTITIONS

INTEMPORELS
DOSSIERS
MUSIQUES EN PISTES
FOCUS

livre disque consacré à des œuvres de Xenakis, un compositeur auquel ce groupe est intimement lié. A cette occasion, Crescendo rencontre Minh-Tâm Nguyen soliste et directeur artistique des Percussions de Strasbourg, mais également professeur de Percussions au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon **Les ...**

SEBASTIAN ANDRONE, COMPOSITEUR **Lire la suite →**

Le compositeur roumain Sebastian Androne est le compositeur de l'année 2022 des International Classical Music Awards. Sa pièce The Dark Blue Flower sera interprétée à l'occasion du concert de gala 2022 par l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Il répond aux questions de Radio Romana Muzical, nos confrères du jury des ICMA. **Que représente la musique pour vous ?** C'est un royaume d'imagination, c'est pourquoi j'ai ...

Lire la suite →

ANNONCEURS

Date: 06.03.2022

ConcertoNet.com

Genre de média: Internet
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 283124339

www.concertonet.com

La magicienne qui nous enchante

Lausanne
Opéra
03/06/2022 - et 9, 11, 13 mars 2022
Georg Friedrich Haendel : *Alcina*, HWV 34
Lenneke Ruiten (Alcina), Franco Fagioli (Ruggiero), Marie Lys (Morgana), Marina Viotti (Bradamante), Juan Sancho (Oronte), Guilhem Worms (Melisso), Ludmila Schwartzwalder (Oberto)
Chœur de l'Opéra de Lausanne, Orchestre de Chambre de Lausanne, Diego Fasolis (direction musicale)
Stefano Poda (mise en scène, décors, costumes, lumières et chorégraphie), Paolo Giani Cei (assistant)

(© Jean-Guy Python)

Une sphère géante descend des cintres, pivote sur elle-même et laisse entrevoir le palais et l'alcôve d'Alcina. La magicienne qui attire les chevaliers dans son île enchantée avant de les transformer en bêtes sauvages, est vêtue d'une immense robe blanche à panier et tient dans sa main un globe argenté. Sa sœur Morgana, qui porte exactement la même robe, mais en noir, est en quelque sorte son double. Un troisième personnage dévoile une autre facette de l'héroïne : une femme plus âgée, aux cheveux blancs et aux mouvements très lents. Cette nouvelle production spectaculaire d'*Alcina* à l'Opéra de Lausanne, aux images à l'esthétique particulièrement saisissante, porte la griffe de Stefano Poda. Le metteur en scène italien, qui a aussi pour habitude de s'occuper des décors, des costumes et des lumières de tous ses spectacles, signe sa 5e réalisation lausannoise et surprend encore une fois. L'île-royaume de la magicienne est enveloppée dans de magnifiques lumières sombres ; elle est peuplée de toutes sortes de créatures : des hommes aux costumes gris difficiles à distinguer les uns des autres, mais aussi des arbres et des animaux, qu'il s'agisse de paons ou de panthères. Des cœurs sont même exposés dans des cages métalliques. Tout est froid et triste. Dans le palais, c'est la même tristesse qui prévaut : sur son lit, Alcina assouvit sa soif de chair avec un défilé d'hommes à sa disposition, presque des esclaves sexuels, mais demeure toujours insatisfaite. Quant à Morgana, par ses grimaces et la langue qu'elle tire sans cesse, elle fait penser à un serpent, voire à un vampire. Et d'ailleurs, tous les protagonistes ont des gestes et des poses exagérés et outranciers.

La beauté du dispositif scénique est rehaussée par la direction musicale enflammée et dynamique de Diego Fasolis, qui cisèle la partition de Haendel en orfèvre tout en adoptant des tempi plutôt rapides. L'Orchestre de Chambre de Lausanne est confondant de précision et d'homogénéité, n'ayant rien à envier aux meilleures formations baroques. Une mention spéciale est à décerner

Date: 06.03.2022

ConcertoNet.com

Genre de média: Internet
Type de média: Médias professionnels

www.concertonet.com

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 283124339

au premier violon (François Sochard). Dans le rôle-titre, Lenneke Ruiten met du temps à chauffer sa voix mais finit par composer une superbe magicienne, touchante dans sa fragilité et sa solitude, malgré son port de reine. Franco Fagioli est un Ruggiero d'abord totalement sous l'emprise d'Alcina, presque un pantin, avant de parvenir à rompre le pouvoir maléfique auquel il est soumis. Vocalement, ses interventions sont de véritables feux d'artifice, avec une technique hors pair, des vocalises époustouflantes, des aigus stratosphériques et même des graves consistants. Marie Lys incarne une Morgana survoltée et séductrice en diable. Vocalement, on admire son superbe legato et son timbre lumineux. Souffrante lors de la générale, Marina Viotti semble rétablie le soir de la première mais campe une Bradamante un peu en retrait ; heureusement, sa voix veloutée et sensuelle a retrouvé tous ses attraits. Parmi les rôles secondaires, il convient de signaler l'Oronte expressif et engagé de Juan Sancho. Au rideau final, le public s'est levé pour faire un triomphe à cette spectaculaire production d'*Alcina*.

Claudio Poloni

Tweet

Copyright ©ConcertoNet.com

Date: 15.03.2022

letemps.ch/blogs / Le Temps Blogs

Le Temps Blogs
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/blogs

Genre de média: Médias sociaux
Type de média: Forums, Wikis

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 282647399

Forums, Wikis

Tombeau pour Alcina

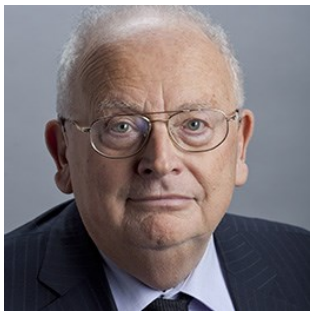
15 mars 2022 Jacques Neirynck Non classé

Le vendredi 11 mars 2022 nous avons assisté à la désintégration d'"Alcina", une des meilleures œuvres de Haendel datant de 1735, par l'Opéra de Lausanne. L'argument est simple, l'enchanteresse Alcina accueille dans son île les naufragés pour les transformer en animaux ou en rochers. Mais s'en mêle et s'emmêle son amour pour un certain Ruggiero, qui est en fait remplacé par sa sœur, déguisée et homme et interprétée par un hautecontre à Lausanne. Bref une comédie des genres tout à fait dans le goût décadent de notre époque. L'intrigue amoureuse ne cesse de se compliquer pour satisfaire les esprits tortueux du Siècle des Lumières.

L a mise en scène cannibalise ce conte de fées en apologue de géométrie de l'espace. Le seul élément de décor est un icosaèdre, polyèdre régulier convexe à vingt faces identiques qui sont des triangles équilatéraux. Pour de esprits avertis de la géométrie euclidienne, cette abstraction est censée représenter le château enchanté d'Alcina. L'opéra est réduit à son squelette, : les airs chantés (très bien) pat les différentes protagonistes. Pas de chœur, pas de ballet, pas de récitatif. Un opéra épuré dans le grand style de la mise en scène contemporaine qui n'est pas faite pour flatter le public mais pour le plonger d'abord dans l'ennui, puis dans l'hébétude, enfin dans un sommeil réparateur. Il y avait heureusement deux entractes qui lors du second ont permis la fuite éperdue de tous ceux qui s'étaient ennuyés déjà pendant deux heures.

Les spectacles ne sont plus conçus pour le public. Ils visent à établir la réputation du metteur en scène dans le petit monde de l'entre-soi théâtral. Il ne faut surtout pas refaire ce qui a déjà été fait : un décor et des costumes illustrant l'action dans le lieu et le siècle où elle est censée se dérouler. Tout cela est bas et digne d'un auditoire bourgeois. Il vient à

A PROPOS DE CE BLOG



Jacques Neirynck est ingénieur, ancien conseiller national PDC et député au Grand Conseil vaudois, professeur honoraire de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), d'origine belge, de nationalité française et naturalisé suisse. Il exerce la profession d'écrivain.

ABONNEZ-VOUS À CE BLOG PAR E-MAIL

Saisissez votre adresse e-mail pour vous abonner à ce blog et recevoir une notification de chaque nouvel article par email.

Rejoignez les 258 autres abonnés

Adresse e-mail

ABONNEZ-VOUS

l'opéra ou au théâtre satisfaire ses appétits grossiers d'émotions vulgaires, rire ou pleurer. Or ce n'est plus du tout le moteur de la dramaturgie contemporaine. Pour subsister, elle doit capter des subsides publics. Ceux-ci sont répartis par des organes obscurs qui ont leurs propres mobiles. Ils sont entre les mains de personnages inconnus du public qui gèrent les méandres confus de leurs carrières à la frange de l'administratif et du politique. A ce titre la culture au sens traditionnel du terme ne les intéresse pas. Il faut de la renommée, de l'esbrouffe, de la notoriété, du donnant-donnant, de la petite monnaie du spectacle.

A ce point de vue Alcina est une réussite. Les critiques des journaux furent excellentes puisque leurs auteurs font partie de la même coterie. Celle-ci étend ses ravages bien au-delà de l'Opéra. Les scènes de Vidy et de Kléber-Méleau, jadis si intéressantes, succombent à la même mode. Nous avons ainsi assisté dans ce dernier lieu à une représentation des « Trois Sœurs » de Tchékhov, démunie de tout attrait narratif : pas de décor, pas de costume, une scène transformée en ring sur laquelle les comédiens s'évertuaient à faire oublier que l'action devrait se passer dans une ville de province russe fin du XIXe siècle, dans l'attente de la révolution de 1917. Des officiers de la garnison prennent le thé chez trois filles qui aimeraient bien aller à Moscou. Tout ce narratif est soigneusement gommé pour aboutir à un squelette d'intrigue, à laquelle on ne comprend rien, ne serait-ce que parce que les comédiens jouant les rôles d'officiers ne portent pas d'uniformes, qui eussent été des concessions grossières à la compréhension du public.

Le même processus de destruction est utilisé dans la mise en scène de la "Cerisaie", originellement dans la Cour des Papes à Avignon, actuellement transporté à Genève. Surtout pas de décor évoquant la subtile poésie d'une datcha russe mais un amas de chaises que les comédiens n'arrêtent pas de remuer, ce qui a un sens subtil hors de notre portée. L'ajout invraisemblable d'un mini orchestre rock qui transformera et exaltera le texte de Tchékhov, auquel ni le metteur en scène, ni les comédiens n'ont rien compris, qu'ils détestent en conséquence et qu'ils s'efforcent de ridiculiser en rendant l'intrigue indéchiffrable.

Dans les circonstances que nous vivons, il nous faudrait une lumière pour éclairer les ténèbres qui se répandent. Après avoir perdu la religion catholique, déconsidérée dans un scandale inimaginable, nous perdons la culture qui s'autodétruit elle-aussi. Peut-être que le rapport de causalité est inverse : faute de transcendance nous ne parvenons plus à nous gouverner et à établir des rapports raisonnables entre des peuples qui vont finir par se battre. Le vendredi 11 mars au soir nous sommes rentrés le cœur lourd dans nos pénates pour prendre les dernières nouvelles du massacre des Ukrainiens. On est cerné par la bêtise de ceux qui devraient être sages pour gouverner et lettrés pour diffuser la culture. Les médiocres ont pris le pouvoir.

Rechercher...

ARTICLES RÉCENTS

Tombeau pour Alcina
Retour à la société de pénurie
Notre insécurité
L'internationale populiste
La guerre toujours recommencée ?

COMMENTAIRES RÉCENTS

Ottone dans Tombeau pour Alcina
RDEGUG dans Tombeau pour Alcina
Jacques Neirynck dans Tombeau pour Alcina
A. Ldn dans Tombeau pour Alcina
Jacques Neirynck dans Tombeau pour Alcina

ARCHIVES

Sélectionner un mois

Date: 15.03.2022

LE TEMPS

Le Temps Blogs
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/blogs

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83702981
Coupure Page: 1/2

Tombeau pour Alcina

15 mars 2022 Jacques Neirynck Non classé

Le vendredi 11 mars 2022 nous avons assisté à la désintégration d'"Alcina", une des meilleures œuvres de Haendel datant de 1735, par l'Opéra de Lausanne. L'argument est simple, l'enchanteresse Alcina accueille dans son île les naufragés pour les transformer en animaux ou en rochers. Mais s'en mêle et s'emmêle son amour pour un certain Ruggiero, qui est en fait remplacé par sa sœur, déguisée et homme et interprétée par un hautecontre à Lausanne. Bref une comédie des genres tout à fait dans le goût décadent de notre époque. L'intrigue amoureuse ne cesse de se compliquer pour satisfaire les esprits tortueux du Siècle des Lumières.

L a mise en scène cannibalise ce conte de fées en apologue de géométrie de l'espace. Le seul élément de décor est un icosaèdre, polyèdre régulier convexe à vingt faces identiques qui sont des triangles équilatéraux. Pour de esprits avertis de la géométrie euclidienne, cette abstraction est censée représenter le château enchanté d'Alcina. L'opéra est réduit à son squelette, : les airs chantés (très bien) pat les différentes protagonistes. Pas de chœur, pas de ballet, pas de récitatif. Un opéra épuré dans le grand style de la mise en scène contemporaine qui n'est pas faite pour flatter le public mais pour le plonger d'abord dans l'ennui, puis dans l'hébétude, enfin dans un sommeil réparateur. Il y avait heureusement deux entractes qui lors du second ont permis la fuite éperdue de tous ceux qui s'étaient ennuyés déjà pendant deux heures.

Les spectacles ne sont plus conçus pour le public. Ils visent à établir la réputation du metteur en scène dans le petit monde de l'entre-soi théâtral. Il ne faut surtout pas refaire ce qui a déjà été fait : un décor et des costumes illustrant l'action dans le lieu et le siècle où elle est censée se dérouler. Tout cela est bas et digne d'un auditoire bourgeois. Il vient à l'opéra ou au théâtre satisfaire ses appétits grossiers d'émotions vulgaires, rire ou pleurer. Or ce n'est plus du tout le moteur de la dramaturgie contemporaine. Pour subsister, elle doit capter des subsides publics. Ceux-ci sont répartis par des organes obscurs qui ont leurs propres mobiles. Ils sont entre les mains de personnages inconnus du public qui gèrent les méandres confus de leurs carrières à la frange de l'administratif et du politique. A ce titre la culture au sens traditionnel du terme ne les intéresse pas. Il faut de la renommée, de l'esbrouffe, de la notoriété, du donnant-donnant, de la petite monnaie du spectacle.

A ce point de vue Alcina est une réussite. Les critiques des journaux furent excellentes puisque leurs auteurs font partie de la même coterie. Celle-ci étend ses ravages bien au-delà de l'Opéra. Les scènes de Vidy et de Kléber-Méleau, jadis si intéressantes, succombent à la même mode. Nous avons ainsi assisté dans ce dernier lieu à une représentation des « Trois Sœurs » de Tchékhov, démunie de tout attrait narratif : pas de décor, pas de costume, une scène transformée en ring sur laquelle les comédiens s'évertuaient à faire oublier que l'action devrait se passer dans une ville de province russe fin du XIXe siècle, dans l'attente de la révolution de 1917. Des officiers de la garnison prennent le thé chez trois filles qui aimeraient bien aller à Moscou. Tout ce narratif est soigneusement gommé pour aboutir à un squelette d'intrigue, à laquelle on ne comprend rien, ne serait-ce que parce que les comédiens jouant les rôles d'officiers ne portent pas d'uniformes, qui eussent été des concessions grossières à la compréhension du public.

Le même processus de destruction est utilisé dans la mise en scène de la "Cerisaie", originellement dans la Cour des Papes à Avignon, actuellement transporté à Genève. Surtout pas de décor évoquant la subtile poésie d'une datcha russe mais un amas de chaises que les comédiens n'arrêtent pas de remuer, ce qui a un sens subtil hors de notre portée. L'ajout invraisemblable d'un mini orchestre rock qui transformera et exaltera le texte de Tchékhov, auquel ni le metteur en scène, ni les comédiens n'ont rien compris, qu'ils détestent en conséquence et qu'ils s'efforcent de ridiculiser en rendant l'intrigue indéchiffrable.

Dans les circonstances que nous vivons, il nous faudrait une lumière pour éclairer les ténèbres qui se répandent. Après avoir perdu la religion catholique, déconsidérée dans un scandale inimaginable, nous perdons la culture qui

Date: 15.03.2022

LE TEMPS

Le Temps Blogs
1002 Lausanne
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/blogs

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 83702981
Coupure Page: 2/2

s'autodétruit elle-aussi. Peut-être que le rapport de causalité est inverse : faute de transcendance nous ne parvenons plus à nous gouverner et à établir des rapports raisonnables entre des peuples qui vont finir par se battre. Le vendredi 11 mars au soir nous sommes rentrés le cœur lourd dans nos pénates pour prendre les dernières nouvelles du massacre des Ukrainiens. On est cerné par la bêtise de ceux qui devraient être sages pour gouverner et lettrés pour diffuser la culture. Les médiocres ont pris le pouvoir.